

pétanque

magazine

LE MAGAZINE DES PASSIONNÉS DE PÉTANQUE

LE "ROI"
QUINTAIS,
SON ANNEE
2001
EN OR !

Champion du Monde Triplettes
Champion du Monde de Tir
Champion de France Tête à tête
Oscar du Meilleur Joueur 2001

La France :
Championne
du Monde
à Monaco

Les Jeunes
qui
montent !

sommaire



2

Raoul Bonfort, l'artiste	
André Marro part en pleine gloire	
Otello bande annonce	3
Championnat du Monde de Pétanque à Monaco	4/6
Championnat du Monde Juniors	7
Championnat d'Europe féminin	8
Coupe de France des Clubs	9
Championnat de France féminin	10
Championnat de France mixte	11
Championnat de France triplettes	12/13
Championnat de France doublettes et tête-à-tête	14/15
Championnat de France minimes	16
Championnat de France Vétérans	
Championnat de France des Autoroutes	17
Championnat de France des entreprises	18
Championnat de France de jeu provençal en triplettes	19
Championnat de France de jeu provençal en doublettes	
1 ^{er} trophée des Champions d'or	20
Grand Prix de Poitiers	
Grand Prix de Chalon-Sur-Saône	21
National de la Ville de Cholet	
National de la Ville d'Annecy	22
National de la Ville de Saint-Etienne	
Grand Prix de Bondy	23
National de la Ville de Sète	
National de la Ville de Dijon	24
International de la Ville de Cannes	25
National de la Ville d'Angoulême	
National de la Ville de Rochefort	
National de la Ville de Saint-Germain-Lembron	25
International de la Ville de Lyon	
National de la Ville de Dijon	27
National de la Ville de Rumilly	28
National de la Ville de Figeac	
National de la Ville de Tarbes	
National de la Ville de Digoïn	29
National de la Ville de Bassens	
National de la Ville de Réquista	30
International de la Ville de Firminy	
National de la Ville de Bernis	31
International de la Ville de la Courneuve	
Challenge de la Petite Vitesse	32
National de la Ville de Bessilles	33
National de la Ville de Saint-Girons	
National de la Ville de Saint-Quentin	34

National de la Ville d'Ajaccio	
National de la Ville de Pamiers	35
Grand Prix du Midi-Libre	
Féria de la Pétanque à Nîmes	36
National de la Ville de Cournon	
National de la Ville de Valréas	37
National de la Ville de Bourg-Saint-Andéol	
National de la Ville de Carmaux	38
National de la Ville de Pezenas	
National de la Ville de Bedarieux	39
National de la Ville de Moissac	
Comédie-Pétanque à Montpellier	40
Festival de la Pétanque des Arcs	
National de la Ville de Bram	41
National de la Ville de Rivesaltes	
National de la Ville de Sainte-Croix Volvestre	
et National de la Ville de Saint-Gilles-Croix-de-Vie	42
National de la Ville de Montech	
Edition du 15 août à Passenans	
National de la Ville de Trévoux	43
National de la Ville de Béziers	44
National de la Ville de Sevrans	
National de la Ville de Roanne	
National de la Ville de Périgueux	45
National de la Ville de Saintes-Berneuil	
Festival de la Pétanque à Limoux	
National de la Ville de la Talaudière	46
Grand prix de la Ville de Parthenay	
National de la Ville de Saint-Priest-Taurion	
Régional du Creusot	47
Grand Prix de la Ville d'Agen	
National de la Ville de Brignais	
National de la Ville de Colomiers	48
National de la Ville de Thouars	
National de la Ville des Oliviers	
Festival de l'Entente Niçoise	49
Grand prix de la Ville de Luynes	
Tournoi de la Mer du Nord	
Résultats en Allemagne	51
Masters de Pétanque	52/53
Mondial La Marseillaise	55/57
Mondial Midi-Libre	59/62

Portrait de champion

Raoul BONFORT



RAOUL BONFORT, l'artiste !

Dans cet univers pétanque où la seule licence que possèdent bon nombre de joueurs est celle délivrée chaque année par la Fédération Française de pétanque et jeu provençal, il est parfois très agréable de rendre hommage à un personnage dont le talent de comédien fut un régal pour la discipline. Avec en prime une intelligence consommée...

Plus de quatre vingt balais, il est né très officiellement le 30 décembre de l'an 1920, Raoul Bonfort reste unique. Unique en son genre, celui d'un baroudeur de la vie, qui lorsqu'il rejoindra les hautes sphères célestes, pourra en raconter plus d'une à tous ceux qui de là-haut, se délectent à longueur de journée de ces fantaisies.

Mais attention, Raoul Bonfort est un amuseur, pas un rigolo. La nuance est importante car cet homme de cabaret a réussi une carrière professionnelle pleine d'allant, nourrissant sa famille avec une certaine facilité.

Comme son grand ami André Cabanel, il a décidé de croquer la vie à pleines dents, et sa devise n'est pas loin de rappeler celle de son compère, même si elle fut chipée à un chanteur bien connu et lui aussi amateur de bonnes choses "Nous avons toute la vie pour nous amuser, nous avons toute la mort pour nous reposer".

A ce petit jeu-là, Raoul Bonfort est unique et sur les jeux de boules, exceptionnel.

Avec ses amis René Macari, Denis Salvador, Jean Ortéga et bien sur André Cabanel, il possède un palmarès unique. Titres à pétanque, titres au provençal, son sympathique et talentueux fils, Dany, devrait jouer encore bien longtemps pour égaler le père. Mais cela est-il vraiment son objectif ?

Grand joueur, grand comédien, Raoul Bonfort est aussi un grand monsieur. Toujours prêt à aider son prochain, toujours prêt à rendre service à celui qui a moins...

Sur les jeux, c'est tout un poème et aujourd'hui, s'il ne joue plus qu'une fois par an, le Midi Libre à Nîmes, son concours préféré, le public ne s'y trompe pas. C'est vers Raoul qu'il va voir. Là, au moins, il est certain d'assister à du spectacle, du vrai, celui que la discipline pétanque et jeu provençal adore. Et si la main n'est plus aussi sûre, si l'œil n'est plus aussi prompt à repérer une donnée, le sourire de Raoul Bonfort est toujours le même. Celui d'un homme heureux...

Merci l'artiste et à bientôt sur les jeux de boules. Ou dans un café-théâtre...

UN GRAND MONSIEUR DE LA PÉTANQUE QUITTE LA SCÈNE

André Marro part en pleine gloire

Revendeur de la Boule OBUT en Suisse, cet excellent joueur, doté de plusieurs titres, a décidé de tirer sa révérence. Mais il reste un passionné attentionné.

Il fallait bien que ça arrive un jour et ce jour-là, il était écrit que les dirigeants de la Boule OBUT, Pierre Souvignat en tête, ressentiraient comme un sérieux pincement au cœur. Après plus de trente-cinq années au service de la boule OBUT, André Marro se retire, bien décidé à prendre une retraite méritée. Trente-cinq ans, en effet, que cet homme né en Tunisie, mais vaudois depuis toujours, ne cesse d'arpenter son beau pays avec comme seule ambition de développer ce sport si cher à son cœur. Trente-cinq ans que chaque fois qu'on lui demande comment se porte la pétanque en Suisse, il répond : "C'est pas mal mais on pourrait faire un peu mieux à condition d'y mettre les moyens".

Véritable insatisfait de nature, André Marro a vécu sa vie dans le sport. Footballeur de talent, (il fut le

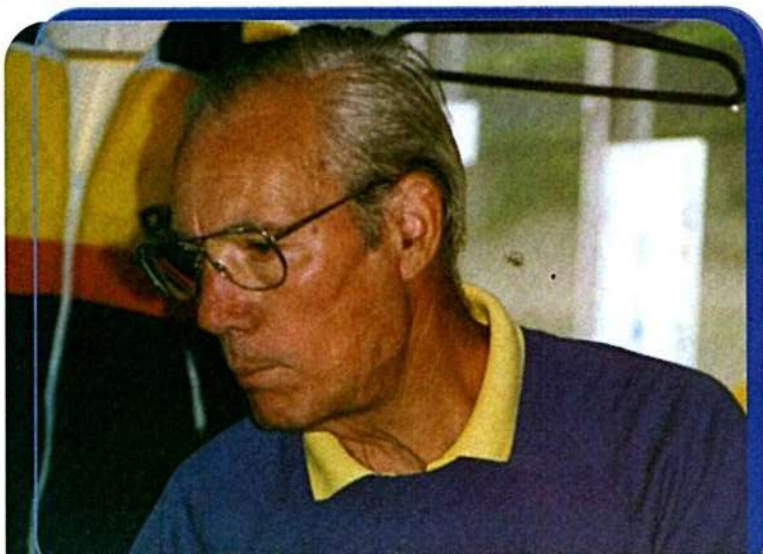
gardien titulaire du Galia Sport d'Alger avant d'être transféré à la Chaud de Fonds puis Fribourg), il a ensuite bifurqué vers la pétanque où son bras d'or fit des ravages.

Associé le plus souvent à son frère, Etienne, il écuma les concours de son pays et remporta... trois titres de champion de Suisse, quatre coupes helvètes et 26 titres du conté vaudois. En outre, il participa en 1961 à son premier championnat du Monde avec ses amis Dentan et Dufour.

Aujourd'hui commerçant reconnu, respecté et écouté, André Marro va poursuivre sa croisade de la pétanque en Suisse. Persuadé que la pétanque est un sport à part entière - on n'imagine pas le nombre de kilomètres parcourus en une journée sur une grande compétition - il va profiter de cette belle et longue retraite pour éduquer les jeunes et tenter d'en attirer de plus en plus vers la pétanque.

Monsieur Marro, merci encore, la pétanque vous sera reconnaissante à jamais.

André Marro



OTELLO BANDE ANNONCE

Si vous ne possédez pas déjà les tomes 1 et 2 des "histoires humoristiques de la pétanque" de l'ami Otello vous pouvez vous les procurer en écrivant à :

Otello

**223, chemin Puits des Gavottes
84300 les Taillades**

Joindre un chèque de 18 euros (frais d'envoi compris) pour les deux tomes ou un chèque de 11 euros pour un seul.

Ces livres ne sont pas en librairie.

Si vous désirez une dédicace bien personnalisée précisez, lors de votre commande, ce qui vous ferait plaisir d'y voir figurer : résultats boulistes, palmarès, activité de dirigeant, sumom, traits de personnalités, souvenirs, etc...

Au cas où désireriez faire un cadeau d'anniversaire ou de fête à l'un de vos amis boulistes pensez à lui offrir ces deux livres. En les accompagnant de dédicaces sérieuses ou amusantes... Et si par hasard la lecture de ces deux livres ne parvenait pas à vous divertir c'est que de sérieux ennuis vous tracasent par ailleurs.

Et là je n'y puis rien d'autre que vous assurer de toute ma sympathie.

Avec tous mes remerciements et l'assurance de mes meilleurs souvenirs.

PETANQUE MAGAZINE :

House Organ de la Société OBUT,
42380 SAINT-BONNET-LE-CHATEAU,
Tél. 04 77 45 57 00 - RCS Montbrison B 415 203 355

EDITION :

P. GUICHARD & Associés,
ZI La Chauvetière, 42100 SAINT-ETIENNE
Tél. 04 77 80 42 14 - Mars 2002

DIRECTEUR DE PUBLICATION :

Pierre SOUVIGNET

RESPONSABLE DE PUBLICATION, RÉDACTEUR :

J.M. IZOIRD

PHOTOS ET SOURCES :

Obut, Nice-Matin, La Presse de La Manche, Le Midi Libre, La Dépêche du Midi, La Montagne, La Tribune-Le Progrès, La Marseillaise, Le Provençal, L'Indépendant, Le Journal de Millau, Le Républicain, Jean-Claude MEYER, Le Journal du Centre, Georges Maurin, France Pétanque, Rhône-Alpes Pétanque



37^{ème} Championnat du Monde de Pétanque

à Monaco
du 26 au 29 septembre

LES BLEUS SE REMETTENT au bon niveau !

*Patronage : Principauté de Monaco,
Fédération Monégasque de boules, TMC*

Cela faisait très longtemps que les membres de la Fédération Monégasque de Pétanque attendaient un tel événement mondial.

Les championnats du monde à Monaco, plus de dix ans après leur première organisation. Une équipe soudée, quoique par moment pas assez nombreuse, une Arlette Crovetto, la secrétaire générale de la FMB au sommet de son art, virevoltante et dynamique, et un Jean-Louis Olliver dans le rôle pas toujours évident de maître de cérémonie, il n'en fallait pas plus pour que le grand chapiteau, celui-là même où chaque année la principauté organise ses galas de bienfaisance, devienne un haut lieu international de la petite boule.

A Monaco, on aime la fête, les stars... Donc pas étonnant que la première journée soit consacrée au trophée des personnalités, avec quelques noms bien connus, tels Henri Salvador, Denise Fabre, Patrice Drevet, Corinne Le Poullain, Fabienne Egall, Roland Magdane et l'ex-footballeur de Manchester United, Eric Cantona, venu avec ses amis Fernand Moraldo mais aussi son papa, véritable amateur de petite boule.

Tout ce joli petit monde offrait une connotation festive de très haute tenue à la journée d'inauguration, d'autant que le Prince Albert en personne ouvrait les hostilités, associé à deux membres de la Fédération Monégasque de Pétanque. Une altesse plutôt adroite boules en mains et qui attirait les foules sur le carré d'honneur bis, offrant il est vrai un spectacle plutôt agréable à suivre. Le vainqueur fut avant tout la convivialité. Pour les organisateurs, le premier point était marqué.

La suite ? C'est le championnat du Monde... Mais une fois n'est pas coutume, c'est par le concours de tir de précision que nous allons débiter ce récit. Une épreuve on le sait imaginée l'an passé à Faro (Portugal) et qui allait tenir en haleine le très nombreux public, monégasque, français, mais aussi espagnol, italien et maghrébin.

Le premier tour, réunissant une quarantaine de tireurs, allait permettre à quatre d'entre eux d'éviter le second tour et de se qualifier directement pour les quarts de finale. Un privilège quant on sait que la plupart des tireurs participent également à la pétanque traditionnelle et que l'influx dépensé dans ces matches de série est très important. De fait, ce sont les algériens Triaki, le canadien Pouplot, l'espagnol Martinez et le français, tenant du titre, Quintais, qui obtenaient le précieux sésame. En revanche, des joueurs de renom, tels le belge Weibel, le tunisien Lakhel ou l'italien Duto étaient contraints de batailler pour espérer jouer les quarts

Superbe doublé pour Philippe QUINTAIS



de finale. Ce fut chose faite, mais pas pour tous et notamment le tireur italien, surpris lors de la seconde phase.

Devant un parterre de spécialistes, les huit meilleurs tireurs du concours se retrouvaient ainsi le samedi soir, et là, un garçon allait se révéler totalement aux yeux du monde. Il s'agit du tout jeune sénégalais François N'Diaye, uniquement âgé de 16 ans, et qui allait s'offrir un véritable récital, dominant en quart de finale le pourtant expérimenté tireur algérien, Yazid Triaki sur le score de 43-35. Incroyable prestation du jeune africain, lequel était rejoint en demi-finale par le français Quintais, en sérieuses difficultés face à Lakhel (Tunisie), mais qui trouvait néanmoins les ressources pour atteindre le score de 53 points et ainsi égaliser le record du monde du belge Claudie Weibel. Avec quatre bouchons frappés, le Roi Quintais devenait plus que jamais le grandissime favori du tournoi. Autres qualifiés pour le dernier carré, le marocain résidant à Millau, Hicham Meqsoud, vainqueur de Pouplot, le canadien sur le score de 27 à 23 et Claudie Weibel, le vice-champion du Monde, difficile lauréat de l'espagnol Jordi Martinez, 29-27.

La délégation tunisienne





Les demi-finales allaient être magnifiques

et la possibilité de voir une finale identique à celle de l'an passé se précisait à l'heure du tirage au sort. Celui-ci mettait en effet aux prises Quintais à Meqsoud et N'Diaye à Weibel. Dans le premier choc, le français, fatigué et évoluant face à un adversaire relâché pour n'avoir presque pas joué en pétanque traditionnelle, ne devait son salut qu'à un tir au but raté de son jeune adversaire pour se qualifier. Dans l'autre demi-finale, le sénégalais poursuivait son incroyable parcours, en surprenant un Claudie Weibel lui aussi fatigué par les nombreuses parties

disputées. Battu 37-31, le belge restait d'un fair-play absolu, reconnaissant la belle performance de son jeune adversaire.

Celui-ci allait-il pouvoir aller au bout de son rêve et chiper le titre au roi Quintais ; à l'entendre, "no problem" sur les jeux, la donne était différente. Quintais, connaissant les possibilités de son jeune rival, partait en trombe et prenait un avantage substantiel et le magnifique baroud d'honneur du sénégalais ne pouvait que limiter l'écart à la fin du match (46-41). Quintais reste plus que jamais le seul et unique joueur au palmarès du championnat du monde de tir de précision.

La France championne du monde



La France retrouve ses couleurs !

Place maintenant au championnat du Monde triplètes, où quarante-quatre équipes allaient s'affronter sur les jeux, peu évidents, du grand chapiteau de Monaco. Une compétition dominée l'an passé en Algarve par les belges, lesquels allaient tenter de réussir un magnifique doublé. Mais ne dit-on pas que les années se suivent et ne se ressemblent pas et contrairement au concours de Faro, c'est dans une forme précaire que les tenants du titre arrivaient en principauté de Monaco. Une fébrilité confirmée dès le premier tour de poule, où les belges s'inclinaient deux fois, étant ainsi obligés de passer par le tour de repêchage pour rester dans la course. Les deux défaits belges constituaient l'unique surprise de ce tour de poule, au cours duquel les français réussissaient deux prestations sérieuses à défaut d'être mirobolantes.

Dans les repêchages, si les belges se qualifiaient aisément, d'autres, tels que Monaco, devaient se faire violence pour poursuivre le rêve de toute la principauté.

Les tours de seizièmes annonçaient les choses sérieuses et là, on remarquait que certains pays avaient largement progressé sur l'échiquier mondial de la pétanque. C'était le cas de la Finlande, qualifiée avec le Portugal, de la Hongrie, qui sortait la Côte d'Ivoire pour accompagner la France en huitièmes de finale, mais aussi du Canada, qualifié en même temps que la Thaïlande au détriment de Djibouti et de la Norvège. Cette fois, plus question de plaisanter car les poules de huitièmes de finale annonçaient quelques chocs d'envergure. Dans le groupe 1, si la France dominait plutôt aisément Madagascar, l'Italie s'employait un peu plus pour sortir les portugais. En partie de vainqueur, à l'issue d'un choc superbe, ce sont les Quintais, Suchaud et autre Lacroix qui dominaient des italiens solides et efficaces. De son côté, Madagascar obtenait le droit de jouer les barrages, d'où, patatra, il sortait la première grande sensation du championnat du monde, avec la victoire des africains sur les Transalpins. Énorme !

Dans les autres poules, le Sénégal et le Canada s'imposaient logiquement face à la Hongrie et la Finlande, la Belgique et l'Espagne ne faisaient qu'une bouchée de la Thaïlande et des Iles Comores tandis que dans le groupe de la mort, si la Belgique 1 ne tenait pas la distance, le choc pour la deuxième place entre la Tunisie et l'Algérie était tout près de déboucher sur l'élimination des vice-champions du monde en titre, une boule embouchonnée de Lakhili sauvant des affaires tunisiennes bien mal embouchées.





37^{ème} Championnat du Monde de Pétanque

à Monaco du 26 au 29 septembre

Les quarts ? A la fois superbes pour les uns, déséquilibrés pour les autres. Et notamment celui mettant aux prises la Belgique, championne du Monde en titre, au Canada, tout heureux d'être là et qui s'inclinait logiquement sur le score de 13-4.

Déséquilibré encore comme le succès rapide et sans bavure de Madagascar, décidément en forme au fil des parties, face à des sénégalais échouant encore aux portes de l'ultime carré (13-3).

Superbe comme celui opposant la Tunisie au Maroc et cet exploit de Momo Ferjani pour sauver la patrie en danger (13-12). Exceptionnelle enfin comme ce France-Espagne de derrière les fagots, où un double tir gagnant de Lacroix, pourtant pointeur dans cette partie, sauvait les meubles et permettait aux Bleus de croire en leur bonne étoile (13-11).

Un succès difficile mais qui allait servir de détonateur aux français, galvanisés par l'ambiance électrique du grand chapiteau de Monaco.

Confrontés en demi-finale aux champions du Monde belges, les Quintais, Lacroix et Suchaud devenaient alors de véritables compétiteurs et réussissaient la partie presque parfaite contre des champions du monde en titre empêtrés dans leurs problèmes de confiance perdue. Battus 13-4, les protégés de Roger Pétermans, le président de la fédération, ne pouvaient que reconnaître leur défaite et saluer la prestation de Quintais, Suchaud, Lacroix, sans oublier Eric Sirot, parfait remplaçant.

L'autre demi-finale allait permettre à ces diables de tunisiens, toujours aussi sobres mais efficaces de disputer leur deuxième finale consécutive face une équipe de Madagascar ayant joliment rempli son rôle.

Battus ensuite pour la troisième place par la Belgique, les malgaches pouvaient rentrer têtes hautes, leur performance étant presque aussi superbe que celle réussie à la Réunion par leurs amis Randrianasana, Oukabay et Andriantséhéno.

LA FINALE

La finale ? Sans grand suspense, à vrai dire, avec des Bleus maintenant le bouchon très loin, face à des tunisiens épuisés par un parcours magnifique. Lacroix menait la barque, Suchaud faisait quelques carreaux bienvenus, juste avant de connaître un léger coup de bambou et Quintais assurait sa technique. Du coup, la France remportait 15-4 cette finale monégasque, recevant du Prince Albert les magnifiques trophées des vainqueurs.

Signalons que pour la coupe des Nations, la fête allait être complète puisqu'après avoir battu leurs collègues de l'équipe locale en demi-finale, la formation de Monaco 1 remportait l'épreuve face aux Pays-Bas (13-9), eux-mêmes vainqueurs en demi-finales de l'île Maurice.

Shilton



Boutique SHILTON
SPORTSWEARS
mr j.luc ROBERT
8 RUE DE LA COURTINE
37000 LIMOGES
Tél : 05.55.32.83.86

8^{ème} Championnat du Monde juniors

à Lons le Saunier
les 3 et 4 novembre

UN FORT VENT DU NORD SOUFFLE
sur Juraparc !

Ils sont beaux ces petits ! Beaux, grands et forts ! Capables de soulever un public de pétanque jadis réputé pour se passionner uniquement pour les épreuves seniors et qui s'est trouvé, durant deux jours, particulièrement admiratif devant les exploits des juniors.

Et oui, les temps changent et si la France organisait ce championnat du Monde avec le titre suprême en poche, œuvre de quatre copains lauréats en Thaïlande, on sentait bien que cette manche jurassienne ne serait pas comme les autres et que les exploits des Scultore, Bekrar et autre Labrue en Asie seraient difficiles à rééditer sur le sol français. Mais trêve de commentaires et passons aux choses sérieuses avec un premier jour de compétition sans grande difficulté pour tout le monde. Toutes les grosses équipes parviennent à tirer leur épingle du jeu sans grandes difficultés et l'on se dirige tout doucement vers des huitièmes de finales, parfois équilibrées, parfois attractives puisqu'à priori déséquilibrées. Mais la pétanque est un sport, un vrai et un joueur capable de faire des carreaux dans une compétition régionale, voire nationale, n'est plus tout à fait le même lorsque le drapeau national flotte au dessus du boulodrome. Et l'inverse est également vrai. Alors, ces huitièmes de finales sont belles, avec les Suisses, pourtant si brillants en Thaïlande, qui s'inclinent face à l'Algérie, les Pays-Bas qui dominent la République Tchèque, l'Espagne, championne du Monde voici quatre ans à Genève, qui ne fait qu'une bouchée du Danemark, l'Allemagne, vainqueur de l'Italie, décevante, mais aussi la Belgique et la Suède, qui l'emportent respectivement sur le Portugal (13-12, ouf pour les belges !) et Madagascar.

Et les Français ? Ils sont toujours là rassurez-vous ! Vainqueurs des États-Unis (13-6), l'équipe des trois M (Montoya - Mondillon - Miguel) est plutôt tranquille tandis que celle composée de Scultore -

Johni CHORSTEN Danemark,
Champion du Monde Junior de Tir



Boissel - Bekrar ne fait pas dans la dentelle face à Israël (13-2). Tout va pour le mieux dans le meilleur des Mondes, pensent-on du côté du staff technique des Bleus ; et bien non, car la carence des joueurs tricolores au point va jouer de sacrés tours aux espérances nationales.

En quarts de finale, en effet, la première formation, celle de Scultore, ne parvient pas à conserver un avantage de 7-0 pourtant facilement acquis face à des espagnols coriaces mais abordables. Scultore, pourtant impérial jusque-là, se met à douter et entraîne dans son sillage malheureux ses équipiers. Du coup, les ibériques, toujours prompts à s'offrir une équipe de France, ne se font pas prier et s'imposent 13-7, laissant François Galvez, le dynamique et compétent éducateur national sur une belle frustration.

L'autre équipe bleue, n'est pas plus heureuse. Malgré une belle prestation, elle est dominée par de surprenants suédois, vainqueurs 13-12, avec en prime l'avènement d'un jeune tireur de 14 ans, Edward Karp, impressionnant de sérénité et qui n'a jamais cédé à quelque pression que ce soit.

La France cherche pointeur désespérément, mais cela, on le savait depuis bien longtemps. Messieurs les éducateurs, il va peut-être falloir arrêter de former des tireurs et revenir aux bases de la pétanque...

Ceci dit, même amputé des deux équipes françaises, ce Mondial de Lons le Saunier allait rester superbe sur le plan émotionnel. Toujours en quarts de finale, pendant que les Bleus pleuraient sur leur triste sort, les Pays-Bas et la Belgique se qualifiaient eux aussi pour le dernier carré grâce à des victoires sur l'Algérie (13-5) et l'Allemagne (13-0). De quoi offrir un ultime carré ayant belle allure avec d'une part la Belgique opposée à l'Espagne (victoire des protégés de Roger Pétermanns 13-6) et d'autre part la Suède confrontée dans un match du Nord de l'Europe aux Pays-Bas (succès scandinave 13-6 également).

Précédent la finale, la troisième place revenait à l'Espagne, plus concentrée que les Pays-Bas...

Mais le moment fort de ce championnat du monde juniors allait être une finale de toute beauté, aussi bien sur le plan technique qu'émotionnel. Les débats sont équilibrés, mais c'est le jeune prodige suédois,

Edward Karp, haut comme trois pommes, qui retient le plus l'attention grâce à ses tirs ravageurs. En mal d'idoles, le public français se prend d'affection pour lui, tout en appréciant les beaux gestes des autres. Le match est haletant, et ce sont les pointeurs qui sont le plus réguliers. Passés en tête à 14-12, les Suédois pensent tenir le bon bout, mais c'est sans compter sur des belges exceptionnels de lucidité. 14-14 et la boule de gagne dans la main de Jérémy Pardoën, qui frappe. C'est gagné ! 15-14, la Belgique est championne du monde. Messieurs Pardoën, Borre et Henderycks, chapeau bas, vous avez battu les Suédois Van Houten, Van Houten et Karp au terme d'une finale qui restera dans les annales.

Concernant la coupe des Nations, c'est la Finlande qui s'imposait, dominant en finale la Tunisie 13-6, après avoir battu Monaco en demi-finale, l'autre demi-finaliste étant la Grande Bretagne.

Mais comme chez les seniors, il existe désormais un concours de tir chez les juniors et là encore, c'est un fort vent du Nord qui allait souffler sur Juraparc. Et oui, les temps changent et la victoire du danois Johni Chorsten devant le belge Jérémy Pardoën ne souffre d'aucune contestation, le petit scandinave s'imposant 35-29 au prix d'un effort magnifique. En demi-finale, Chorsten avait battu l'espagnol Sergio Fernandez (qui finira troisième) tandis que Pardoën avait dominé l'Allemand Dominique Tsuroupa.

Et les Français nous direz-vous ? Même pas qualifiés pour les quarts de finale...

LES RESULTATS

1/4 de finale :
SUEDE bat FRANCE 13 à 12;
ESPAGNE bat FRANCE 13 à 7;
PAYS-BAS bat ALGERIE 13 à 5;
BELGIQUE bat ALLEMAGNE 13 à 0

1/2 finales :
SUEDE bat PAYS-BAS 13 à 6;
BELGIQUE bat ESPAGNE 13 à 6

Finale :
BELGIQUE bat SUEDE 15 à 14
(0-1; 4-1; 6-1; 6-4; 6-7; 6-9; 8-9; 10-9;
12-9; 12-14; 14-14; 15-14)

Coupe des nations :
FINLANDE bat TUNISIE 13 à 6

Concours de tir :
Johni Chorsten (Danemark) bat Jérémy Pardoën (Belgique) 35-29.

Le podium





1^{er} Championnat d'Europe

Féminin

à Strasbourg
les 5 et 6 octobre

LA FRANCE SUR LE TOIT de l'Europe !

La toute nouvelle et finalement dynamique Confédération Européenne organisait pour la première fois de sa jeune histoire le championnat d'Europe féminins, dans une ville ô combien européenne, puisqu'il s'agissait de Strasbourg. Tout un symbole pour le lancement d'une épreuve particulièrement attractive, disputée par quatre joueuses de chaque nation sur le mode de la Coupe Davis de tennis avec deux doublettes, une triplette et un tête-à-tête pour un total de points de neuf.

Pour cette première, toutes les grandes nations du vieux continent avaient tenu à être présentes et si 19 pays se présentaient sur la ligne de départ, on notait la participation de toutes les grandes nations de la petite boule, à savoir la Belgique, championne du Monde en titre, la France, l'Espagne ou encore le Danemark, vice-championne du monde lors de la compétition organisée voici deux ans à Hyères, chez Eugène Rampin.

En tant que pays organisateur, la France pouvait se reposer sur deux chances de succès et la première journée permettait aux deux quadrettes de passer le cap des poules, avec pour France 2 une petite frayeur puisque les filles étaient obligées de passer par les barrages pour accéder à la suite de la compétition.

Pour autant, cette journée initiale était marquée par une énorme surprise, avec l'élimination aussi inattendue qu'historique de l'équipe championne du Monde, la Belgique, sortie en barrages par une surprenante mais talentueuse formation de Grande-Bretagne. Attention, les « British » débarquent !



Un podium de charme et de talent

Mais une autre surprise allait intervenir le samedi matin avec l'élimination de la deuxième équipe de France, sortie par la Suisse après un suspense insoutenable et un final de toute beauté, où chaque équipe eut la chance de s'imposer. Ce sont finalement les suisses qui l'emportèrent, reléguant les françaises (D'Introno - Desclaux - Roy - Salaris) à la coupe des Nations tout en étant une chance de succès au pays organisateur.

La compétition prenait alors une toute autre tournure, avec la possibilité pour certaines nations, dites faibles, de s'octroyer un succès ou pour-quoi pas, de continuer à damer le pion aux stars de la discipline.

En quarts de finale, si la France 1, celle du quatuor Papon - Schopp - Kouadri - Quennehen s'imposait non sans la face à une belle équipe d'Allemagne, l'Espagne obtenait elle aussi un billet pour les demi-finales en s'imposant à l'Italie (5-0) tandis que la Grande-Bretagne poursuivait son incroyable parcours en domptant assez facilement la Finlande (4-1). Enfin, la Suisse confirmait son exploit réussi face à la deuxième équipe tricolore en remportant un nouveau succès sur les Pays-Bas (4-1).

En demi-finale, et tandis que la tension montait d'un cran dans les rangs du public français et étranger venu dans la capitale européenne, la France, revancharde, ne faisait qu'une bouchée des suisses, battues 3-0 tandis que l'Espagne restait maître de la situation face aux anglaises, lesquelles resteront néanmoins les grandes bénéficiaires du week-end, avec en prime une place de troisième obtenue face à la Suisse.

La finale, donc, promettait beaucoup. Elle fut carrément exceptionnelle avec deux formations au "taquet", produisant un jeu de folie devant un public ravi. Et c'est aux forceps ou plutôt à l'expérience que Florence Schopp, Cynthia Quennehen, Ranya Kouadri et Angélique Papon s'imposaient sur le score de trois victoires à deux face à des espagnoles qu'il convient néanmoins d'englober dans un flot identique de félicitations.

Incontestablement, le championnat d'Europe féminins a un certain avenir...



France - Espagne : la belle finale

2^{ème} Coupe de France des clubs

à Mâcon
les 30 et 31 mars

MONTPELLIER FLIRTE avec Dame Coupe

Quelle bonne idée ! En créant la coupe de France des clubs, la Fédération Française de pétanque et jeu provençal a incontestablement tapé dans le mille. Esprit de club, convivialité et pétanque de haut niveau, tous les ingrédients sont réunis pour permettre à la discipline d'évoluer favorablement, en lâchant momentanément les clichés basés sur l'argent et la gloire personnelle.

1350 clubs pour la première édition, 2018 en 2001, l'épreuve inventée par Alain Cantarutti n'a visiblement pas fini de grandir et les commentaires vont bon train sur une propagation de l'événement à travers la France.

Après des phases éliminatoires plus ou moins longues et débutées en octobre 2000, huit clubs se retrouvaient à Mâcon pour se disputer la succession de Concarneau, le club breton vainqueur l'année précédente à Tours.

Huit équipes, parmi lesquelles on retrouvait quelques grands noms de la discipline, tels Quintais, Robert, Foyot, Hureau, Bordin ou encore Lelons et Wilfroy. Mais le charme de la coupe aidant, on pouvait également voir à l'œuvre quelques garçons et filles moins connus du grand public et qui allaient avoir l'occasion de s'étalonner avec les meilleures gâchettes du pays. On pense notamment aux clubs de Nemours, Auxerre, Ronchin, Agen ou encore Moulins.

Mais avant d'entrer dans le vif du sujet, revenons un instant sur le déroulement des épreuves. La coupe de France, ce sont des équipes composées de six joueurs, dont une féminine.

Chaque joueur dispute un tête-à-tête, valant deux points, une doublette (3 points) et une triplette (5 points). La formation des équipes est totalement libre, à ceci près que les féminines doivent impérativement jouer l'une contre l'autre. A l'arrivée, trente et un points sont à distribuer dans chaque match et le premier parvenu à seize est déclaré vainqueur.

Dans le superbe parc des expositions bourguignon, la compétition débutait par des quarts de finale aussi alléchants qu'indécis.

Indécis, pas tous en fait, puisque l'équipe de Montpellier (Foyot) ne faisait qu'une bouchée de Moulins (Popineau), grâce notamment à une prestation remarquable de Marie-Christine Virebayre, l'ancienne championne de France prenant un ascendant énorme sur ses adversaires directs.

Montpellier premier participant aux demi-finales, il restait à connaître celles et ceux qui auraient le grand honneur de disputer le titre aux héraultais.

Ce sont les auxerrois de Dominique Feitz qui s'imposaient les premiers, en venant à bout d'une valeureuse formation de Nemours. Avec eux, le Sud-Ouest était également à l'honneur, puisque le Gravier d'Agen entraînait lui aussi dans le dernier carré à la faveur d'un succès étriqué sur les nordistes de Ronchin. Enfin, dans le choc de ces quarts de finale, Hanches (Quintais) devait attendre les triplettes pour venir à bout de Saint-Georges-sur-Loire.

Les demi-finales débutaient hélas dans une ambiance un peu trop feutrée, le public n'ayant visiblement pas encore perçu la subtilité et l'intérêt de cette belle épreuve. Devant les caméras de télévision (France 3 et Pathé-Sport), le sort proposait Montpellier face à Agen et Auxerre contre Hanches. Deux David face à deux Goliath et le charme de la coupe de France qui allait fonctionner à merveille. Du moins pouvait-on l'espérer.

Dans la première, si Christophe Rumeau réussissait à accrocher un succès en tête-à-tête face à Joseph Farré, la différence était rapidement établie, puisque respectivement Virebayre, Maraval, Triaki, Marigot et Foyot prenaient le meilleur sur Spiquel, Philippe Rumeau, Bordin, Clemens et Couleau. De fait, il fallait impérativement que les agenais réagissent lors des doublettes pour espérer accrocher un billet pour la finale. Un billet qui au fur et à mesure des parties, allait échapper aux joueurs du Gravier, puisque successivement Virebayre - Triaki se défaisaient de Spiquel - Clémens, Marigot - Maraval prenaient le meilleur sur Rumeau - Rumeau et Foyot - Farré s'imposaient à Bordin -

Roger MARIGOT, quinquagénaire heureux



Couleau. 19-2, il n'était point utile de jouer les triplettes. **Le Team Nicollin-Montpellier était en finale.**

L'autre demi-finale était beaucoup plus équilibrée. En effet, si Hanches prenait la tête à l'issue des têtes-à-têtes, deux énormes surprises venaient sanctionner ces parties entre solitaires. C'est tout d'abord Dominique Feitz qui s'offrait le luxe, rare, de dominer le roi Quintais, c'est ensuite Jean-Pierre Guiblain qui dominait Jean-Luc Robert. Ainsi, les doublettes prenaient-elles une importance énorme et si les ex-champions de France, Quintais - Robert, ne résistaient pas à l'envie de prendre trois points face à Cornille - Guiblain, et si le duo mixte, Pillas - Lelons restait solide face à Ville - Protat, Dominique Feitz et André Dehay laissaient un espoir intact à leurs couleurs en s'imposant de jolie manière à la doublette Amri - Concédieu, à l'issue d'une partie de haute voltige.

Les parties en triplettes étaient donc décisives. Dans la première, le trio mixte Ville - Cornille - Protat parvenait à maintenir le suspense en clouant au pilori l'équipe Quintais - Lelons - Pillas. De quoi faire monter la pression dans le parc des expositions de Mâcon.

Car juste à côté, le match entre Feitz (encore lui), Guiblain et Dehay semblait dans un premier temps tourner à l'avantage des auxerrois, déchainés à l'idée de jouer leur première finale de coupe. Mais Jean-Luc Robert en décidait autrement ! Tout d'abord, il sortait un bouchon décisif sur une mène de perte avant de ronger le but sur les trois dernières mènes, celles de l'élimination pour le club icaunais, lequel restera néanmoins comme la révélation de la compétition.

Une finale de stars ! Voilà comme on pourrait résumer cette rencontre entre Montpellier et Hanches. Un match de titans et des têtes-à-têtes se terminant sur le score de trois victoires partout.

La doublette prenait des allures de finale dans la finale et si le mixte revenait logiquement à Virebayre - Triaki face à Lelons - Pillas, le match opposant Marigot - Foyot à Quintais - Robert atteignait des sommets dans le jeu. A l'arrivée, les hanois s'imposaient sur le fil et comme Amri - Concédieu profitaient de l'incapacité de Farré - Maraval à achever un adversaire, Montpellier se trouvait dans une position délicate à l'entame des triplettes. Contraints de gagner les deux affrontements, les héraultais montaient deux équipes équilibrées, avec d'un côté Foyot - Marigot - Farré opposés à Quintais - Robert - Amri et de l'autre côté, Virebayre - Triaki - Maraval confrontés à Lelons - Pillas - Concédieu. Deux victoires pour un triomphe, les joueurs de Laurent Nicollin ne laissaient pas passer leur chance et accrochaient ainsi leur premier grand trophée dans la compétition collective.

Mais Dieu que cette coupe de France est alléchante !



L'équipe NICOLLIN Montpellier



Championnat de France

Féminin

à Soustons (Landes)

UN SACRE ROYAL

pour une finale de rêve

Il faudrait employer tous les qualificatifs de la fameuse lettre de Mme de Sévigné pour décrire ce sublime championnat de France de doublettes féminines de Soustons !

Un site de qualité, une organisation remarquable, une ambiance festive jamais vue, intelligemment orchestrée par une équipe dynamique, prévenante, intelligente, brillante et en prime un spectacle sportif haut de gamme ponctué par une finale de rêve qui marquera dans les annales !

Incontestablement, revenir cette année à Soustons pour le championnat de France triplètes seniors sera un plaisir pour tout le monde car en matière d'organisation de convivialité, on a rarement vu mieux que cela.

Mais retour à ce championnat de France féminin 2001 et ce soleil magnifique pour une épreuve féminine vraiment exceptionnelle ! Tenantes du titre, Angélique Colombet-Papon et Florence Schopp sous les couleurs du Puy de Dôme ont signé un prestigieux doublé s'imposant en finale devant les héraultaises Christine Virebayre - Martine Sarda. Un quatuor féminin exclusivement composé d'ex-championnes du Monde de France et de futures... championnes d'Europe (ce qui devait arriver quelques mois plus tard !) pour un sublime affrontement !

Et en point d'orgue, comme pour remercier l'extraordinaire équipe du Président Jean-Claude Moreau (quelle présence, quel dynamisme, quelle courtoisie !) de sa débordante activité, ces quatre championnes allaient offrir aux milliers de spectateurs qui avaient pris d'assaut les arènes une finale sensationnelle, un des sommets de la discipline.



Les championnes de France : Florence SCHOPP et Angélique PAPON

Les héraultaises étaient rentrées pour tirer (essayer de faire pointer Marie-Christine Virebayre ?) mais elles durent en fait souvent s'accroupir et subir le bombardement en règle d'une reine Angélique impériale qui leur asséna une pluie de frappes et surtout de carreaux... à la distance. 15 sur 19 dont 8 carreaux entre 9 et 10 mètres, la moyenne seule parle ! En face Marie-Christine a réussi dans ce contexte un superbe 8 sur 11 qui souligne l'intensité du débat. Avec en prime une égalité à 7-7 (2-0, 3-0, 6-0, 6-1, 7-1, 7-4, 7-5, 7-7) ce qui souligne la qualité de la réplique de montpelliéraines. Les auvergnates conclurent ensuite fort (11-7, 13-7) pour s'imposer en dix mênes.

Quelle extraordinaire partie au cours de laquelle Florence Schopp et Martine Sarda se donnèrent une réplique superbe au diapason de leurs deux leaders de coéquipières !

Les demi-finales avaient été moins disputées. Les moselloises Virginie Lauer - Pascale Lucas s'étaient inclinées 13-4 face aux héraultaises alors que les futures championnes avaient pris le meilleur sur des ardéchoises valeureuses Cécile Signoret - Laëtitia André 13-6 auteurs de deux beaux parcours.

A souligner la fanny infligée par Colombet - Schopp à Sylvette Innocenti - Lucette Espinasse (PACA) en... cinq mênes : 2-0, 3-0, 7-0, 10-0, 13-0.

A noter également les présences en huitièmes de finale des doublettes Baptiste - Scudéri (Gard), Bourdin - Lhopitault (Yvelines), Heil - Michel (Alsace), Massicot - Le Guen, Guillermin - Crozat, Castor - Leberre, Bourrier - Louis, Hochard - Buttoia et en quarts de finale, outre celle d'Innocenti, de Senes - Bachelier, Benes - Fourcade et Lacroix - Torres.

Le rideau est tombé sur un championnat à marquer d'une pierre blanche et qui restera dans les annales ! Pas surprenant que la FFPJP ait choisi le comité des Landes pour pallier à la défection de Toulouse et y organiser les championnats de France triplètes seniors de l'an 2002.

LES RESULTATS

8^{ème} de finale :

- Ch.Senes/S. Bachelier (Var) battent K.Massicot/S.Le Guen (Indre) 13-5.
- C.Benes/E.Fourcade (H.Pyrénées) battent S. Guillermin/C. Crozat (Vosges) 13-0.
- S. Innocenti/L.Espinasse (PACA) battent J. Castor/S. Leberre (Essonne) 13-12.
- P. Lucas/V. Lauer (Moselle) battent S. Baptiste/M. Scuderi (Gard) 13-4.
- M.Ch Virebayre/M. Sarda (Hérault) battent B.Bourdin/E. Lhopitault (Yvelines) 13-7.
- C.Segnovert/L.André (Ardèche) battent V. Bourrier/E. Louis (Val d'Oise) 13-11.
- A. Papon/F. Schopp (Puy-de-Dôme) battent S.Heil/C.Michel (Alsace-Bas-Rhin) 13-10.
- T. Lacroix /C. Torres (Hautes-Alpes) battent V. Hochard/L. Buttoia (Nord-Picardie) 13-6.

1/4 de finale :

- A.Papon/F.Schopp (Puy-de-Dôme) battent S. Innocenti/L.Espinasse (PACA) 13-0.
- P.Lucas/V. Lauer (Moselle) battent C. Senès/S.Bachelier (Var) 13-11.
- C.Segnovert/L.André (Ardèche) battent C. Benes/E.Fourcade (H-Pyrénées) 13-3.
- M.C Virebayre/M.Sarda (Lang.Roussillon) battent T. Lacroix/C.Torres (H.Alpes) 13-11.

1/2 de finale :

- C. Virebayre/M.Sarda (Lang.Roussillon) battent P.Lucas/V.Lauer (Moselle) 13-4.
- A.Papon/F. Schopp (Puy-de-Dôme) battent C. Signovert/L.André (Ardèche) 13-6.

Finale :

Angélique Papon-Florence Schopp (Puy de Dôme) battent Christine Virebayre/Martine Sarda (Languedoc-Roussillon) 11-7.

Marie-Christine VIREBAYRE, Martine SARDA : vice-championnes de France 2001 Comité HERAULT



Championnat de France

mixte

à Evreux les 7 et 8 juillet

LES HÉRAULTAIS en bleu-blanc-rouge

Les championnats de France en doublettes mixtes sont désormais chaque année un affrontement de haut niveau entre les plus grands champions de la spécialité et les meilleures des féminines.



Philippe SUCHAUD : le génie n'a pas suffi

Sylvie JAUNET : la partenaire de Philippe SUCHAUD



faute avec 17 sur 17 ! Ouf !

Les deux féminines se sont à peu près neutralisées au point mais Michèle Minerva en frappant une boule de 4 points à la deuxième mène a sûrement fait la différence !

Affrontement au sommet en demi-finale ou Jaunet - Suchaud ont trouvé face à eux les parisiens Frédéricque Labat - Michel Loy avec une superbe partie de dix mènes plus disputée que ne l'indique le score final : 3-0, 5-0, 8-0, 9-0, 10-0, 10-1, 10-1, 12-1, 12-4, 12-4, 13-4. Les tireurs ont rivalisé d'adresse : Suchaud 14 sur 15 dont 4 carreaux, Loy 14 sur 17, dont 3 carreaux, 4 buts. Michel Loy en forme internationale a longtemps retardé l'échéance....

L'autre partie est revenue aux futurs champions, Minerva - Cortés l'emportant 13-6 sur une belle équipe familiale, Monnet de l'Ain, auteur d'un très beau championnat.

Christian Fazzino, Jean-Pierre Albertosa, Jean-Christophe Dagens, Jean-Yves Loulon, Dubreuil, mais aussi Ranya Kouadri, Martine Pelloux,

Les champions : Simon CORTES et Michèle MINERVA



LA compétition disputée, cet été 2001, au "pré du bel état" bien nommée dans la belle ville d'Evreux en ligue de Haute Normandie, n'a pas dérogé à la tradition.

Les lodévois Simon Cortés - Michèle Minerva ont triomphé de haute lutte offrant ainsi au chanceux président héraultais Francis Gachon les premiers maillots tricolores en doublettes mixtes après ceux conquis en seniors et chez les jeunes.

Ils l'ont emporté au terme d'une finale sublime, équilibrée et très disputée, face aux champions sortants l'ex-champion du Monde Philippe Suchaud et son habituelle coéquipière l'appliquée Sylvie Jaunet sur le score de 13-10 : 4-0, 4-5, 5-5, 9-5, 9-8, 9-9, 9-10, 11-10, 13-10.

Une rencontre au cours de laquelle les tireurs ont rivalisé d'adresse signant deux prestations extraordinaires. Pour preuve les moyennes sensationnelles qu'ils ont réalisés : Simon Cortés a frappé 14 boules sur 15 alors que Suchaud a réussi un sans

Angélique Papon, Sylvie Heil, (c'est dire le plateau !) sont tombés prématurément.

L'échec le plus marquant étant toutefois celui des triples champions de France héraultais Michel Schatz "Passo" - Martine Sarda, éliminés en 32^{ème} par la doublette Egée des P-0 qui devaient s'incliner à son tour en 16^{ème} devant les futurs champions de Cortes.

L'Eure du président Georges Le Gac a réussi son premier championnat de France qui est pour le président de la FFPJP Claude Azéma "l'épreuve actuellement la plus appréciée des pétanqueurs hexagonaux !".

Charleville-Mézières est prêt à prendre la relève.

LES RESULTATS

8^{ème} de finale :

- Chagnaud (Gironde) bat Pieggi (Aquitaine) à 11,
- Fargès (Corrèze) bat Belhache (Eure) à 4,
- Monnet (Ain) bat Monin (Marne) à 9,
- Minerva (Hérault) bat Camu (Yonne) à 8,
- Jaunet (Allier) bat Arricula (Pyrénées Atlantique) à 2,
- Leroux (Finistère) bat Loulon (Loire Atlantique) à 10,
- Labat (Seine et Marne) bat Gauquelin (Calvados) à 9,
- Leberre (Essonne) bat Rouxel (Morbihan) à 4.

1/4 de finale :

- Monnet-Monnet (Ain) battent Fargès-Laumeure (Corrèze) à 6,
- Labat-Loy (Seine et Marne) battent Lecœur-Leroux (Finistère) à 3,
- Minerva-Cortés battent Leberre-Prim (Essonne) à 6,
- Jaunet-Suchaud (Alliers) battent Bernard-Cuagnaud (Gironde) à 6.

1/2 de finale :

- Jaunet-Suchaud (Allier) battent Labat-Loy (Seine et Marne) 13-4,
- Minerva-Cortés (Hérault) battent Monnet-Monnet (Ain) 13-6.

Finale :

- Michèle Minerva-Simon Cortés (Languedoc) battent Sylvie Jaunet-Philippe Suchaud (Allier) 13-10



56^{ème} Championnat de France triplettes

à Narbonne
les 16 et 17 juin

LACROIX ET la...manière

Patronage : FFPJP, Ville de Narbonne,
Comité de l'Aude

Lorsqu'il stoppera sa belle carrière de dirigeant de la pétanque du comité de l'Aude, André Sarda, est d'ores et déjà assuré de laisser une trace indélébile.

De petite taille, l'homme n'en reste pas moins un véritable meneur d'hommes et sa façon de mettre le comité de l'Aude sous les feux de la rampe est absolument exceptionnelle.

Championnat de France féminin, championnat de France provençal en triplettes et doublettes, le petit comité de la ligue Languedoc-Roussillon n'a pas son pareil pour s'illustrer. Pour accéder à la consécration, il ne restait plus qu'à prendre le championnat de France, celui des triplettes seniors. C'est aujourd'hui chose faite et si tout ne fut pas parfait, on peut d'ores et déjà féliciter les membres du CD 11 pour leur dévouement.

Sous les yeux du tout nouveau comité de sélection de la FFPJP, dirigé désormais par Jean Campo, la succession des montpelliérains Passo - Foyot - Farré semblait largement ouverte, avec en prime la présence d'un vent violent pouvant gêner certains joueurs peu habitués à ce genre de situation.

A 8 h précises, le président national, Claude Azéma, donnait le coup d'envoi et le parc des expositions devenait alors le théâtre de la plus grande épreuve du pays.

Venu en nombre, le public régional et national, s'apprêtait à passer une première matinée tranquille presque dénuée de tout suspense. Et pourtant, si Quintais, Choupay et autre Fazzino se qualifiaient aisément pour les 64^{èmes} de finale, les tenants du titre de Marco Foyot allaient connaître une énorme désillusion, comme seul le

Les champions de France : C. MARIN, R. LECA, H. LACROIX



championnat de France peut parfois en offrir. Vainqueurs à la première partie des Lot et Garonnais de Fernandez, les joueurs de

l'Hérault baissaient ensuite pavillon face à une courageuse équipe du Calvados, composée de Heuveline, Paumier et Barbe. Une défaite sans conséquences, pouvait-on penser, car les montpelliérains retrouvaient en barrages Fernandez, Gonzalez et Aupitre, qu'ils avaient largement dominés auparavant. Mais c'était sans compter sur le talent des trois Lot et Garonnais qui, profitant d'un Passo mi-figue mi-raïsin, se permettaient le luxe de sortir l'équipe championne de France. Incroyable, mais vrai, une formation tenante du titre étant toujours parvenue par le passé à franchir le cap des poules.

Cette bombe passée, d'autres surprises venaient émailler les parties de poules et notamment la défaite des autres montpelliérains, ceux de Maraval - Marigot - Maraval, pour lesquels le championnat de France triplettes est rarement source de satisfaction. Pour le reste, la plupart des prétendants au titre passaient sans encombre le tour initial.

Les 64^{èmes} de finale marquaient le début des parties éliminatoires et la tension montait de plusieurs crans dans le parc des expositions. Là encore, peu de surprises à noter, d'autant que le tirage restait clément pour les "gros bras". Tout juste peut-on noter la très difficile victoire de Quintais - Lelons - Robert face à Jérôme Pizzolato, l'ex-champion de France tête-à-tête touchant du doigt une victoire logique, mais hélas gâchée par la malchance.



Les DOM-TOM sur le devant de la scène



LACROIX ET la...manière

Mais autant les joueurs de l'AS Hanches profitaient d'un miracle en 64^{ème}, autant ils allaient perdre en 32^{ème} de finale une partie que beaucoup croyaient gagnée. Opposés dans un choc énorme à Choupay - Loy - Sirot, la meilleure équipe de la saison précédente, les trois hommes prenaient un bon départ qui leur permettait de se retrouver en excellente position à l'approche de la dernière ligne droite. 11-8, il fallait un coup de génie (ou de chance ?) d'Eric Sirot pour que, les seine et marnais passent en tête (12-11) avant que le même Sirot réussisse un exploit à l'appoint qui obligeait Quintais à frapper sans contrer (12-12). La tension à son paroxysme, la partie devenait haletante à défaut d'être exceptionnelle sur le plan technique et Quintais se retrouvait avec deux boules contre deux à Sirot. Le parisien gagnait le point et alors que tout le monde pensait la partie pliée en faveur des hommes de l'Eure-et-Loire, le roi Quintais manquait puis chiquait au point de laisser la victoire aux parisiens. Comme quoi nos champions restent des hommes avant tout.

Dans ces mêmes 32^{ème} de finale, on notait par ailleurs les succès de Fourrier sur Cassini, de Rypen sur Luzzi, de Fazzino sur les Marseillais de Jean-Pierre Albentosa, mais aussi ceux de Lacroix sur Deculty et de Boulet sur les Girondins de Gruget. Mais l'autre grande surprise était l'élimination des vice-champions de France en titre, les vaclusiens de Cargolès - Luchesi - Richard, dominés par les jeunes parisiens Lamome - Boussuge - Vignane. Le 56^{ème} Championnat de France triplettes venait également de perdre son finaliste sortant.

Les seizièmes de finale étaient légèrement plus tranquilles pour les favoris. Choupay passait l'écueil des réunionnais de Moussady non sans quelques frayeurs, Pilewski se défaisait de Reyes, les Catalans, tandis que Lacroix sortait vainqueur d'un duel quasi fratricide avec les niçois de Jean-Louis Cortes, toujours aussi accrocheurs et difficiles à manier.

Par ailleurs, si Suchaud ne faisait qu'une bouchée d'Espié, Velut, sacré en 1998 à la Roche-sur-Yon avec Fazzino et Suchaud, rendait les armes face à Frénéat.

Une bonne nuit de sommeil s'imposait pour tous et malgré le vent, les huitièmes de finale allaient être de bonne qualité, avec à la clef quelques surprises de choix.

Difficile en effet de ne pas considérer la défaite de Choupay face aux drômois de Peyrol comme une véritable sensation ! Méconnus, voire inconnus du grand public les valentinois administraient une leçon de réalisme aux parisiens, il est vrai lâchés par un Didier Choupay bien éloigné de ses prestations antérieures.

L'émotion passée, les spectateurs du "Central" retrouvent le sens des réalités, et de la logique, lorsque Fazzino et ses amis se qualifient face à Gelliard (Landes) sans le moindre problème, mais aussi quand Lacroix met à mal la belle résistance corse de Fiechi. Par ailleurs, si Maiuru mettait les ultimes espoirs languedociens au placard en dominant les lozériens de Voindrot, Gayraud (Bouches du Rhône) stoppait la progression de Fernandez - vous savez l'auteur de l'exploit face à Passo -, Pilewski dominait Frénéat (Rhône) tandis que Boulet ne faisait qu'une bouchée de Forestier (Allier). Enfin, dans ce qui pourrait être considéré comme le choc des huitièmes, Rypen, ex-roi de France, renvoyait Fourrier à ses chères études bourguignonnes.

Les quarts de finales s'annonçaient superbes ! Ils furent relativement moyens. Maiuru de plus en plus surprenant, réussissait l'exploit de battre les jeunes et talentueux parisiens Pilewski, Dubreuil et Rousseau, un peu fatigués mais qui laissaient filtrer un talent naissant particulièrement agréable.

De son côté Fazzino et ses amis Suchaud et Voisin, devenus les favoris de l'épreuve, se rappelaient que les autres parisiens, ceux de Boulet, Motte et Rasclé étaient depuis l'an passé parmi les plus réguliers du circuit et parvenaient à conserver la motivation et la concentration nécessaires pour se sortir d'affaire (13-9).

Quand à Lacroix, Martin et Leca, pour qui le public narbonnais commençait à avoir les yeux de chimène, ils prenaient le meilleur sur Rypen, Perrin et Crocci après une partie d'un excellent niveau général.

Enfin, le dernier quart de finale permettait aux drômois de Peyrol, Dubost et Peyron de confirmer que leur exploit face à Choupay n'était pas le fruit du hasard. Bien que battus par les valeureux marseillais de la boule Florian, Gayraud - Puccinelli - Adam (12-9), ils administraient la preuve qu'une nouvelle idée de la pétanque est en train de naître.

Deux formations de la ligue PACA, une des Ardennes et une autre issue de département de l'Allier, les demi-finalistes laissaient entrevoir quelques moments de bravoure.

Premiers de cordée, les sociétaires des Marais de Montluçon, Fazzino, Suchaud et Voisin, excellents depuis le début de la compétition et qui se faisaient un plaisir de qualifier pour une nouvelle finale aux dépens des ardennais de Maiuri, Claisse et François. Trois joueurs de la petite commune de Neufmail qui malgré un début de partie, ne parvenaient pas à enclencher la surmultipliée pour aller au bout de leur rêve. Mais leur prestation restera comme un superbe moment de fraîcheur dans ce championnat de France (13-4).

Dans l'autre demi-finale, cent pour cent PACA, le talent de Lacroix, Leca et Marin venait finalement à bout des marseillais de Gilles Gayraud, usés par une compétition difficile et pas franchement ravis à l'idée de jouer contre leurs potes varois. Pour autant, si Gayraud avait pu tenir un peu mieux l'appoint face à un Marin étincelant, Adam et Puccinelli auraient peut-être pu tirer un peu mieux leur épingle du jeu.

56^{ème} finale du championnat de France... l'expérience contre l'envie, l'Allier face au Var, le monstre de la pétanque face au jeune loup en devenir.

Rarement finale du championnat de France n'aura autant attiré les regards et n'aura promis autant de spectacle.

Les varois débutaient mieux, profitant d'une entame hésitante de Suchaud, pourtant excellent jusque-là. Mais Fazzino et Voisin revenaient à grand coup d'expérience (4-6) et le bras de fer s'installait. Une mène à plus de quinze mètres soulevait Narbonne...Suchaud frappait double, Fazzino une fois, mais Lacroix gagnait le point pour marquer (8-5). La mène suivante, Lacroix, héroïque, mais chanceux sur ce coup-là, obtenait trois points à la faveur d'un ciseau pas franchement recherché (11-5). Puis c'est Marin, exceptionnel de lucidité, qui manquait la gagne au tir, frappant sa boule et offrant deux points aux montluçonais. Leca tenait bon, et ne connaissait pas ses habituels coups de pompe. Alors, le Var sans titre depuis 27 ans, commençait à y croire et lorsque Lacroix, tel Zorro, ajoutait le dernier point de la finale, une clameur immense saluait l'exploit. Eugène Rampin, le président du comité du Var, pouvait laisser éclater sa joie, Lacroix, Leca, Marin enfilèrent le tricolore.

Et c'était franchement mérité !

Championnat de France doublettes et tête-à-tête

à Aurillac
les 29 et 30 juin

LA JEUNESSE ET UN... roi au pouvoir !

Il en avaient rêvé, c'est aujourd'hui chose faite ! Un championnat de France doublettes et tête-à-tête à Aurillac, avec en prime plusieurs parties disputées à Arpajon, voilà un sacré programme pour les membres du comité du Cantal, toujours soucieux de donner le meilleur d'eux-mêmes en essayant de ravir les visiteurs.

Alors, bien sûr, on pourra toujours, et certains ne se sont pas fait prier pour le faire, critiquer l'état de certains terrains, jugés trop sableux et favorisant un jeu défensif, voire de raffe. Mais dans un championnat de France réunissant plusieurs centaines de joueurs, il est quasiment difficile de contenter tout le monde et force est de reconnaître que si certains terrains ne méritaient pas le France, le travail des bénévoles du comité du Cantal fut quant à lui tout à fait extraordinaire de dignité et de générosité.

Ceci dit, enclenchons immédiatement la compétition et ce championnat de France doublettes particulièrement attractif, bien qu'amputé du duo chartré Quintais - Robert, battus lors des championnats de ligue. Vainqueurs la saison précédente en région parisienne, la formation du Loiret, Petit - Trembleau, savait qu'un doublé était un exploit historique et c'est sans grand espoir que les deux garçons entamaient la compétition, montrant néanmoins une bonne forme en partie de poules. Attentif, le public aurillacois et visiteur commençait même à croire au miracle pour les deux orléanais, d'autant qu'en trente deuxième de finale, un choc énorme allait venir agrémente une première journée sans grande saveur, bien que pimentée par la défaite, en poules, des frères Hureau face à Darrodes et Bouquet. Pour autant, les deux joueurs d'Angers se rattrapèrent bien vite et se qualifiaient eux aussi pour les huitièmes de finale du lendemain matin. Choc dissonnant, donc, entre Passo - Foyot, vice-champions de France en titre et qui courent après une consécration en doublettes depuis plus de dix ans et Choupay - Loy, eux aussi souvent stoppés à l'ultime partie de la compétition. Choc mais aussi revanche

d'une demi-finale 2000 particulièrement tendue, sous la pluie parisienne, mais qui laissait augurer du spectacle grandiose. En fait, ce fut une partie quasiment à sens unique pour les héraultais, profitant il est vrai d'un degré de forme étonnant de Passo, mais aussi, hélas, d'une nette baisse de régime de Didier Choupay. Une méforme entrevue à Narbonne, lors des championnats de France triplètes, et qui se traduisait ici par une passation de pouvoir avec un Michel Loy solide, explosif, mais hélas un peu esseulé pour espérer prendre la revanche de l'an passé. Ce choc passé, on notait en fin de soirée la belle et facile victoire des montluçonnais Voisin - Suchaud face aux jeunes et pourtant talentueux joueurs de Cosne-sur-Loire, Robineau et Rabereau, dominés dans tous les compartiments du jeu par la solide doublette venue de l'Allier.

Les huitièmes de finale, disputés le dimanche matin, allaient débiter par une énorme sensation... la fanny subie par le duo Passo - Foyot face aux représentants des Charentes, Darrodes et Bouquet. Une partie jouée dans le sable, à cent à l'heure et qui allait mettre en lumière l'insuffisance des ressources mentales du duo montpelliérain, pourtant annoncé comme le grand favori du tournoi. Incroyable succès de Darrodes et Bouquet, impressionnants la veille, mais héroïques sur ce coup-là ! Du reste, ces huitièmes de finale allaient être marquées par plusieurs autres grandes surprises et notamment l'élimination du duo Voisin - Suchaud, sacré en 1995 et qui perdait ses dernières illusions face à une équipe venue de la Haute-Saône composée de Fouquet et Py. Englués dans le sable cantalou, les deux montluçonnais ne parvenaient jamais à se sortir d'affaire et subissaient une défaite inattendue. Mais ce n'était pas terminé puisque les champions de France en titre, jusque-là discrets et effacés, perdaient eux aussi leurs illusions sur le sable. Battus par les jeunes et talentueux gardois Lèveque et Crouzet, Trembleau et Petit laissaient une impression d'inachevé, dominés tactiquement

les jeunes champions de France

ROUSSEAU, DUBREUIL :



par la parfaite adaptation des lieux de leurs adversaires.

Concernant la suite des huitièmes de finale, il est à noter le succès, pénible (plus de trois heures !), de Hureau - Hureau face aux réunionnais Brouhan et Pavot, celui de Hervo - Chaussepied face au jeune nordiste Dath, associé à Auréjac, la véritable promenade santé de Dubreuil - Rousseau contre les vaclusiens Serre-Aumage, le difficile succès de Roig-Pons sur les calaisiens Vasseur - Dilly et la victoire in-extremis d'Arrias face aux alsaciens Albiger - Albiger.

Les quarts de finale étaient joués tard dans la matinée, ce qui avait pour effet de limiter le public. Pour autant, dans des parties le plus souvent indécises, Roig-Pons, impressionnant s'offrait le scalp de Fouquet - Py, les tombeurs de Suchaud, Dubreuil gagnait le duel des Franciliens face à Arrias et Martin, tandis que les frères Hureau mettaient un terme final à la belle aventure des bretons Hervo - Chaussepied. Un seul duel maintenait le suspens jusqu'au bout, c'est celui mettant aux prises Darrodes - Bouquet à Lèveque - Crouzet. Une partie achevée très tard et qui revenait sur le fil, 13-12, aux joueurs charentais.



Présentation de la finale doublettes

Les demi-finales allaient débiter sous le soleil, mais dès le début des parties, on s'aperçut que la condition physique allait jouer un rôle important pour la suite des opérations. Opposés à Roig-Pons et Quantin, de la Côte d'Or, les frères Hureau allaient faire parler une plus grande

des charentais délicate. Menés 9-0, les deux hommes, et surtout James Darrodes, parvenaient à revenir un peu, jusqu'à huit, mais subissaient finalement la loi d'une jeune et talentueuse équipe parisienne, qu'il allait falloir prendre très au sérieux à

l'heure de la finale venue. Et justement, cette finale 2001, elle allait débiter très tard sur les jeux de la Ponétie. Une rencontre de minots, ou presque, le plus âgé des quatre protagonistes, Christophe Hureau, ne franchissant pas la barre des trente sept ans. Et du reste, sans qu'il n'y ait matière à trouver un lien, c'est justement le frère aîné des Hureau qui débutait le plus mal, laissant filer quelques mètres qui permettaient à Dubreuil et Rousseau de partir en trombe (7-2). Pourtant, Damien Hureau était exceptionnel au tir (il réussira 28 sur 29 !), mais il fallait un énorme effort aux angevins pour revenir dans le coup (10-8). Mais très vite, la partie devient haletante et si Damien Hureau frappe un but, qui ne sort pas, Rousseau ne peut en profiter. A 11-10 pour les jeunes parisiens, le suspense est à son comble et c'est alors le sort qui désigne les nouveaux champions. Car Rousseau réussit un sans faute sur l'ultime mène et c'est donc deux « gamins » de pas même vingt ans qui inscrivent leurs noms au palmarès de l'un des plus beaux championnats de France existant.

L'autre partie entre Darrodes - Bouquet et Dubreuil - Rousseau tournait court dans un premier temps, la prestation difficile de Bouquet rendant la tâche



LE CHAMPIONNAT TÊTE-A-TÊTE

Concernant le tête-à-tête, la compétition s'annonçait tout aussi ouverte avec la présence, une fois n'est pas coutume de Philippe Quintais, lequel ne pouvait pas oublier que la première grande victoire de son inoubliable carrière fut justement un titre de champion de France des solitaires. C'était en 1988 et Philippe Quintais n'était alors qu'un prodige en devenir...

Aujourd'hui, et plus précisément lors de cette édition 2001 d'Aurillac, c'est en grandissime favori que le joueur licencié à l'AS. Hanches se présentait, d'autant que son ami et partenaire Jean-Luc Robert, si important dans le comportement du joueur, ne manquait pas une miette du festin proposé au roi. Pour autant, et parce qu'en cette mi-juin, Quintais n'était pas bien en forme, la première du maître se solda par un échec, retentissant, face au jeune corse Orsini. Contraint de jouer les barrages de cette fameuse poule 22, le chartrin fut en revanche légèrement plus convaincant, mais néanmoins un brin poussif face à la révélation des Masters 2001, le breton Julien Lamour. Ce coup de semonce passé, Quintais pu alors découvrir le reste de la troupe, dans laquelle on retrouvait l'énigmatique Christian Fazzino, jadis roi du tête-à-tête et en quête d'un nouveau titre, le cinquième, sur le sable cantalou. Mais si Fazzino reste l'un des grands de la discipline, il est aussi l'un des plus têtus après un avertissement sans frais juste après les poules face à Debaut (92), le montluçonnais choisissait à nouveau une tactique suicidaire, qui consiste à pointer dans des jeux sableux. Du coup, face à un Patrick Labat de folie, impressionnant de maîtrise, Fazzino perdait pied et ne participait pas aux huitièmes de finale. Un autre champion n'allait pas être convié au repas des huitièmes. Il s'agit tout bonnement du champion de

France en titre, Wilfrid Chapeland, qui devait baisser pavillon face à... Philippe Quintais sur le score logique de 13-6. Alors passation de pouvoir ? Ils étaient au moins quinze au stade des huitièmes de finale à penser le contraire. Et notamment l'ex-champion de France triplétes, Gérard Tournay, que le Roi devait jouer à ce stade de l'épreuve. Mais sans jamais se déconcentrer face aux mimiques de son adversaire, qui c'est vrai n'a plus son talent d'antan, Quintais se promenait littéralement.

Autres huitièmes, les succès de Labat sur Vaillant (58 ; 13-4), de Noël (52) sur l'ariégeois Jorge (13-11), de Ilfen, l'autre qualifié de l'Eure-et-Loire, face au stéphanois Martucci (13-12), du perpignanais Léonard sur Gire (43 ; 13-5), du nordiste Boutelier, excellent spécialiste, face à Lenedic (19 ; 13-4), mais aussi de Michel Adam, le marseillais, face à l'autre catalan, Thierry Pédragosa (13-3) et enfin de Justin, l'homme de Caen, face à l'auvergnat Pages (13-6).

En quarts de finale, si tout le monde cherchait à éviter Quintais, c'est le talentueux Catalan Léonard, véritable canonier, qui devait se coller à la tâche difficile de bouger le maître. Sans complexe, Léonard failli réussir dans son entreprise, ne s'inclinant que 13-11 après une superbe partie.

Dans les autres quarts, si Labat poursuivait son incroyable retour au premier plan grâce à un succès sur l'autre outsider de l'épreuve, Michel

Adam (13-4), Boutelier confirmait sa passion pour l'effort solitaire en dominant Noël sur

le score serré de 13-10. Quant à Ilfen, qui ne faisait pas grand bruit mais qui avançait à la vitesse d'un cheval au galop, il prenait lui aussi un billet pour l'ultime carré en s'offrant le scalp de Justin, sur le score de 13-6.

Allez, autant le dire, tout le monde s'attendait à une finale entre Labat et Quintais. D'autant que le sort leur permettait de s'éviter en demi-finale. Mais une fois n'est pas coutume, la logique n'allait pas être respectée et si Quintais se sortait in-extremis du piège tendu par le Nordiste Boutelier, battu 13-12 non sans avoir réussi une grande prestation, Patrick Labat était battu sur le même score par un Ilfen étonnant de régularité.

Mais autant les demi-finales avaient été indécises et longues, autant la finale de ce championnat de France tête-à-tête, version 2001, allait être expéditive avec un Ilfen miné par le doute et pétrifié par le fait de rencontrer à ce stade de la compétition nationale un joueur qu'il côtoie régulièrement en Eure et Loire. Du coup, sans jamais être exceptionnel, Philippe Quintais obtenait un succès, 13-0, qui lui permettait de renouer avec un passé pas si éloigné que cela.

Le Roi avait encore frappé !

Serge DANIEL : vainqueur tête-à-tête DOM-TOM



CONCERNANT LES DOM-TOM

Le titre suprême revenait à celui qui restera sans doute comme l'un des grands champions de ce siècle. Il s'agit du martiniquais Serge Daniel, vainqueur en finale du tahitien Tamaaehu. En doublettes, c'est l'équipe réunionnaise composée de Bruhan et Pavot, déjà excellente dans le championnat, qui remportait le titre grâce à un succès sur les guadeloupéens Vaitilingon - Vaitilingon.





Championnats de France minimes, cadets et juniors

à Bordeaux
les 25 et 26 août

**IL N'Y A PLUS
de jeunesse !**

La magnifique et fonctionnel Parc des expositions de Bordeaux-Lac accueillait ce championnat de France des jeunes. Une véritable manifestation à organiser avec en prime pas une, mais trois compétitions parfaitement distinctes. Au total plus de neuf cents joueurs et au moins autant de parents, d'amis et d'accompagnateurs en tout genre.

Car tout le monde le sait, désormais, le championnat de France des jeunes est régulièrement l'un des plus attrayants à suivre. Peu de calculs en effet chez ces jeunes joueurs et une insouciance qui tranche avec le sérieux et la rigueur des plus grands. De quoi en tout cas ravir les organisateurs du comité de la Gironde, parfaitement rodés à ce genre d'épreuve et qui sont à créditer d'un travail exceptionnel.

Du coup, pour cette manifestation réclamant une multitude de chambres d'hôtel, ce sont des salutations générales qui ont été adressées aux organisateurs par les spectateurs et joueurs.

Sur le terrain, du beau monde, rien que du beau monde et ce même si la totalité des équipes championnes de France en titre étaient totalement disloquées; le changement de catégorie y est pour beaucoup. Dommage, mais cela permettait néanmoins à de nouveaux joueurs de faire leur apparition sur les jeux nationaux.

Débutons par la catégorie minimes, de loin la plus attrayante, parce que la plus insouciance. Là encore, comme annoncé précédemment, pas d'équipe tenante du titre, seul le vaclusien Anthony Azzinari champion en 1999 et finaliste en 2000, était présent sur les jeux, associé à Cano et Reille. Du coup, c'est un changement radical de cap qui allait être opéré avec le succès final d'une triplette talentueuse issue du comité des landes et composée de Vincent Bouscary, Florent Cazaux et Rémy Mendez. Trois gamins parfaitement à l'aise dans leurs tennis et qui allaient dominer en finale le trio venu de l'Essonne et constituée de messieurs Lebru, Lambertin et Wojtaszac sur le score sans appel de 13-1 et à la

Podium Jeunes
Bordeaux



clé d'une mène de cinq points en début de finale. Incontestablement, ce titre minimes était amplement mérité, car les trois nouveaux champions possèdent déjà un palmarès impressionnant, avec notamment plusieurs participations à ces nationaux seniors. Ce succès ira droit au cœur des dirigeants landais et de son président, Jean-Claude Moreau, ému aux larmes et qui mérite amplement ce triomphe.

Chez les cadets, si là encore les tenants du titre n'étaient pas là, (les marseillais Cano - Guistiani - Puéry sont en effet aujourd'hui chez les juniors), le plateau restait assez exceptionnel avec la participation de Julie Sanchez, ex-championne de France minimes et porte drapeau d'une pétanque féminine qui se porte à merveille chez les plus jeunes. De fait, vu l'indécision régnant en début de manifestation, il n'était pas étonnant d'assister, du reste, à des quarts de finale équilibrés, où venaient se mêler plu-

jeux nordistes Rémy Lemaire, Kévin Carlier et Julien Bailleul s'imposaient assez facilement sur les représentants de la région Champagne-Ardenne, Prieur, Epis et Monnin.

Place désormais aux juniors et à une catégorie déjà plus mûre au niveau des joueurs. Une épreuve donc plus sérieuse, avec un peu moins d'enthousiasme mais ce zeste de vice et de tact qui changent parfois la donne d'une partie. Si un seul champion de France, l'auchois Laurent Camin, était présent pour défendre son titre, sa route vers un difficile doublé allait s'arrêter au stade des huitièmes de finale, de même que celle des internationaux Boissel et Montoya, tous deux battus après des parties indé-

cises. Du coup, en quarts de finale, on croyait la route ouverte pour les nimois de Bonzi mais eux aussi se

faisaient battre par une formidable équipe du Loiret constituée de Bardy - Boudrin - Régnault. En revanche, pour les héraultais de Cauret - Cauret - Doya, la route restait fleurie avec un succès en quart sur les normands d'Alix, puis un autre, en demi-finale, sur les représentants du comité de la Loire-Atlantique emmenés par Glottain.

Comme de leur côté, la formation de Bardy confirmait face à Bouchain (Bas-Rhin), la finale tant attendue pouvait débuter. Hélas, trois fois hélas pour les couleurs héraultaises de Jean-Claude Fauvet, cette finale, disputée dans la magnifique Stadium de Bordeaux, tournait court, les jeunes castelnauviens ne parvenant pas à

tirer assez bien sur un jeu terriblement sélectif pour des garçons de leur âge. Battus de façon on ne peut plus logique, ils laissaient le titre national à la région Centre et plus précisément au comité du Loiret représenté par Bardy - Régnault - Boudrin. De quoi mettre en état jubilatoire le bon président Alain Chambon.



Champions de France Cadets 2001

sieurs triplettes d'outsiders.

C'est ainsi que Evenou - Despoix - Poulain, représentants le comité de la Somme s'imposaient face à Calissi - Grandi - Cordier (Alpes-Maritimes), que le Loiret de Gutierrez - Ruiz - Hubert l'emportait aux dépens de la Vienne emmenée par Colin - Moissonnier - Tillet, que les champenois de Prieur, prenaient le dessus sur les marseillais de Bénon tandis que dans le dernier quart, le Pas-de-Calais et son équipe Carlier - Bailleul - Lemaire s'inscrivaient comme de véritables favoris face à Dubois et ses amis venus de la Normandie.

En demi-finale, tandis que la pression montait d'un cran dans les rangs du public, on notait les succès de Prieur sur Evenou mais aussi la très difficile qualification pour la grande finale de Carlier face aux hommes du Loiret emmenés par Gutierrez (13-12).

Restait à en découdre pour le titre tant espéré par les deux présidents du comité et à l'issue d'une grande partie, les

Champions de France Minimes 2001



Championnes de France Juniors 2001

7^{ème}

Championnat de France vétérans

à Lure (Haute-Saône) les 15 et 16 septembre

LA GARONNE EN FÊTE

La petite ville de Lure n'est plus seulement réputée pour être le lieu du grand rendez-vous annuel de toutes les familles gitans vivant sur le territoire national. Depuis maintenant plusieurs années, c'est aussi un site abritant plusieurs championnats de France, la fonctionnalité d'un magnifique boulodrome couvert n'étant évidemment pas étranger à ce nouvel état de fait.

Championnat de France, donc, avec déjà en 1997 la compétition réservée aux entreprises. Une épreuve fortement suivie par un public nombreux et avide de belles parties et qui hormis la popularité du sympathique «Boule», ex-revendeur de la Boule OBUT et qui avait fait un véritable tabac auprès des enfants de la région, avait permis de constater la solidité de l'équipe de Saône-et-Loire de Fourrier, vainqueur en finale des varois de Pelloux.

Ceci pour la petite histoire, mais place désormais au championnat de France vétérans, que beaucoup préfèrent appeler championnat de France des plus de soixante printemps. Une manifestation qui, chaque année, prend une envergure supplémentaire et pour cause, la qualité des joueurs présents devenant de plus en plus impressionnante. Et oui, les champions vieillissent aussi...

Lure était donc ravie d'accueillir ce championnat de France des vétérans, un an après le comité des Landes et la magnifique ville de Soustons, lieu également réputé pour être l'un des plus chaleureux de la planète pétanque.

Sur les jeux, donc, des centaines de «jeunes papy», tous bien décidés à prendre la relève et à succéder

aux gardois de Monnier - Sabatier - Allier, vainqueurs dans les Landes après une finale gigantesque face aux toulousains de Neil - Keitcheil - Royuela, véritables bêtes de scène dans la catégorie puisque déjà vainqueurs en 1998, du côté de Voujeaucourt (Doubs).

Après des parties de poules sans encombre, la première grosse surprise intervenait dans la soirée avec l'élimination des tenants du titre gardois, peu chanceux et surtout visiblement amoindris par une fatigue générale étonnante.

Le championnat orphelin de ses grands champions, c'est vers la triplète toulousaine de Neil que bifurquaient évidemment les regards des observateurs présents. Solides, efficaces et sans fioritures, les trois hommes s'imposaient du reste sans trembler au stade des quarts de finale et leur facilité à bien négocier les débats faisait d'eux de futurs champions en puissance.

Mais on ne sait jamais et si les quarts de finales étaient fatals aux équipes de Rochereau (Vienne), Salis (Alpes-maritimes), Chaignon (Deux-Sèvres) et Fouillé (Hérault), les demi-finales laissaient augurer de sacrées empoignades. Dans la première, le trio de Neil - Keitcheil - Royuela s'imposait face aux dignes représentants du comité du Val de Marne, Petiri - Nemmar - Minetti tandis que dans la deuxième, la formation chère au cœur de la présidente de la ligue Provence-Alpes-Côte-d'Azur, Lucette Coste, et composée de messieurs Fallet - Vigneron - Licouzat ne pouvait endiguer les assauts d'une étonnante mais très solide équipe venue du Lot et Garonne, constituée de Pompéani - Prévost - Gribaldi.

Avec trois équipes sur quatre dans l'ultime carré de la compétition, le Grand Sud de la France venait de prouver son hégémonie sur la discipline, le climat généralement plus clément n'étant certainement pas étranger à ce nouvel état de fait.

Les Champions
de France Vétérans



Concernant le grand Sud-Ouest de la France, la constatation était encore plus importante, puisque les deux triplètes finalistes étaient issues de la Haute Garonne et du Lot-et-Garonne.

D'un côté, donc, les toulousains de Neil - Keitcheil - Royuela et de l'autre le trio lot-et-garonnais de Pompéani - Prévost - Gribaldi, valeureux outsiders et qui de l'avis du nouveau président du comité de la Haute-Saône, M. Homme, semblaient parfaitement capables de titiller la belle assurance de Neil et ses amis.

Du reste, la prédiction du président était rapidement vérifiée puisqu'en seulement quelques mètres, ce sont les lot-et-garonnais qui prenaient les devants 9-2 après seulement sept mètres de jeu. De façon incontestable, les toulousains de Keitcheil ne parvenaient pas à prendre le dessus sur leurs adversaires et devaient alors entamer un énorme bras de fer pour revenir dans la course et espérer à nouveau.

D'une rare expérience, les trois hommes se faisaient donc violence et à l'issue d'une finale de plus de deux heures, ponctuée de quatorze mètres superbes de bout en bout, ils s'imposaient 13-11 et rééditaient leur exploit réussi voici trois ans dans le Doubs. De façon incontestable, l'est de la France leur réussit à merveille. D'une moyenne d'âge de 64 ans, Neil, Keitcheil et Royuela n'ont certainement pas fini de dominer la catégorie des vétérans. A moins que d'ici là, d'autres «jeunes vétérans» fassent irruption dans la discipline...

Affaire à suivre, donc !

7^{ème}

Championnat de France des autoroutes

à l'île des Embiez les 8 et 9 septembre

A VIVE ALLURE VERS LE SUCCÈS !

Patronage : Autoroutes françaises, Boule OBUT, IPSEC, Ricard, La Boule Joyeuse des îles, Le Journal la Marseillaise

75 équipes qualifiées, un site merveilleux, celui de l'île des Embiez, dans le Var et une bonne humeur de bout en bout, voilà le décor du 4^{ème} championnat de France des autoroutes, disputé en cette fin d'été. Bien évidemment, et parce que si la compétition reste importante, l'essentiel est quand même ailleurs, les participants et les accompagnateurs débutaient le week-end par une visite des lieux, appréciant au passage l'un des plus beaux endroits du Sud de la France. Mais place aux choses sérieuses et au championnat en lui-même, disputé sur des jeux tracés tout au long du port de plaisance. Quel plus bel endroit pour

pratiquer la pétanque ! Après des éliminatoires sans grande surprise, les choses sérieuses commençaient en quart de finale avec outre l'élimination de l'équipe locale, celle de Mandelieu, la prestation superbe de Mense, bien connu des pétanqueurs "traditionnels" et qui sortait le bouchon à plusieurs reprises pour se retrouver au stade des demi-finales. Des parties finales disputées dans les arènes locales, baptisées au nom de Philippe Thiers ; et qui mettaient aux prises quatre formations issues du Grand sud de la France. Comme quoi chez les agents d'autoroute, le Nord n'est pas encore parvenu à mettre le grappin sur les boules. En demi-finales, donc, les narbonnais Miquel - Solano sortaient les montalbanais Ortiz - Boulérand tandis que Mense - Vical évitait une finale cent pour cent narbonnaise en éliminant le duo audois Moreno - Giacone sur le score sans bavure de 13-7.

La finale, suivie par un nombreux public, largement

intéressé par les débats, revenait finalement à l'équipe narbonnaise à l'issue d'une partie que Mense - Vical menèrent 11-5 avant de laisser revenir leurs adversaires, sérieux et très appliqués. Sous les yeux de Gilbert Saby, directeur général de la société marseillaise du Tunnel Prado - Carénage, les vainqueurs 1998 parvenaient alors à maintenir la pression sur les sociétaires de Saintes et s'imposaient sur le fil, au grand dam d'un Jacky Mense qui restera néanmoins comme le grand monsieur de la compétition. En coupe de France, soit lors du complémentaire, le trophée revenait à l'équipe Regach - Depereyras, lauréats de Boyer - Valschade, sur le score là aussi étriqué de 13-10.

La remise des diverses récompenses pouvait alors débiter dans la bonne humeur, avec outre Gilbert Saby, les présences de Francis Levitte, Jean Mathieu Barontini, Michel Juge et Michel Le Médo.





3^{ème}

Championnat de France des entreprises

à Pont à Mousson les 8 et 9 septembre

DES GARDOIS au pouvoir !

On pouvait parler de l'année Henri Lacroix, qui allait truster les titres nationaux et mondiaux à l'issue de cette saison 2001, on pourra toujours parler de l'année Philippe Stiévenard.

Incrovable parcours que celui du plus jeune des frangins nîmois, qui après avoir remporté un troisième titre consécutif de champion de France de jeu provençal en doublettes et après avoir disputé et perdu de très peu (13-12) la finale du Mondial doublettes de Millau, allait obtenir à Pont à Mousson le titre de champion de France des entreprises, associé à Ferret et Crouzet. Chapeau, jeune homme, vous avez beaucoup de talent...

Mais retour donc à ce championnat de France des entreprises, disputé sur les jeux sélectifs de Pont à Mousson. Un championnat qui ne débutait pas sous les meilleurs auspices, puisque la pluie mettait un bâton dans le jeu des joueurs, des bénévoles et des spectateurs. Fort heureusement, après une journée de galère, surtout pour les champions de France en titre de Poilbarbe, Savérino - Giraud, battus immédiatement après la sortie de poule.

Le lendemain matin, en quarts de finale, le suspense commençait à monter de plusieurs crans et si les gardois de Stiévenard - Crouzet - Ferret ne laissaient aucune chance à Cervantes - Chavance - Laporte, du comité du Gers, sur le score

de 13-1, la formation venue du Haut-Rhin et composée de Da Costa - Castencan - Traficante prenait le meilleur sur les sarthois de Riou - Riou - Da Silva sur le score de 13-7.

Toujours en quarts de finale, Riffard - Comte -

Issartel, représentants le comité de la Haute-Loire, remportaient leur match face aux hommes de l'Allier, où un certain Raphaël Rypen ne pouvait rien, associé à Carlier et Dubost (13-3). Enfin, Giordenengo - Prévert - Plan (Alpes-de-Haute-Provence) s'imposaient face aux joueurs venus des Ardennes, Petit - Van de Voorde - Martin, sur le score de 13 à 12.

En demi-finales, le premier combat de titans revenait à Ferret - Crouzet - Stiévenard qui s'imposaient face à Da Costa - Castenca - Traficante, du comité du Haut-Rhin, qui s'inclinaient sur le score de 13-5 après une partie largement dominée par les gardois.

Dans l'autre choc, le succès n'échappait pas à Riffard - Comte - Issartel, du comité de la Haute-Loire, qui l'emportaient très aisément sur leurs collègues des Alpes-de-Haute-Provence, Girodanengo - Prévert - Plazn, sur le score facile de 13-2.

En finale, devant un public assez nombreux et dans le magnifique boulodrome municipal de la ville de Pont à Mousson, ce sont les gardois de Jean-Pierre Ferret, Philippe Stiévenard et Stéphane Crouzet qui remportaient le titre suprême en dominant relativement aisément le trio venu de la Haute-Loire et constitué des excellents Laurent Riffard, Norbert Comte et Sébastien Issartel (13-7).

L'année Stiévenard Philippe était bien là !



Champions de France des Entreprises 2001



Les finalistes : COMTE, RIFFARD et ISSARTEL

Championnat de France de jeu provençal en triplettes

au Pontet
les 22, 23 et 24 juin

QUILÈS - ESTRANG - BLANC
sur un petit nuage... blanc

Aujourd'hui, c'est une certitude, le boulo-drome du Pontet, dans le Vaucluse, est le plus beau et le plus fonctionnel de France et de Navarre. Pour prétendre le contraire, il faudrait être diablement fort et offrir mieux encore, ce qui semble, avouons-le, impossible.

En plus, comme pour couronner la beauté du site et surtout sa manière de vivre la pétanque et le jeu provençal, il convient d'ajouter qu'il est à la disposition de l'un des plus dynamiques et organisés comités de France, celui du Vaucluse, sur lequel la famille Coste, monsieur et madame, exercent un travail phénoménal, mêlé de rigueur, de dynamisme et surtout, de passion. Dès lors, à l'annonce même d'un championnat de France de jeu provençal triplettes au Pontet, tout le monde, joueurs, accompagnateurs et spectateurs savaient qu'à moins d'un cataclysme, le championnat de France 2001 serait parfait dans sa conception.

Rassurez-vous tous, il n'y a pas eu de cataclysme et malgré une chaleur suffocante, ce championnat de France fut parfait dans sa conception. Chapeau bas, messieurs et mesdames du comité du Vaucluse, vous mériteriez enfin le championnat du Monde que vous demandez depuis longtemps...

Ceci dit, venons-en plutôt au concours en lui-même et à ces 130 triplettes qualifiées ici et là, pour lesquelles le voyage au Pontet n'avait évidemment pas la même signification. Vainqueurs l'an passé à Thonon, la formation des lyonnais de Chapeland revenait avec la même intention, celle de damer le pion aux Sudistes, pourtant maîtres en la matière dès qu'il s'agit de parler «longue distance».

Mais les années se suivent et ne ressemblent pas forcément et après avoir bien joué en parties de poules, les lyonnais de Besacier - Cazemajou et Chapeland perdaient leurs très belles illusions face à la belle et solide formation de la Ligue Provence-Alpes-Côte-d'Azur, emmenée par Arène.

Ce coup de bambou passé, s'en suivait une deuxième journée harassante de chaleur et elle aussi marquée par son lot de surprises. C'est ainsi que les vainqueurs du Midi Libre 2000, à Nîmes, les gardois Bertrand - Escallier - Sigal, s'inclinaient au stade des seizièmes de finale, de même que les doubles (bien triples) champions de France doublettes, Philippe et Frédéric Stiévenard, associés au bombardier provençal Benmostafa. En deux coups de cuillère à pot, le comité du Gard du président Brun venait de perdre deux de ses plus éminents représentants et l'espoir de ramener un nouveau titre à Nîmes s'amenuisait. Du reste, après les huitièmes de finale, le Gard baissait carrément pavillon et laissait la vedette aux vauclusiens de Valdes, vainqueurs dans un choc de titans des champions de France 1998 d'Abello. Autre surprise de taille, la sortie par la petite porte de Jean-Paul Capelle et Henri Lafleur, associés au fils de ce dernier.

Le concours devenait plus ouvert que jamais et en quarts de finale, on notait les résultats suivants. Tout d'abord, c'est l'équipe emmenée par la «puce» Guidoni qui s'imposait de peu face à Lagarde, ce dernier manquant même une boule de qualification, c'est ensuite Quilès, des Alpes-de-Haute-Provence qui faisait une impression assez étincelante face à Armando (Nice), c'est aussi les autres représentants du fameux 04 de Musso qui



Les finalistes : GUIDONI, BAUMIER et PENA

l'emportaient face à Esposito (06) et c'est enfin le «vieux» Campillo, toujours aussi fringant qui prenait un billet pour le dernier carré grâce à un succès face à la dernière triplette locale encore en course, celle de Valdès, pourtant encouragée par le nombreux public vauclusien.

Les demi-finales, jouées à l'intérieur du boulo-drome, allaient être souriantes pour les formations de Quilès et Guidoni. En effet, dans la première, la formation des Alpes-de-Haute-Provence de Quilès - Blanc et Estrang, s'imposait relativement aisément face à Campillo, associé aux frères Salcioli, dont la présence en finale du Midi Libre 2000 prenait là toute sa signification. Impressionnant à l'appoint, sur des jeux difficiles, beaucoup plus délicats qu'à l'extérieur, Estrang éblouissait le match de sa présence.

Autre demi-finale, beaucoup plus haletante, celle mettant aux prises le trio Guidoni - Baumier - Pena aux autres représentants du 04, Mele - Trouche - Musso, considérés par certains comme l'une des plus belles triplettes de ces dernières années en matière de provençal. Une partie superbe, où Mele menait dans un premier temps 5-1 avant de subir le retour en trombe d'un Guidoni, déchainé, auteur d'un somptueux 5-5 sur la fin et qui propulsait son équipe vers la grande finale de ces championnats de France triplettes au Pontet.

La finale ? Comme toujours lorsque deux belles équipes y participent, superbe ! Dans une salle Edouard Grégoire ravis de pouvoir assister à une telle finale, ce sont les Marseillais qui débutaient le mieux, menant 2-0 puis subissant un tir nourri de leurs adversaires, lesquels prenaient les devants à 4-3, 5-3 puis 5-4. Intense et disputée, la finale changeait alors de camp pour la deuxième fois, les Provençaux de Guidoni reprenant la tête à 7-5 sur un coup un peu heureux.

Mais le grand tournant du match allait se situer un peu plus tard, lorsque les deux équipes se retrouvent à 8-7 pour Quilès. Après un premier point magnifique de Blanc, Quilès réussit un tour de passe-passe bien chanceux en frappant sa boule, qui noie le but et lui offre trois points, soit une avance de quatre longueurs.

Cette fois, la belle machine venue de Marseille semble cassée et il faut un grand Guidoni pour que la mène suivante ne soit pas dernière. Ce ne sera en fait que partie remise puisqu'un peu plus tard, sur une nouvelle mène bien menée par un point de Blanc, Quilès parvient encore à noyer le bouchon, inscrivant ainsi son nom, mais aussi celui de ses amis, au palmarès du plus beau championnat de France de jeu provençal, celui consacré aux équipes en triplettes.



Les champions : Jérôme ESTRANG, J.Gabriel BLANC et Gilbert QUILES



20^{ème} Championnat de France de jeu provençal en doublettes

à Auch les 18 et 19 août

HISTORIQUE !

Alain Cantarutti, le président du comité du Gers, mais également membre éminent de la fédération française de pétanque et jeu provençal, redoutait d'organiser ce championnat de France de jeu provençal dans une région où les « longuistes » ne sont pas spécialement des vedettes. Pourtant, il existe quelques bons joueurs dans la région du Sud-Ouest et la présence d'un public intéressé à défaut d'être très nombreux allait permettre une belle promotion de la spécialité.

Un championnat de France en doublettes et une série en cours pour les frères gardois, Philippe et Frédéric Stiévenard, vainqueurs des deux dernières éditions et qui allaient tenter à Auch d'entrer dans l'histoire de la discipline en remportant un troisième titre consécutif. Après une journée d'accueil marquée par la présence inopinée de la pluie, les 92 doublettes qualifiées se présentaient sur la ligne de départ et si une certaine poule 19 réunissait les champions de France triplettes, Quilès et Estrang mais aussi les tenants du titre de Stiévenard, les deux formations parvenaient à se qualifier pour la suite de l'épreuve. Mais la route allait être semée d'embûches pour les deux protagonistes, qui à cette époque de la compétition, ne se doutaient pas qu'elles allaient se retrouver en finale de l'épreuve. Immédiatement après les poules, du reste, les

frères Stiévenard allaient devoir sortir un jeu intéressant pour dominer la formation venue du Vaucluse et constituée de Lacroix et Valdes. Impressionnants, les gardois s'imposaient et poursuivaient leur route, engrangeant ensuite les succès face à Kastle - Antigo, Mele - Chabaud avant de s'offrir les drômois Rinck - Liénard, pourtant finalistes voici deux ans et surtout champions de France voici trois saisons, du côté de Castelnaudary. Pendant ce temps, Quilès et Estrang, toujours sur leur petit nuage du Pontet, se débarrassaient d'autres grands noms de la discipline, tels les gardois de Lauvaux - Maraval, ou encore les varois de Fontani - Montagny et surtout ceux de Terreno, associé à Henri Lacroix, véritable confirmation de la saison.

Mais avant d'en arriver là, parlons des huitièmes de finale, avec hormis le succès de Quilès face à Fontani, celui de Stiévenard sur Izanic, Terreno sur Gire, Liénard face à Petit, Fantini sur Pérez, Cabanel contre Ouillon, Chabaud face à Calmels et Benhamou sur les tarnais de Lagarde.

Alors, en quarts de finale, bien malin celui qui pouvait pronostiquer le futur champion de France doublettes. Et si les spécialistes pouvaient noter que pas moins de sept champions de France étaient présents à ce stade de la compétition, le premier quart revenait aux frères Stiévenard, vainqueurs de Chabaud et Mele et de ce fait toujours en course pour ce qui pouvait être un historique exploit. Toujours à ce stade de l'épreuve, Quilès et Estrang, eux aussi en course pour un doublé exceptionnel doublettes-triplettes, prenaient le meilleur sur Fantini - Gerolmois, sur le score de 11-6 tandis que Terreno et Lacroix se défaisaient, non sans mal de

Champions de France de Jeu Provençal doublettes 2001



Benhamou - Bouffandeau (11-4 quand même !). Le dernier quart revenait à Liénard, mais son succès sur la famille Cabanel n'était pas de tout repos (11-7). En demi-finale, tandis que beaucoup espéraient une finale entre Stiévenard et Estrang, le sort évitait le choc et si les frères venus des Municipaux nîmois mettaient plus de quatre heures à dominer Liénard - Rinck sur le score de 13-10, avec un grand Philippe au tir, le duo Quilès - Estrang mettait lui aussi un certain temps (3 h 55) à dominer le petit Henri Lacroix, associé à l'exceptionnel Terreno (13-9).

La finale, tant attendue, allait être jouée devant un public extrêmement nombreux, cela mettant bien évidemment du baume au cœur des organisateurs, parfaits dans leur travail d'approche et qui permettront à tous les joueurs de garder un souvenir impérissable de leur séjour dans le Gers.

Pour autant, cette finale du 20^{ème} championnat de France allait être de courte durée, puisque les champions de France triplettes, les alpins Quilès et Estrang, passaient totalement à côté de leur sujet et s'inclinaient sur le score net et sans appel de 13 points à 1.

Pour Philippe et Frédéric Stiévenard, un autre jour de gloire venait de sonner. Les gardois remportaient leur troisième succès consécutif en championnat de France doublettes. Qui dit mieux ?

20



1^{er} Trophée des Champions d'Or

COUP D'ESSAI, COUP DE MAÎTRE à Nîmes le 5 janvier 2002

Patronage : Ville de Nîmes, Boule OBUT, Boule Noire, France-Pétanque, Conseil Régional Languedoc-Roussillon, Conseil Général du Gard

Enfin la pétanque deviendrait-elle le sport spectacle qu'elle mérite de devenir depuis fort longtemps ! Enfin les simples amateurs de boules estivales pourront-ils avoir une autre image de notre discipline, en oubliant le pastis, le Marcel, le bob et l'incontournable tee-shirt ! Le 5 janvier dernier, à Nîmes, c'est incontestablement une nouvelle étape qui a été franchie grâce

au travail d'un comité d'organisation composé de journalistes (Gilbert Leite), de champions locaux (Jean Ortéga,

René Macari) mais aussi d'une formidable envie municipale, confirmée par la présence quasi ininterrompue du maire gardois, Jean-Paul Fournier et de bon nombre de ses adjoints. Une journée pas comme les autres, disions-nous ! Et une journée qui débutait par un fabuleux trophée des Champions d'Or. La recette ? Les seize meilleurs tireurs de la planète, hormis peut-être le belge Claudie Weibel, des arènes magnifiques, certainement les plus belles de notre beau pays et un carré d'honneur parfaitement agrémenté, avec en prime les caméras de télévision.

Du coup, devant un public de plus en plus connaisseur au fil des épreuves, tout débutait par huit séries de deux jours, de laquelle sortaient huit joueurs appelés à disputer les quarts de finale par élimination directe. Mais ce que tout le monde ignorait, c'est que les séries allaient être terribles pour bon nombre de joueurs favoris. Jugez vous-mêmes ! Quintais, Lacroix, Choupay, Passo ou encore Rousseau, les quarts de finale n'allaient pas être celles que l'on attendait. Et du reste, elles débutaient par une belle surprise puisque Alain Pelloux dominait sur le fil, lors de la fameuse mort subite, le sociétaire d'Angers, Damien Hureau. Par ailleurs, Robert Leca s'offrait le scalp du jeune et prometteur gardois, Philippe Stiévenard, alors que Marco Foyot ne

parvenait pas à mettre en péril la belle sérénité du montluçonnais Christian Fazzino. Enfin, dans un combat annoncé déséquilibré, Marie-Christine Virebayre, brillante jusque-là, s'inclinait de peu contre Philippe Suchaud, le champion du monde.

En demi-finale, c'est à un affrontement Centre-Nord que le public des arènes pouvait apprécier, Fazzino et Suchaud réussissant néanmoins à se faulxer jusqu'en finale, face à des adversaires valeureux et talentueux, Robert Leca ayant même la possibilité, sur l'ultime tir au but, de s'imposer face à Philippe Suchaud.

Le grand choc tant attendu de la finale allait être marqué par la prestation de Christian Fazzino, impressionnant de maîtrise et qui hormis la victoire dans ce premier trophée des Champions d'Or, était à un but de réussir un nouveau record du monde, son total de 49 points étant uniquement situé à quatre points de celui co-détenu par Philippe Quintais et Claudie Weibel.

La suite de la journée était tout aussi belle et réussie, puisque outre la remise des Oscars de la pétanque, cérémonie où Quintais s'offrit quelques ovations bien méritées, l'animateur et bête de scène, Patrick Sébastien, achevait dans la gaieté et la bonne humeur une soirée que personne, du côté des arènes de Nîmes, n'est prêt à oublier. Et si possible, messieurs, remettez-nous ça l'an prochain.

P. SOUVIGNET et P. QUINTAIS



Grand Prix de la Ville de Châlon-sur-Saône

les 12 et 13 janvier 2001

UN VRAI BÂTON DE MARÉCHAL !

Patronage : Ville de Châlon-sur-Saône,
Boule OBUT, Boule Noire

Mais existe-t-il une ville en France où l'on aime autant que cela la pétanque ? Incontestablement, la question mérite aujourd'hui d'être posée, tant la ville bourguignonne fait preuve d'année en année d'un dynamisme exceptionnel dès qu'il s'agit de mettre en place des épreuves concernant la petite boule. Il faut dire que les installations sont à la hauteur des ambitions locales. Un magnifique bouledrome, couvert, des jeux extérieurs magnifiques et sélectifs, mais aussi et surtout une équipe de dirigeants exceptionnels avec le président, M. David, véritable artiste en matière d'organisation. Résultat des courses, hormis le traditionnel Bicbo, national de septembre ô combien prisé par les joueurs internationaux, Châlon-sur-Saône présente également le grand prix d'hiver, mais aussi

une étape des Masters et quelques "coups", comme par exemple, la mise en place de la phase éliminatoire du Trophée Pathé-Sport.

Cette fois, donc, c'est le grand prix d'hiver qui nous intéresse, avec pour la première fois, 128 triplettes totalement homogènes. Preuve est faite que dans certaines régions de France, l'homogénéité n'est pas un problème. Ailleurs, hélas, on ne peut pas en dire autant, même si force est de constater que chaque région doit garder ses spécificités et qu'il semble difficile aujourd'hui de tirer sur tel ou tel comité.

Ceci dit, retour au grand prix d'hiver et à un plateau, magnifique, qui allait découler sur des quarts de finales particulièrement intéressants. C'est ainsi que Berthelot, toujours aussi solide, s'imposait face à Baissard - Bonjour - Reverdiau (13-3), David devançait Planchard - Desmon et Marceau (13-12) tandis que Carlot l'emportait sur Clerget - Simon et

Bertrand (13-7) et que dans le même temps, la formation de Cubeta se qualifiait également pour l'ultime carré grâce à un succès sur Couderc - Oudard et Giacomini (13-7).

En demi-finale, devant un public toujours aussi connaisseur, Cubeta, associé à Maréchal et Ponsson s'imposaient face à Berthelot dans une partie particulièrement indécise alors que Carlot en faisait de même aux dépens du trio David - Bourgeois - Clerc.

La finale, tant attendue, ne tenait pas toutes ses promesses tant la supériorité du trio Maréchal - Cubeta - Ponsson était manifeste et venait à bout facilement de celle des châlonnais Carlot - Fleury - Jacquot.

Concernant le grand prix de l'AP Châlon, il revenait à la triplette locale Ducarouge - Michel - Touillet face à Boujard - Dubois - Tagliati (Saint-Marcel) sur le score de 13-5.

11^{ème} National et 29^{ème} Grand Prix de la Ville de Poitiers

les 26, 27 et 28 janvier 2001

UN CERTAIN LOULON AU PALMARÈS !

Patronage : Ville de Poitiers, Boule OBUT

Le Pétanque Club de Montmidi, à Poitiers, n'en est plus à son coup d'essai. Cela fait en effet près de trente ans que la boule roule bien dans cette belle ville de France. De quoi réjouir le président Remi Chasseport, qui dirige avec une belle maîtrise et une grande convivialité ses quarante bénévoles. Car le National de Poitiers, ce n'est pas n'importe quel concours de camping. Une tonne de terre, un kilomètre de planches, mais aussi près de mille équipes réparties sur trois jours et des milliers de spectateurs, tous attirés par le renom de l'épreuve et ses fastes. A n'en pas douter, le parc des expositions allait encore une fois faire le plein et le regretté

Gérard Baudet, le créateur de l'épreuve, pouvait, tout là-haut au royaume des grands dirigeants de pétanque, être satisfait de son œuvre.

La compétition allait être un peu surprenante, du fait que de nombreux champions n'allaient pas être présents à Poitiers, laissant ainsi la porte ouverte et la possibilité à d'autres joueurs, moins chevronnés, mais tout aussi passionnés, d'inscrire eux aussi leurs noms au palmarès poitevin.

De fait, ce sont 384 triplettes qui entamaient les débats et les yeux des nombreux spectateurs se tournaient avant tout vers Alex Baron. Le marin pêcheur de Charente-Maritimes, associé aux frères Hureau, n'est en effet ni moins que le vainqueur de l'an passé et un doublé pouvait être envisageable pour lui et ses équipiers.

Hélas, pas de Baron en quarts de finale mais un plateau magnifique. C'est ainsi que Derie, Mense et Beubriot prenaient le meilleur sur Guilbaud, Mace et Neau, Kervarec, Dechatre, Ploudalmezaou s'imposaient à Pierre, Maître et Louis, tandis que les bordelais de Gruget - Vallejo et Platon achevaient la belle résistance de leurs "collègues" Blancs, Feltain, Feltain. Quant à Loulon, Coiffard et Casile, les autres girondins de service, ils créaient une petite surprise en dominant Georges Croci, associé à Olmos et Pioret.

Au stade des demi-finales, la pression montait de plusieurs crans et le public de Poitiers ne boudait pas son plaisir de voir à l'œuvre Jean-Yves Loulon, ex-lumière de la pétanque mais aussi et surtout futur coach de l'équipe de France. "Enfin, un sélectionneur national qui connaît les boules", pouvait-on entendre dans les tribunes du parc des expositions.

Une vue de
l'assistance lors de
la finale du National



Déchainés, Loulon et ses amis ne tardaient du reste pas (encore que !) à se qualifier pour la demi-finale en venant à bout de Gruget et compagnie sur le score de 13-10. Dans l'autre demi-finale, Derie, révélation de la saison précédente dans le midi de la France, s'imposait à Kervarec plus difficilement encore (13-12).

En finale, et tandis que l'on attendait une belle résistance de Derie, Mense et Beubriot, auteurs d'un parcours en tous points remarquables, les trois amis s'écroulaient totalement, s'inclinant 13-2 face à un Jean-Yves Loulon, associé à deux joueurs chevronnés et talentueux.

Concernant les autres concours du week-end, si le vétéran revenait à Orge - Ardouin et Jeanpierre face à Sanchez - Brosseau - Chadeau, le concours minimes était l'appannage de Le Dantec, Thouvenet - Charon tandis que la compétition cadets était remportée par Bochín - Colin, Moissonnier et les juniors par l'intermédiaire de Sardain - Fradin - Tillet.

Quant aux féminines, toujours très suivies dans le parc des expositions, elles offraient un spectacle de choix, remporté par Laplagne - Laffort - Pradeau devant Berthelot - Babin - Guyard.



J.Y. LOULON, P. CASILE, E. GRANDVOINET
du Club de Belcier à Bordeaux
R. CHASSEPORT, Président de Montmidi
C. PILLET, Arbitre national



13^{ème} National de la Ville de Cholet

les 17 et 18 février

DE PLUS EN PLUS BEAU !

Patronage : Ville de Cholet, Boule OBUT, Région des pays de la Loire, FRAM, Citroën, Conseil Général du Maine et Loire, La Boule Noire

Jean-Louis Benneteau est tout sauf un homme comme les autres. Intelligent, brillant et passionné, il est aussi un formidable gestionnaire qui note tout, compte tout (34 championnats de France à son actif de spectateur) et sait en tirer les conséquences qui s'imposent. C'est ainsi que l'on ne vient pas par hasard à Cholet. Chaque année, c'est au prorata des visites antérieures que chaque comité de France a droit à présenter un certain nombre d'équipes. Impressionnant et édifiant d'un système qui marche bien, compte tenu de la place devenue aujourd'hui restreinte du parc de la Mellerie. A Cholet, seuls les fidèles ont droit de cité. Comme dans les plus grandes compétitions et Cholet est désormais la plus importante de l'hiver, tout débute à Cholet par un tournoi exhibition d'envergure internationale. Un tournoi réunissant huit triplètes invitées et qui revenait finalement à Fazzino - Voisin - Suchaud, vainqueurs des frères Hureau et Wilfroy, sur le score de 13-8. En demi-finale d'une épreuve suivie par plusieurs milliers de spectateurs, on notera les éliminations des championnes du monde féminines, les belges Barzin - Goblet et Berdoyes ou encore de Choupay, Quintais et Loy. Mais les trois hommes ont de la ressource et tout juste éliminés du tournoi exhibition, ils promettaient

de faire un "truc" en triplètes, pour le national de la ville de Cholet. Un concours qui mettait aux prises 384 triplètes. De quoi satisfaire Jean-Louis Benneteau, aphone mais heureux au terme de la compétition. Ainsi donc, le national offrait un spectacle de choix, avec dès les huitièmes de finale, quelques chocs d'envergure comme les victoires de Petit sur Guérin, de Micheneau, le choletais, sur Sansenacq (Sète) de Quintais sur Lebourgeois ou encore celle de Fazzino sur les niortais de Simon.

En quarts de finale, la pression montait de plusieurs crans et Loy - Choupay - Quintais prenaient le meilleur sur les champions de France doublettes, Trembleau - Petit, associés à Rousseau, Nicol - Coat - Evrad, les trois joueurs venus du Finistère, se défaisaient de Mincheneau - Houdet - Cotteceau, Voisin - Fazzino - Suchaud disposait de Souriceau - Souriceau - Lapiere et Kervarrec - Kervarrec - Riou mettaient fin à la belle aventure de Boussuge - Parain - Casini.

En demi-finale, le choc espéré en finale survenait un peu tôt et c'est ainsi que Quintais - Loy - Choupay, omniprésents et solides, s'imposaient aux montluçonnais de Fazzino sur le score de 13-10. Mais quel spectacle !

L'autre demi-finale était toute aussi indécise puisque Nicol s'imposait sur le fil (13-11) face à Kervarrec et ses potes.

Quintais contre Nicol ou Goliath contre David, la question avant la finale de ce 13^{ème} national de Cholet était de savoir à quelle sauce seraient mangés les joueurs Plourin les Morlaix ?



Les finalistes et vainqueurs du Concours Vétérans

Et bien ce sera une sauce lente et presque indigeste pour les parisiens et les chartrains, vainqueurs 13-11 non sans quelques frayeurs, le mérite à une équipe finistérienne de qualité, et qui méritait amplement l'ovation du public choletais.

Autre national, celui réservé aux vétérans (plus de 60 ans) et disputé en présence de 256 triplètes. Une épreuve remportée par Bouchereau - Savin - Boullaud (Chauvigny) devant Robert - Renault - Guyonneau (Rennes). A noter l'élimination en quarts de finale de Daniel Voisin, associé à Delafosse et Marne. En demi-finales, défaites de Garcia - Ripoll - Philpott et Moreau - Chambertin - Ponchon.

Quant au national féminin (120 triplètes), il revenait à l'équipe Bidois - Dechiffre - Barbey (Issy-les-Moulineaux) qui disposaient en finale de Le Floch - Lebon - Blanchet (Saint-Martin) après avoir SVP sorti en demi-finale les championnes du monde de Barzin - Goblet - Berdoyes. Les autres demi-finalistes étaient Rocher - Dubreuil - Fauquet.

Merci Jean-Louis Benneteau et encore bravo !

22



1^{er} National jeunes de la Ville d'Annecy

les 17 et 18 février

UN FRANC SUCCÈS !

Patronage : Boule OBUT, Ville d'Annecy

La jeunesse au pouvoir ! Telle pourrait être la devise des organisateurs du premier national jeunes de la ville d'Annecy. Il est vrai que les savoyards se retrouvent totalement dans la mise en place de compétitions dédiées aux minimes, cadets et juniors et ce premier national de jeunes de la ville était la preuve irréfutable de leur envie à inonder les jeunes de plaisir.

Et du plaisir, il n'allait pas en manquer tout au long du week-end passé dans le boudrome municipal, situé au parc des sports de la ville. Bien sûr, on pourra toujours regretter une participation plutôt restreinte, mais Jean-Marc Forestier et ses amis organisateurs n'alliaient pas se décourager pour autant.

Les minimes étaient incontestablement les moins nombreux, mais certainement pas les moins talentueux et enthousiastes. Disputée par poules, l'épreuve allait permettre au trio Evrad - Lambert -

Fillet, du club d'Echirolles de l'emporter devant les sociétaires de Bron, Péreira - Garcia - Aligne. Les demi-finales avaient été fatales auparavant à Billaud et Sapone.

Le concours B, réservé aux perdants des premiers tours, revenait à l'équipe de la Petite Boule du Rhône composée de Bernard - Carnacaris - Lionneton face à Farges - Khunel - Malot.

Le niveau de jeu des cadets était tout aussi passionnant avec quelques empoignades dignes des plus grands et un public conquis par tant de dextérité et de maîtrise de soi. La finale du national revenait finalement à Malod - Pechoux - Gonthier qui s'imposaient face à Page - Heyerst - Cettour (Annemasse). En demi-finales, les deux formations avaient respectivement battu Hoareau et Burnet.

Le complémentaire était l'apanage de Suarez - Piegeay - Rossetti devant Allemonière - Chabbi - Millien.

Quant aux juniors, ils parachevaient le succès de ce premier national de la ville ayant réuni en tout et



Les organisateurs du 1^{er} National Jeunes

pour tout 90 triplètes. L'épreuve était finalement remportée par les représentants de la Loire, Laumay - Cyprien - Magne devant Mondillon - Leyral - Montroy. En demi-finales, s'étaient inclinées les équipes Luthy (Suisse) et Gallois (Isère).

Le concours B revenait à Araujo - Degrandis - Seveilland (Pont de Beauvoisin) devant Chenavier - Harchache - Valencien (Valansolles).

Au cours de cette belle manifestation, de nombreuses personnalités locales et régionales sont venues honorer le week-end de leur présence et notamment les élus de la ville mais aussi les représentants de la FFPJP, toujours très friands de ce genre d'épreuve où la pétanque retrouve ses racines, avec de l'insouciance et de la générosité. Rendez-vous est pris pour 2002 pour une deuxième grande manifestation sportive.

National de la Ville de Saint-Etienne

les 2 et 3 mars 2001

UN GRAND CRU ET SUCHAUD COMME PRÉVU !

Patronage : Ville de Saint-Etienne, Boule OBUT, Boule Noire

La ville de Saint-Etienne était toute heureuse d'accueillir cette nouvelle édition du national de la ville, organisée avec la même maestria que les années précédentes par la présidente Michèle Roux et sa fabuleuse équipe de bénévoles en tout genre, tous bien décidés à mettre leur comité, leur ville, leur région sous les feux d'une actualité sportive intense et émotionnelle.

Comme d'habitude, dans une ambiance bon enfant et particulièrement riieuse, c'est le Gentleman regroupant champions, élus, partenaires et amis de l'organisation qui ouvrait les débats. Une journée initiale achevée par le traditionnel pot de l'amitié, qui permettait à la présidente Roux de remercier toutes celles et ceux qui œuvrent pour faire de Saint-Etienne une grande ville de pétanque et l'un des plus beaux rendez-vous de l'hiver.

Bien évidemment, cette ouverture conviviale laissait augurer une suite agréable, mais très vite, on se rendit compte le samedi que la pression montait de plusieurs crans et que le national triplétes était dans l'esprit de tout le monde.

Une épreuve régulièrement du plus haut niveau national et qui dès la première journée, allait être marquée par quelques surprises de taille. C'est ainsi que des joueurs de renom tels que Radnic, Briand, Roig-Pons, face à Rypen et autres Carillo et Barrel allaient baisser pavillon.

Mais cette journée de samedi allait hélas mal se terminer pour Jean-Michel Xisto, le partenaire de Fourrier et Berthelot, victime d'un malaise et qui était obligé de déclarer forfait pour l'ultime partie de la soirée. Un problème qui altérait l'enthousiasme de tous mais qui fort heureusement était sans réelle gravité pour le sympathique et talentueux joueur bourguignon. Le lendemain matin, les huitièmes de

finale attiraient un nombre impressionnant de spectateurs et si Rypen se qualifiait, il était imité par Suchaud, sans pitié pour Vial, Sicilia, Polleux, Snel, vainqueur de Coulomb, Marcaccia, Ardiclick et Roger, vainqueur délicat de Gire, (pas Richard !).

Les quarts de finale étaient d'un très haut niveau et si Suchaud, associé à Perrin et Pintado, continuait son festival face à Ardiclick (13-1), il était rejoint dans l'ultime carré par Snel, surprenant face à Rypen (13-10), Sicilia, difficile face à Marcaccia (13-9) et Roger, toujours solide contre Polleux (13-7).

Les demi-finales ? Superbes et souriantes pour Suchaud, vainqueur 13-8 face à Roger - Mahmoud et Hassaine (13-8) mais aussi pour le trio Snel - Boisnault - Nicod, sans pitié pour leurs adversaires, Sicilia - Gimenez - Chuzeville.

Après la présentation des équipes, le président d'honneur du comité de la Loire, Maurice Fréchuret lançait le but d'une finale qui allait devenir la plus rapide de l'histoire du national de Saint-Etienne, avec un succès en cinq petites mènes pour Suchaud, Perrin et Pintado, vainqueurs 13-0 face aux valeureux Snel, Boisnault et Nicod. Les trois vainqueurs ont seulement concédé dans cette épreuve 22 points en neuf parties. Un record dans le genre !

D'autres concours étaient au programme de cette édition stéphanoise et le concours B, notamment, qui revenait à Delaygues - Chambon - Delaye face à Joubert - Vayolle - Yannacopulos, les demi-finales étant finalement fatales à Aversa - Marlot - Bignon et Pugno - Déchaud - Monteil.

Restait la doublette, réunissant 128 équipes dans le magnifique et fonctionnel boudrome stéphanois. Là aussi, le niveau de jeu était exceptionnel et si les quarts de finales étaient fatals pour Albert, Chaneaux, David et Ferrigno, la première demi-finale revenait à Giani - Celle face à Roussinaud - Petrop tandis que la seconde revenait à Dasnia - Ollé contre Lobartino - Perret. La finale était logiquement remportée par Dasnia - Ollé contre Giani - Celle (13-10).



Suchaud à l'heure de la finale

Et les dames ? Toujours aussi appréciées du côté de Saint-Etienne, rassurez-vous ! Au nombre de 64 doublettes avec en prime un plateau superbe, formé de stars comme le public les aime.

En quarts de finale, les équipes Gélín, Binda, Dany et Tauban se qualifiaient grâce à des succès respectif sur Boisson - Hernandez, Labbé - Alary, Hervier - Gayton et Moro - Moro.

En demi-finale, la première équipe à se qualifier pour la finale était celle de Nathalie Gélín et Dominique Ryback, vainqueurs 13-3 de Guichon et Dany. Les deux championnes étaient rejointes en finale par Emilie Tauban et Isabelle Gagneux, qui dominaient plus difficilement (13-10) le duo composé de Binda et Chalmardier.

La finale, quant à elle, était plus indécise que celle des hommes, mais revenait là aussi aux favorites, à savoir Ryback et Gélín, qui s'imposaient sur le score de 13-8 après avoir mené 7-0 et 8-1.

Le concours B revenait quant à lui à l'équipe Geray - Giraud face à la formation de Quessada - Dechelette.

Saint-Etienne est grand ! Qu'il en soit ainsi longtemps encore !

23

Grand Prix de la Ville de Bondy

les 3 et 4 mars 2001

ENCORE UN BEAU SUCCÈS !

Patronage : Ville de Bondy, Boule OBUT

Comme chaque année, à la fin de l'hiver, la ville de Bondy accueillait le grand prix de pétanque, régulièrement suivi par un nombreux public, mais surtout fréquenté par de jeunes joueurs, les compétitions minimales, cadets, juniors n'étant évidemment pas étrangère à ce phénomène.

Concernant le grand prix masculin, si 120 doublettes participaient à l'épreuve, les phases finales regroupaient d'excellents joueurs régionaux.

Chez les jeunes, le concours juniors offrait un bien joli spectacle aux spectateurs et après une

Les vainqueurs du Grand Prix

belle passe d'armes, ce sont les duettistes Bertrand - Betschart qui s'imposaient face à Benjenad - Hasuik. En demi-finale, s'étaient inclinées les doublettes composées de Le Mat - Duchaussoy et Wojcik - Hamid.

Chez les cadets, là encore de bien jolies parties et un succès final pour Charon - Menier devant Gagnot - Errounda. A noter que les demi-finales avaient été fatales à Bouyerden - Cerdeira et Barras - Mendes.

Enfin, chez les minimales, eux aussi très suivis et impressionnants par leur dextérité boules en mains,



la victoire finale revenait à Hamid - Meratla devant Rabasse - Meratla, la troisième place revenant à Gagnot - Lafaye.

3^{ème} National de la Ville de Sète

les 7 et 8 mars 2001

QUINTAIS - LELONS - ROBERT, FOR EVER !

Patronage : Ville de Sète, Boule OBUT, Boule Noire, L'Hérault du Jour, Conseil Général de l'Hérault, RTS Radio, ODSH

Quelle chance ! Organiser un national en plein mois de mars, à une époque où le Midi n'a pas encore fleuri ses arbres et où le vent fait régulièrement des siennes, et obtenir régulièrement la clémence des Cieux, relève incontestablement de la chance. Tant mieux, l'équipe emmenée par Guy Julhan et qui est composée de l'ensemble des sociétés de la ville, mérite cette joie et son implication fait plaisir à voir.

Beau temps, disions-nous donc ! Nous devrions dire mieux que ça. Superbe, avec des joueurs en bras de chemise sur une place Paul Fabre pourtant généralement ouverte aux quatre vents. Pas un

souffle d'air, une ambiance de fête et plus de deux cents triplettes (201 très exactement) bien décidées à faire de cette troisième édition une fête de la pétanque, partagée sur deux sites, celui de la place Paul Fabre, donc, puis celui de la place de la République, située un peu plus haut sur les hauteurs de la ville.

Qui dit national, dit presque automatiquement tournoi exhibition. Là, en revanche, soit la veille de la compétition, le temps n'allait pas être des plus cléments, gâchant en partie cette soirée inaugurale.

Mais qu'importe, l'essentiel reste le National et celui-ci débutait sous les meilleurs auspices avec des parties de poule de bon niveau, pour autant presque dénuées de toute surprise.

Il fallait donc attendre la soirée et l'élimination des montpelliérains de Passo - Farré - Foyot pour trouver une trace d'élimination non programmée.

Et le lendemain, dans un carré d'honneur illuminé par le soleil et rempli de plusieurs centaines de spectateurs, les quarts de finales étaient fatals aux équipes suivantes : les sétois Boch - Leca - Trilles, battus par les mézois de l'incorruptible Navaro, associé à Debard et Allissandre, les montpelliérains de Santiago - Marcou - Marcou, battus par les jeunes lodévois de Virebayre (le frère de Christine !), Sanchez et Salvagnac, l'un des grands espoirs de la pétanque héraultaise, les haut-garonnais de Zago - Guarise - Zago, sortis de peu par une autre formation lodévoise, décidément en pleine forme, cette fois-ci composée de Gastaud -



Présentation de la finale

Sévégner - Cortès (ce dernier appelé à réussir une belle saison par la suite) et enfin les melgoriens de Cervéra - Raynaud - Malvini, toujours aussi accrocheurs, mais néanmoins battus par les tenants du titre, les chartrins de Quintais - Robert - Lelons, pas forcément inaccessibles sur ce coup-là mais suffisamment solides pour se sortir d'affaire et espérer défendre leur titre acquis la saison précédente.

En demi-finale, si Debard, Navaro et Allissandre pouvaient se mordre les doigts d'avoir laissé passer leur chance face à Cortès - Sévégner - Gastaud, le duel entre Quintais et Salvagnac tournait à l'avantage du champion du monde de tir, mais force est de constater que la résistance des lodévois fut superbe et extrêmement courageuse.

Devant un public de connaisseurs, la finale allait mettre le feu au carré d'honneur de Sète et paradoxalement, c'est au point que les tenants du titre allaient conserver leur bien face à des jeunes lodévois plein de talent, spectaculaires, mais auxquels il allait néanmoins manquer ce zeste d'expérience qui fait parfois les grandes victoires.

Il n'en reste pas moins que Simon Cortès, Michel Gastaud et Bruno Sévégner méritaient amplement le flot d'applaudissements offerts par des spectateurs sétois conquis par leur enthousiasme.



Les vainqueurs QUINTAIS, ROBERT et LELONS

24

13^{ème} National d'hiver de la Ville de Dijon

les 16, 17 et 18 mars 2001

UN FABULEUX MILLÉSIME !

Patronage : Boule OBUT, Ville d'Annecy

Juste le temps de souffler une année et le national de la ville de Dijon a repris du service en ce début d'année 2001. Un retour sur le devant de la scène pour un concours unique en son genre, et le quatrième de France au niveau de la participation, juste derrière Marseille, Millau et le grand prix d'hiver de la ville de Toulouse. Pour cette 13^{ème} édition, les organisateurs furent chanceux... En effet, la date retenue faisant son effet, ce sont la quasi-majorité des meilleurs joueurs du monde qui décidaient de venir en Côte d'Or, donnant à l'épreuve un relief jamais atteint. Mais Dijon et ses 60 bénévoles, ses 306 jeux tracés, ses 602 triplettes engagées et son budget global d'environ 700 000 F méritent bien une telle envergure.

Histoire de fêter leur retour sur le devant de la scène nationale, les organisateurs bourguignons avaient décidé de lancer un gigantesque tête-à-tête qui allait réunir près de cinq cent joueurs issus de tous les coins de France et de Navarre. Une épreuve disputée bien sûr dans le palais des sports et qui allait revenir à un joueur moins connu que certains du grand public, Boizard, licencié à Beaune et qui devenait d'un seul coup et d'un seul le héros de la première journée en dominant en finale le favori logique de la compétition, le local Roig-Pons. Mais celui-ci, un peu fatigué, ne réussissait pas la finale attendue et laissait Boizard inscrire son nom le premier au palmarès. En demi-finale, si Roig-Pons

s'était imposé à Oudard, Boizard avait prouvé que sa performance finale n'était pas un accident en venant à bout, tout simplement, du joueur du siècle, Christian Fazzino, battu 13-11. Baltus, mais cette fois en quarts, Chausennot, Humbert, Tardieu et Quantin.

Considéré comme un simple hors d'œuvre, ce tête-à-tête s'était révélé être un quasi-plat de résistance. Aussi, c'est en fanfare et le cœur léger que les organisateurs bourguignons lançaient le national triplettes, où plus de six cents formations venues des quatre coins de France, et de Belgique, avaient répondu présentes. Parmi elles, le gotha de la pétanque mondiale et des centaines de joueurs régionaux prêts à dévorer les ogres, ou supposés comme tels.

Dans cette chasse aux stars, c'est la formation de Benton qui allait se débrouiller le mieux en s'offrant ni plus ni moins que les tenants du titre, soient les montluçonnais Fazzino - Suchaud - Voisin. Le plus extraordinaire dans l'histoire était sans conteste le score de 13-1 et un Daniel Voisin qui reconnaissait volontiers sa défaite. Comment aurait-il pu faire autrement ? Les tenants battus, restaient néanmoins des équipes telles que Loy ou encore les champions du monde en titre, les belges de "Dédé" Lozano. En revanche, pour Roig-Pons, le régional de l'étape, la défaite face aux étonnants sétois de Manivet semblait finalement logique. Autres qualifiés de marque, Burgos (Marseille), Miléi (Mâcon), Morillon et Rypen.

Parallèlement, s'ouvrait le national féminin où plus

de cent vingt formations, dont la championne du monde Fabienne Berdoyes, s'alignaient au départ. Une épreuve là encore de toute beauté et qui allait revenir aux savoyardes Agosta - Saunier, vainqueurs en finale de Binda - Robin sur le score de 13-2. Berdoyes, tout comme Camu, s'étaient inclinées en demi-finale.

Mais retour aux hommes et à des 8^{èmes} de finale de toute beauté avec des succès, notamment, de Pispico sur Miléi, de Pintado sur Le Dantec, de Rypen sur les champions du monde de Lozano et celui, tout aussi inattendu de Boulanger sur Morillon. En quarts de finale, si Pintado poursuivait face à Pispico (13-3), Rypen s'imposait à Poiret (13-3) tandis que Poiret mettait un point barre (13-8) et que Tassin n'avait guère de problèmes à disposer de Boulanger (13-3). En demi-finale, si Pintado poursuivait son incroyable week-end en dominant facilement Tassin (13-3), Rypen éprouvait plus de difficultés à mettre hors course la formation emmenée par Poiret (13-9). La finale était prometteuse et... originale. En effet, associé à Rypen et Crocci, Jean-François Olmos était opposé à son frère Denis, marié pour sa part à Pintado et Perrin. Un final de bon niveau, qui vit Rypen prendre l'avantage sur le début avant de laisser filer la victoire à Pintado, Perrin et Olmos. Comme quoi un frère peut en cacher un autre...

Concernant le grand prix de la ville, il revenait à Fourrier - Berthelot - Xisto face à Signaire, le trésorier général de la fédération, Richard et Cargolès. Quel beau national de Dijon !



14^{ème} International de Cannes

Aérosports

les 24 et 25 mars 2001

QUINTAIS EN DÉMONSTRATION



Cannes finale masculin

Patronage : Ville de Cannes, Boule OBUT

C'est un véritable festival de la pétanque qu'ont réussi à organiser les membres du club de Cannes Aérosports à l'occasion du festival international. Un soleil permanent, ou presque, un public chaleureux et nombreux et surtout un plateau unique en son genre, avec en prime la présence des champions du monde en titre, les belges de Van Capenhout, Weibel et Lozano. Pour stopper l'hégémonie belge sur la discipline, la France avait délégué ses plus fines gâchettes et notamment les champions de France de Farré, mais aussi le roi Quintais, associé, une fois n'est pas coutume, avec Dominique Usai et Raphaël Rypen, le champion de France 1999 triplettes.

Denis Capadona, le président cannois l'avait annoncé, cet international de l'Aérosports serait de belle facture. Aussi, en organisant un concours de tir, le dirigeant azuréen se démarquait un peu de la pétanque traditionnelle, mais intéressait largement le public cannois et visiteur. Une compétition superbe, où le champion du monde en titre de la spécialité, Philippe Quintais, réussissait un carton plein en venant à bout en finale du jeune et talentueux Jean-Marc Pimenoff, lequel mena 20-15 avant de s'effondrer et de laisser le roi Quintais accrocher un premier sacre à son week-end azuréen.

A peine rassasié, le joueur licencié à Hanches (Eure et Loire) se mettait alors dans la tête de réussir le coup double en s'offrant le concours tête-à-tête ; Difficile, mais pas impossible..., surtout pour lui. Vainqueur en quarts de finale de Saron, sur le score de 13-7, il rejoignait ainsi Antoine Fazzino, Solnier et Nicolas Rivière, lauréats respectifs de De Giorgis, Aleixio et Bennafissa dans le dernier carré d'honneur. En demi-finale, si Nicolas Rivière était tout près de mettre un terme à l'aventure du vétéran, mais solide, Antoine Fazzino (13-10), Quintais ne faisait pas dans la demi-mesure face à Solnier, lequel s'inclinait 13-7 après avoir offert une belle prestation.

Restait la finale, tant attendue, entre le talent et l'expérience... Une partie mémorable, où le public était réellement pendu du premier au dernier point. Mené, malmené, le joueur de l'Eure et Loire, cinq fois champion du monde, ne devait son salut qu'à un superbe carreau (un de plus !) qui propulsait Fazzino dans la détresse (13-12). Et de deux pour Quintais !

L'habituel partenaire de Jean-Luc Robert allait-il pouvoir aller au bout de son défi et s'imposer en triplettes après avoir remporté le concours de tir et le tête-à-tête ? Associé à Rypen et Usai, Quintais remportait aisément ses premières parties dans une compétition ayant attiré 352 triplettes, soit plus de mille joueurs. De quoi ravir Denis Cappadona et son équipe de bénévoles cannois.

Le concours, d'un niveau de jeu pas ordinaire, était agrémenté de nombreuses surprises et notamment les défilés de plusieurs formations invitées, telles Foyot, Weibel, Fazzino (celui de Montluçon comme celui de Nice). Du coup, au stade des quarts de finale, on retrouvait Quintais (et oui !) mais aussi plusieurs outsiders réputés, tels Rizzo, les italiens de Laqueglia, les niçois de Cortès ou encore Pimenoff, déjà performant au tir et qui se qualifiait même pour les demi-finales, associé à son frère et à Bonnet. Les trois hommes étaient dans le dernier carré en compagnie de Quintais - Usai - Rypen, mais aussi Garcia - Pérez - Cortès et Luchési - Benony - Marsile, les marseillais de service.



National féminin vainqueurs et finalistes

Du reste, les Provençaux démontraient en demi-finale leur envie de poursuivre en s'imposant face aux niçois de Jean-Louis Cortès, Garcia et Pérez, les trois sociétaires de la Pétanque de DUC, à Nice.

Mais le public, qui avait les yeux de Chimère pour les ultimes représentants du Club local d'Aérosports Cannes, Pimenoff - Pimenoff - Bonnet, devait déchanter, ces derniers s'inclinant face à Quintais and Co. Pourrait-on ôter à Quintais un triplé historique sur le terrain de la Boca ? Et bien non, puisque après une finale de belle qualité, les marseillais de Luchési - Benony et Marsile perdaient sur le score de 13-6. Philippe Quintais avait gagné le droit de monter les marches du palais.

Concernant le national féminin, qui avait réuni 85 doublettes, il revenait aux ex-championnes de France de la discipline, les locales Mascagni - Filbien, vainqueurs en finale de Fiumara et Djabri sur le score de 13-11. En demi-finale, Mascagni s'était imposée à Schmitt - Zanchi et Fiumara à Meissonnier - Urruth.

Le complémentaire doublettes masculin revenait à Rivière - Noat face à Aleixio - Millo tandis que le prix du CAS était l'apanage de Grazzini - Cogorno devant Bazziconi - Vérola.

Enfin, le concours mixte, qui avait réuni 75 équipes, était remporté par Galot - Failla devant Corniglion - Duchène. Cannes est devenu grand, très grand !



National de Cannes Aérosports tête-à-tête, vainqueur QUINTAIS



Cannes finale féminin



4^{ème} National de la Ville d'Angoulême

les 24 et 25 mars

Patronage : Ville d'Angoulême, Boule OBUT, Boule Noire

Difficile de rêver meilleur cadre que celui, magnifique, des espaces verts du parc du Montauzier, en ce lieu même où un championnat de France, bien que pluvieux, avait eu lieu voici maintenant plusieurs années. Une épreuve qui reste dans le souvenir de tous, même si hélas, un spectateur avait perdu la vie, percuté par un bus en "folie".

Mais trêve de mélancolie et place au national de la ville, organisé par le sympathique club de la Petite Boule angoumoisine. Une épreuve désormais réputée sur l'échiquier national et qui attire chaque année plusieurs des meilleurs joueurs de France, sans oublier quelques étrangers, style le Danemark cette année, soucieux de parfaire leur technique boules en mains. Avec 300 triplettes au compteur des inscrits, cette 4^{ème} édition angoumoisine n'allait pas déroger à la règle et offrir un magnifique spectacle au très nombreux public venu apprécier les champions.

L'épreuve débutait et peu de surprises étaient à noter, les champions étant tous désireux de bien se comporter en Charente. Certes, dès la 2^{ème} partie, les bordelais de Gruget baissaient pavillon, mais dans l'ensemble, la plupart des favoris atteignait le stade des trente deuxième de finale. Là, seul l'agenais Bordin

13 BRAVOS POUR DARODES - CHAUSSEPIED - HERVO

baissait la garde et les quarts de finale pouvaient débiter avec un plateau de très haute qualité technique.

A ce stade de l'épreuve, Perrin dominait Fernandez - Duruisseau - Filloux, l'équipe de Champniers tandis que Carasco s'imposait à Ducarouge - Fourrier - Brasseur, la superbe triplète venue de Châlon-sur-Saône et qui pouvait faire figure de favori du concours.

Par ailleurs, Héchazo l'emportait à la surprise générale face l'équipe de Saint-Georges-sur-Loire emmenée par les frères Hureau et complétée par Davy tandis que dans l'ultime quart, James Darodes, toujours aussi enthousiaste s'imposait face à la famille Feltain au grand complet.

En demi-finale, devant un public toujours aussi ravi d'être là, la première revenait à Darodes face à Perrin - Croci - Olmos, toujours très difficiles à manier tandis que la seconde était favorable à Héchazo, vainqueur des girondins de Marillac, Carasco - Jacques - Lamhaze.

La grande finale tant attendue mettait aux prises Darodes - Chaussepied - Hervo, impressionnants de bout en bout à Héchoze - Durand - Prudhomme, une formation de Brive beaucoup moins connue, mais qui offrait une prestation exceptionnelle au public angoumoisin, pourtant connaisseur en la matière.



Angoulême les finalistes

Après un bon début de partie, le trio emmené par James Darodes s'imposait finalement 13-6, inscrivant son nom au palmarès de l'épreuve charentaise.

Dans le deuxième concours, disputé en présence de 240 triplettes (chapeau !), la victoire revenait au final à Gimenez - Dérêt - Sarailh (Marmande) face à Roussier - Lachambre - Dérêt (Marennes d'Oléron).

Quant au grand prix féminin, regroupant 64 doublettes, il était l'apanage de Lafont - Covache, l'équipe de La Couronne face à Ferchaud - Trutt, la formation venue de Foussignac sur le score de 13-10. Angoulême s'est fait une place chez les grands !



National de la Ville de Rochefort

les 14, 15 et 16 avril

Patronage : Ville de Rochefort, Boule OBUT, Crédit Agricole, Conseil Général, Casino Fouras, Restaurant L'océan, Ste Thermale de l'hôtel des Remparts, Clicot

Le président Alain Nicolleau l'avait promis : il y aura deux innovations en 2001. Un premier national réservé aux jeunes et un concours mixte, histoire de prouver tout l'attachement du club organisateur aux dames. Du coup, 22 départements plus des joueurs venus du pays de Belgique étaient présents au rendez-vous annuel de la pétanque à Rochefort. Au total, plus de 2066 joueurs et une ambiance de fête jamais démentie de bout en bout. Parmi les joueurs, quelques gros bras de la discipline, tels Suchaud, Olmos, Rypen ou encore Hureau et le Dantec, bref tout le gratin de la catégorie.

UN SUCCÈS PARFAITEMENT MÉRITÉ

Dans la compétition principale, si quelques champions connaissaient quelques frayeurs, la plupart passaient sans encombre les tours initiaux et se retrouvaient au stade des demi-finales. Là, Suchaud - Perrin - Rypen s'imposaient face à Pierre - Maître - Mousnier tandis que les frères Hureau, associés à Maire, l'emportaient sur Riou - Heulin - Finelle. La finale tant attendue devint rapidement une finale magnifique avec six joueurs au top de leur forme. Bien que menant légèrement, le trio mené par Philippe Suchaud se faisait rejoindre et un magnifique tir du surprenant mais talentueux Maire, permettait à Hureau de l'emporter sur le score de 13-9.

La fête des boules était loin d'être terminée puisque les autres manifestations au programme, que ce soit les épreuves jeunes, le régional mixte ou bien encore le national doublettes étaient toutes d'un excellent niveau général, avec en prime quelques coups



Récompenses du National minimes

d'éclats. De quoi rendre heureux un public n'ayant pas lésiné sur le temps passé autour des cadres et qui, c'est certain, reviendra l'an prochain. Il ne sera pas le seul, c'est sûr !

26



14^{ème} Grand Prix de la Ville de Saint-Germain-Lembron

le 1^{er} mai

Patronage : Ville de Saint-Germain, Boule OBUT

251 doublettes ont assisté cette année à la 14^{ème} édition du Grand Prix de la ville de Saint-Germain-Lembron. Une épreuve de plus en plus réputée et recherchée par les amateurs de pétanque de la région et qui entre désormais dans le clan très fermé des grands concours en doublettes de notre beau pays.

Ceci dit, c'est dans une ambiance bon enfant et par un temps gris mais relativement agréable au niveau de la température que s'est déroulée la manifestation chère

FAZZINO - VOISIN, POUR LA ÉNIÈME FOIS !

au président Joseph Paredes, à la tête d'une superbe équipe de bénévoles.

251 doublettes donc et pour une fois de plus, le succès final est revenu à la doublette venue des Marais de Montluçon, celle composée de Daniel Voisin et Christian Fazzino. Les deux hommes, souvent vainqueurs à Saint-Germain-Lembron, ont encore confirmé leur talent et leur solidité en venant à bout, en finale, du duo ponot composé des jeunes Girès et Allézaix. Deux jeunes talents qui surent pousser leurs adversaires, prestigieux, à bout, tout en obtenant une véritable ovation du public lorsque leur défaite fut consommée.

Concernant Jean-Marc Foyot, souvent vainqueur lui aussi dans cette compétition, il est cette fois tombé



Christian FAZZINO et Daniel VOISIN

en quarts de finale, associé à Dominique Usai et ce malgré quelques exploits splendides, avec en prime deux tirs au bouchon ; Foyot s'est incliné face aux futurs finalistes de l'épreuve.

Dans les concours annexes, si le concours B est revenu à une équipe mixte, composée de Soulier et Bruguérolles, vainqueurs de Rudel et Pironon le troisième concours a été l'apanage de l'équipe Beaudier - Mollières face aux représentants de Clermont-Ferrand, Fauchoux - Verge.

3^{ème} International de la Ville de Lyon

les 5, 6 et 7 mai

LES SUDISTES PASSENT EN FORCE !

Patronage : Ville de Lyon, Boule OBUT, Boule Noire

C'est toujours un plaisir de constater qu'une grande ville comme peut l'être celle de Lyon est capable d'organiser une grande épreuve de pétanque internationale. Aussi, c'est avec un plaisir non dissimulé que la troisième édition de l'International rhodanien allait se dérouler devant un public de connaisseurs, qui laisse augurer, pourquoi pas, le retour plus ou moins rapide d'un championnat de France dans la deuxième ville de France.

Mais nous n'en sommes pas encore là et place d'abord à cette troisième édition, avec dès le vendredi, l'obligation pour les généreux organisateurs d'annuler, faute de soleil, le traditionnel Gentlemen généralement consacré aux sponsors et partenaires de la manifestation. Qu'importe, à Lyon, lorsque l'on ne peut pas jouer aux boules, on fait la fête et la soirée prévue par le président Claude Tisseyre allait être somptueuse de simplicité et de convivialité, les nombreuses formations internationales invitées appréciant à sa juste valeur l'accueil lyonnais.

Bien sûr, c'est avant tout pour jouer à la pétanque que tout le monde était présent et dès le lendemain, les choses sérieuses reprenaient leurs droits avec le début de la compétition réunissant 256 triplettes.

Hélas, trois fois hélas, si la pluie avait contraint Claude Tisseyre et son équipe à annuler le Gentlemen, le ciel bas et le froid glacial allaient mettre le cœur des organisateurs en berne. Un temps à ne pas mettre un joueur de boule dehors mais plutôt à rester à la maison et regarder les footballeurs de l'OL remporter leur première coupe de la ligue. Mais à Lyon, l'abnégation, on connaît et malgré les intempéries, les organisateurs allaient conserver le timing du week-end, annulant seulement la doublette du dimanche après-midi. Dommage, ces gens-là méritaient bien mieux...

Ceci dit, place au jeu, et à des huitièmes de finale sans grande surprise, hormis peut-être les défaites d'Orsencia, l'ex-champion de France tête-à-tête et de Morillon.

En quarts de finale, toujours dans le froid et le vent, Blanot s'imposait aux marseillais du sympathique Albentosa, associé à Carasso et Landrau, Asnar l'emportait sur Grégot - Grégot - Juan, Fragnoud s'imposait aux dépens de Zéron - Bouyhiaoui - Sorrente tandis que Palazon, l'ex-champion de France vaclusien, ne faisait pas de quartier face au trio franco-malgache composé de Accot - Rasamimana et Andrianaly.



Présentation de la finale avec les officiels

En demi-finale, la pression montait d'un cran, mais pas la température extérieure et curieusement, ce sont les Sudistes qui allaient tirer profit des conditions détestables de jeu. En effet, si Palazon se défilait sans trop de problèmes de Fragnoud - Taviand et Fénéillo sur le score de 13-6, après avoir été mené 4-0, de son côté, Blanot achevait le rêve de Asnar - Garcia - Marchiotti, les trois joueurs de la Duchère ne s'inclinant que 13-10 non sans avoir offert une magnifique résistance à leurs adversaires.

Quant à la finale, totalement sudiste, elle revenait au trio Blanot - Lacroix - Sérano, vainqueur facile (13-2) de leurs collègues Palazon - Raillan - Drauge.

Concernant le concours en tête-à-tête, qui réunissait malgré le temps 106 joueurs, il revenait à Christian Perret, le sociétaire de Bron s'imposant face à Michel Balbalian, le niçois. Les demi-finales avaient été fatales à Rota et Bouqin.

2^{ème} National doublettes mixtes de Dijon

les 2 et 3 juin

RADNIC - GELIN AU TOP NIVEAU !

Patronage : Ville de Dijon, Boule OBUT, Boule Noire

Quelle bonne idée qu'ont eu les organisateurs dijonnais d'organiser, depuis l'an passé, un national en doublettes mixtes. Discipline particulièrement prisée auprès des joueurs, et des joueuses, le mixte régale souvent le public, car le jeu est fluide, et la façon de penser des hommes et des femmes est si différente qu'elle donne souvent un mélange détonnant, avec en prime quelques exploits retentissants. Il suffit de voir les championnats de France, toujours d'un niveau exceptionnel, pour s'en persuader. C'est très certainement l'une des disciplines en devenir du sport pétanque.

Une bonne idée donc que les organisateurs de Dijon n'ont pas dû regretter, puisque ce sont 188 doublettes qui débutaient le national, avec en prime la présence de quelques champions d'exception, dont le couple champion de France mixte de l'an 2000, Radnic et Gelin.

Une équipe bourguignonne qui passait sans encombre le cap des parties de poule, au même titre que les autres favoris de la compétition.

De fait, on se retrouvait au stade des huitièmes de finale avec la quasi-totalité des prétendants au titre, mais là, les choses sérieuses commençaient avec les éliminations, notamment, de Pipoz, Maillard et autres Jouan ou Tisseyre.

En quarts de finale, devant un public nombreux, la pression montait encore dans les tribunes et si Gelin - Radnic, promus favoris logiques de l'épreuve n'avaient aucune difficulté à battre Maehren 13-5, Elezaar ne connaissait guère de problèmes à dominer la formation de Lebeaud (13-6). Par ailleurs, si Koudass l'emportait sur l'équipe emmenée par Maratray (13-7), Chaussin se qualifiait lui aussi pour l'ultime carré de la compétition grâce à un succès sur Lazzaroni (13-6). Comme on peut le constater, les quarts de finales n'avaient pas été terriblement indécis. Changement de décors dans les demi-finales, puisque Gelin et Radnic devaient s'employer pour mettre à la raison l'équipe de Chaussin - Demath (13-10). De son côté, Elezaar, associée à Chaussenot, dominait pour sa part la formation constituée de Koudass et Dubourg sur le



score à aussi indécis de 13-9.

La finale tant attendue entre Elezaar et Radnic ne donnait pas lieu à des envolées spectaculaires. Pour

autant, le duel féminin entre Elezaar et Gelin tournait à l'avantage de Gelin, tirant de

façon spectaculaire sur les boules de son adversaire du jour. Côté masculin, la régularité de Zvonko Radnic faisait là encore la différence face au tir de Chaussenot et de façon presque évidente, le duo bourguignon l'emportait sur le score indécis de 13-10. Concernant le grand prix, la victoire finale revenait à Milot - Mella face à Salaris - Serrurier, les demi-finales étant fatales, respectivement à Martos et Boudot.

Mais quelle belle idée que ce national mixte du côté de Dijon !



11^{ème} National de la Ville de Rumilly

du 23 au 25 mai

DES GRANDS NOMS AU PALMARÈS !

Patronage : Ville de Rumilly, Boule OBUT, Anney Distribution, France Télécom, Le Grand Bornand, Crédit Agricole

Il est beau ce national de la ville de Rumilly et celui qui prétendrait le contraire ne serait qu'un menteur. Il est beau, parfaitement organisé, puisque disputé sur deux places en centre-ville particulièrement sélectives et sur un carré d'honneur couvert, mais il attire aussi de plus en plus de grands noms de la pétanque française et internationale. De quoi satisfaire pleinement Gaston Duret, le président du comité d'organisation, qui pouvait se targuer cette année encore de compter parmi les participants les champions du Monde belges mais aussi les vice-champions du Monde tunisiens. Que du beau monde, si l'on ajoute côté français, les Quintais, Radnic et autre Foyot.

Première épreuve, le tête-à-tête, qui allait réunir 256 joueurs, soit le maximum envisagé par le comité d'organisation. Quelques surprises émaillaient les parties initiales, mais dans l'ensemble le plateau des huitièmes de finale était de choix. C'est ainsi que Radnic, en bonne forme, sortait Cauvin, tandis que Ferjani, le tunisien, se défaisait d'Olmos à l'issue d'une partie de très haut niveau technique. Par ailleurs, si Hémon dominait son compatriote Claudi Weibel, Molinas, Fourier, Lozano, Roig-Pons et Petit étaient les autres qualifiés pour les quarts de finale.

Là, si Radnic confirmait son état de grâce face à Momo Ferjani, Hémon continuait son écrémage belge en éliminant son autre copain champion du monde, André Lozano. Enfin, Fourier, l'ex-champion de France corporatif sortait Petit, l'homme du Loiret tandis que le savoyard Molinas, sur ses terres, obtenait un billet pour le dernier carré grâce à un succès sur Roig-Pons.

En demi-finale, le public pouvait apprécier le succès de Molinas sur le belge Jean-François Hémon (13-12) tandis que Zvonko, irrésistible, se qualifiait lui aussi pour la grande finale face à Fourier, un joueur de la même ligue que lui (13-8). La finale ? Sans grand problème pour un Radnic déchaîné, face à un Molinas orgueilleux et talentueux, mais qui devait laisser le soin au mâconnais d'inscrire son nom au palmarès.

Concernant le national triplettes, qui réunissait 370 équipes, les premiers tours étaient également marqués par de nombreuses surprises ; mais au stade des huitièmes de finale, on retrouvait un plateau d'enfer, digne d'un championnat de France amélioré par la présence des belges.



Les finalistes masculin

En seizièmes de finale, peu de surprises en revanche, même si Voisin - Suchaud - Robert sortaient Pelloux avant d'être éliminés par Duzeze et si Margerit éliminait les belges de Vanlierd.

En quarts de finale, tandis que Passo - Foyot - Farré faisaient encore monter leur niveau de jeu face à Guesnel - Marchand - Janrowski, Weibel et les champions du Monde se qualifiaient contre le trio Dunez - Marcheda - Munoz, Araujo se payait le scalp de Laurent - Woelfli - Tracaznelli tandis que les vauclusiens de Walch - Dupeye - Bonnefoy devaient baisser la garde contre Pécoul.

Dans le dernier carré, devant un public nombreux, attentif et connaisseur, on voyait mal comment les montpelliérains de Foyot ou les champions du monde de Weibel - Van Campenhout - Lozano allaient pouvoir perdre cette 11^{ème} édition de Rumilly. Ironie du sort, les deux triplettes étaient opposées en demi-finale et au prix d'un terrible effort, le clan français jubilait, mettant à mal la belle assurance des joueurs belges, battus 13-10.

Dans l'autre demi-finale, le trio cher à Araujo venait se mêler à la lutte finale en dominant non sans mal le marseillais Pecoul, associé à Scultore et Carrasso.

En finale, c'est en quatre mênes seulement et par une terrible fanny que le trio Araujo - Wagner - Ribeiro, pourtant excellent depuis un jour et demi, s'inclinait face aux joueurs chers à Louis Nicollin.

Le palmarès comptait une équipe supplémentaire de talent.

Autre concours, autre spectacle magnifique, celui des filles où l'on notait au passage la participation des championnes du monde, Berdoyes - Barzin. En demi-finale, le duo des sœurs Applagnat, bien connu dans la région, dominait l'équipe composée de Macheras - Ginoud (13-5) tandis que Cartier n'en faisait aucun face à Labarino - Martos.

Comme chez les hommes, la finale ne donnait pas lieu à un suspense insoutenable, loin de là, puisque les sœurs Applagnat l'emportaient 13-0 face à Cartier et Moury.

Concernant le national doublettes, si la victoire finale est revenue aux tunisiens Ferjani - Athallah, vainqueurs en finale de Margerit - Baroux (13-11), les demi-finales avaient été fatales à Sarrio et Suchaud.

Les finalistes féminines avec Mme ROUX et M. FAVRE (J.P.R)



Enfin, le concours en doublettes mixtes était remporté par l'équipe belge Barzin - Hémon face à Kouadri - Santini (13-10).

Que du beau monde à Rumilly ! Mais cela est, il est vrai, devenu une habitude.

20^{ème} National de la Ville de Figeac

les 2 et 3 juin

LE LOT À L'HONNEUR

Patronage : Ville de Figeac, Boule OBUT

C'est une bien belle réussite et 146 triplettes venues de tous les horizons qui a marqué la 20^{ème} édition (joyeux anniversaire !) du national de la ville de Figeac. Un beau soleil et une bonne ambiance ont marqué cette épreuve. Dès les parties de brassage, plusieurs favoris mettaient pied à terre, laissant quelques outsiders s'approprier le dernier carré. Avant cela, en quart de finale, si l'équipe Aline s'était débarrassée de Lagarde - Gal - Biau, Lamy n'avait eu aucune amitié pour Foulhac - Bauer - Coulomb, tandis que Moussieux avait pétillé face à Cortina - Nogaret - Ayral et que Navarro n'avait laissé que peu d'espoir de succès à Delpuc - Fernandez Rui et Langelus.

En demi-finale, devant un public toujours aussi nombreux et enthousiaste, prouvant au passage

que la pétanque est l'un des sports nationaux du département du Lot, Lamy poursuivait sa route vers la finale en dominant Aline - Stagne - Borreil (Mirande) tandis que Moussieux le rejoignait en finale en dominant Navarro - Faurel - Millet, la formation panachée Haute-Garonne et Gers. En finale, le public figeacois pouvait ravaler sa peine, les deux formations qualifiées n'étant pas issues du comité du Lot. Qu'importe, à l'issue d'une très belle partie, la formation composée de Moussieux - Barrière - Lahoussine l'emportait face à celle formée de Lamy - Skowroner - Rumeau.

Plusieurs autres concours étaient au programme de cette magnifique édition figeacoise et si le deuxième concours triplettes était remporté par Plaze - Landes - Oulmi devant Viguier - Reynes - Duarte, le troisième complémentaire revenait à Hennequin - Gardoso - Caulet devant Molinié - Lavilledieu - Allabert.



Les vainqueurs

En doublettes, le concours féminins principal revenait à Roulades - Carceles devant Prat - Malpe tandis que le complémentaire était l'apanage de Madeira - Lamolière face à Besombes - Foltzenlogel.

Par ailleurs, le grand prix doublettes messieurs, qui avait réuni 148 équipes, était remporté par Ayral - Foulhac devant Delsus - Denailly, les demi-finales étant fatales à Barry - Vicente et à Perreira - Bertounesque. Le deuxième concours revenait à Gramond - Rosi devant Martin - Foulhac.

17^{ème} National des Cigognes à Tarbes

du 8 au 10 juin

LA TROISIÈME DE LUCHÉSI SOUS LA PLUIE !

Patronage : Ville de Tarbes, Boule OBUT, Boule Noire, Conseil Général des Hautes-Pyrénées, Macif, MGTS, Casino de Bagnères

Il a fallu refuser du monde ! Avec 256 triplettes inscrites pour le 17^{ème} national de la ville de Tarbes, le club local a dû refuser plusieurs joueurs, déçus de ne pouvoir pratiquer la pétanque dans le magnifique cadre haut-pyrénéen. Le président Jean Canellas pouvait avoir le sourire, même si hélas, la pluie allait cette année encore ternir la manifestation, sans pour autant ôter l'envie et de gagner et l'enthousiasme des joueurs. Tout commençait par le traditionnel tournoi exhibition, le vendredi soir, qui permettait à la triplette du roi Quintais, associé à ses compères Robert et Lelons de s'imposer devant un public particulièrement nombreux et face aux montpelliérains vainqueurs de la coupe de France des clubs, Foyot - Triaki - Maraval.

De quoi lancer l'épreuve tarbaise dans les meilleures conditions possibles, si bien que le national, par poules, et sur les jeux de l'Addour, permet-

tait au public de prendre un réel plaisir. Le brassage des poules achevé, les 64^{èmes} de finale débutaient par un coup de tonnerre, puisque sous la pluie, l'équipe paloise de Lefler s'offrait le scalp des finalistes du tournoi exhibition, ceux de Foyot - Triaki - Maraval. Et ce n'était pas fini, puisqu'il était écrit que les rois du tournoi exhibition ne seraient pas les princes du national. En effet, la partie suivante, c'est-à-dire en trente-deuxième de finale, Quintais, Robert et Lelons étaient eux aussi victimes de l'enthousiasme débordant de Poussier et ses amis. Incroyables surprises qui mettaient les spectateurs en émoi et les dirigeants dans tous leurs états, Tarbes se révélant être un national particulièrement difficile à remporter, même pour les plus grands. Et ce petit jeu de massacre n'était pas terminé puisque des formations telles que celles de Caciagli ou Rochet tombaient à leur tour au stade des trente-deuxième de finale.

On arrivait tout doucement aux quarts de finale, le dimanche matin, et là, si la formation de Luchési, véritable habituée des titres à Tarbes s'imposait à Estébanz - Serrano - Garcia (Oloron), celle de Michel Briand, champion du monde en 1998 et finaliste l'année précédente à Tarbes, se défaisait des sociétaires de Langon, Doerr - Doerr - Lafleur. Par ailleurs, Laffont

se qualifiait à son tour pour le dernier carré grâce à sa victoire face à Hoffmann - Philippet - Debayle (Pau) tandis que le dernier à rejoindre le grand carré était Lasartigues, vainqueur non sans mal de Navarlas - Ranquine - Dulong (Pau).

En demi-finale, si Luchési s'offrait une nouvelle finale en Hautes-Pyrénées grâce à un succès sur Lasartigues - Labeau - Loubic (13-8), Briand, associé à Garcia - Vanel (Nîmes) recevait une magistrale correction administrée par Laffont, lequel s'imposait 13-1.

La finale promettait d'être belle, elle le sera seulement quelques mètres puisqu'à 6-1 pour le vauclois Luchési et ses amis Richard et José Palazon, face à Laffont - Laffont - Magguy, les jeunes loups des Landes, la pluie redoublait de violence et contraignait le délégué du national, M. Jacques Plau, à arrêter les débats. On pouvait donc considérer que René Luchési et ses potes remportaient le 17^{ème} national de Tarbes. Bien que les jeunes joueurs des Landes de Laffont méritaient incontestablement d'être englobés dans les mêmes louanges.

5^{ème} National du Val de Loire à Digoin

les 9 et 10 juin

EN CONSTANTE PROGRESSION !

Patronage : Ville de Digoin, Boule OBUT, Boule Noire, Conseil Général

C'est une bien belle épreuve, en constante progression et d'un niveau de plus en plus relevé que les spectateurs du 5^{ème} national du Val de Loire ont pu assister cette année. Avec 204 équipes présentes, les organisateurs étaient particulièrement satisfaits de la performance réussie, avec une mention toute spéciale aux équipes de la Saône-et-Loire, dont la présence, massive, a rassuré tout le monde. Sur les jeux, le niveau fut excellent, comme souvent dans cette région, et si les premiers tours

réservaient quelques surprises, on retrouvait les meilleurs en quarts de finale. Là, on notait la disparition des formations de Berthier - Villediau - Torano, de Lassaine - Duverny - Guichard, Corroy - Moulineuf - Hertereau et enfin celle de Gallot - Montaud - Pisaroli. En demi-finale, c'étaient au tour des triplettes Bruet - Delazzari - Crouzier et Durand - Patrac - Guenot de quitter la compétition.

Restait la finale avec un duel opposant Viraye - Thiercelin - André face à Fouquet - Rossi - Granjean, avec un succès final de l'équipe citée en second et originaire de Vesoul.



Présentation des équipes finalistes

Dans les autres compétitions du week-end, si le complémentaire est finalement revenu à Michel - Abdallah - Maréchal devant Ansion - Clair et Dubost, le doublette est quant à lui revenu aux excellents Fourrier et Berthelot, ex-champions de France corporatifs face à Gain et Bluettes. Que du beau monde, en somme....



10^{ème} National de la Ville de Bassens

du 8 au 10 juin

UN DIXIÈME ANNIVERSAIRE RÉUSSI !

Patronage : Ville de Bassens, Sud Ouest, OCM, OMB, Conseil Général, Conseil Régional, Centre Leclerc, Groupe Espace Loisirs, Gaz de Bordeaux, Imprimerie Sammarcelli, Bonnet Cidelcem, Boule OBUT, Boule Noire, Domaine du Petit Paris, Lodifrais, Ellenotrel, Doche, Location SDL, Mae, France Bleue Gironde, Transports Bourasse, Faugeras



Le podium

La plaine des sports de Séguineaud de Bassens a résonné au son des chocs de boules durant les trois jours de la 10^{ème} édition du national de la ville de Bassens, épreuve ô combien reconnue dans la région girondine, mais il est vrai largement retransmise par la presse régionale, toujours très attentive au choc des boules de pétanque.

Bassens
les vainqueurs
cadets
et minimes



La finale mettant aux prises les formations de Casile - Loulon - Musseau et Roy - Jimenez - Vergne tournait la démonstration tant les joueurs de Royan se montraient intraitables face à une équipe de Belcier fatiguée et donc... battue 13-0.

Le concours mixte revenait entre temps à la formation de Bozelle face à celle de Bernard et le national doublettes pouvait alors débiter en présence de 168 équipes. Là encore, du beau jeu, rien que du beau jeu et la victoire finale pour le duo Sébastien Boissel, Farid Békrar, soit deux des joueurs qualifiés pour les championnats du Monde juniors face à un autre jeune surnommé le surdoué de Limoges, Jean-Christophe Dagens, associé à Auréjac.

Concernant le grand prix féminin, joué en présence de 61 équipes, on pouvait féliciter de leur victoire Elisa Roy mais aussi Pascaline Pierre, auteurs d'un beau succès face à Courneau - Goursat. Belle victoire d'Elisa Roy, habituée des grands succès mais aussi de la sympathique et pétillante Pascaline Pierre, symbole parfait de la pétanque féminine, mêlée de talent et d'enthousiasme.

Pour terminer, les deux nationaux de jeunes, cadets et minimes, avec une victoire de Miqel - Miquilajaregry - Cazeneuve devant Desola - Cazeaux - Mendez chez les plus jeunes et le succès de Lormand - Daguerre - Sejean devant Dream - Feuillet - Douet chez les plus âgés.

**Bassens reste parmi les plus grands...
Et c'est bien mérité !**

L'équipe du CMOB, dirigée désormais par Philippe Sauvage, Guy Tronou et Daniel Gillet pouvait arborer un large sourire de satisfaction, l'organisation se révélant être cette fois encore d'un très haut niveau. Ce sont les vétérans qui ouvraient les hostilités le vendredi après-midi dans une épreuve parrainée par le journal Sud-Ouest et remportée par l'équipe de Jacques Mas face à celle de Jean-Claude Ortiz.

Ensuite, l'exhibition regroupant seize magnifiques triplètes de superbe niveau allait enflammer le public d'autant que par la suite, un show de tir remporté par Didier Chagneau devant le local Fabien Sauvage et un certain Jean-Yves Loulon, achevait de combler un public très nombreux autour des carrés d'honneur.

Le lendemain, débutait le magnifique national triplètes de la ville avec pas moins de 344 équipes présentes. D'un excellent niveau général, la compétition était marquée par plusieurs surprises de taille, comme les éliminations prématurées de Hureau ou Gruget. De quoi réjouir le public, toujours très attentif aux performances des soi-disant plus petits.

En quarts de finale, le ton et la pression montaient de plusieurs crans et, à ce stade de la compétition, on notait la qualification des formations de Casile - Loulon - Musseau, Lagorce - Rougy - Bibès, Roy - Gimenez - Vergnes et enfin Desveaux - Fabiani - Costesèque.

En demi-finale, devant des spectateurs ravis, les triplètes de Casile et Roy obtenaient un billet qualificatif pour la grande finale grâce à des succès respectifs sur Lagorce (13-9) et Desveaux (13-12).

30



5^{ème} National jeunes de Réquista

le 17 juin

UN ÉNORME SUCCÈS POUR LES JEUNES

Patronage : Ville de Réquista, Boule OBUT

La ligue Midi Pyrénées ne manquerait le rendez-vous sous aucun prétexte. Le national de Réquista, en effet, est un moment privilégié dans un monde de la pétanque qui a une fâcheuse tendance à se professionnaliser, donc à mettre l'argent au devant de tout. Là, pas question de tout ça, mais une dose de plaisir énorme et des lots en nature que les enfants, et les adolescents, adorent se partager une fois les compétitions terminées.

Cette 5^{ème} édition du national n'a pas été épargnée par le succès, puisque tous les records de participation ont été battus, avec en prime un niveau de jeu quasi exceptionnel.

Avec 98 triplètes présentes, pour les trois catégories, le président Michel Bélières pouvait arborer un grand sourire, le record absolu étant de l'an passé avec 52 équipes. Une superbe ascension qui prouve à quel point les différents comités de Midi-Pyrénées mais aussi du Languedoc-Roussillon aiment se rendre à Réquista et ainsi honorer les dirigeants aveyronnais.

Débuts par les triplètes juniors, qui ont réuni 30 équipes, et la victoire finale de l'équipe Milliot - Bucciero - Montoya, les trois favoris issus du club de Creissels face aux hauts-aveyronnais de Soguès - Razès - Grès. En demi-finale, les futurs vainqueurs s'étaient imposés à Robert - Courtel - Hoffmann (Arpajon) tandis que les futurs finalistes l'avaient emporté aux dépens de Dubord - Benvegnu - Nègre, les représentants du club d'Orgueil.

En cadets, où s'étaient regroupées 39 triplètes, victoire finale des tarnais de Graulhet, Escudé - Itan - Thao devant Palazzo - Mazenc - Martin. En demi-finales, succès de Escudé sur Albinet - Vayssière - Stener (Albi) et de Palazzo aux dépens de Cavali - Garcia - Vario.

Enfin, chez les minimes, toujours très agréables à regarder et ce même si certains d'entre eux ne manquent déjà pas de vice, c'est une équipe de Colomiers qui s'est imposée devant 29 autres formations. Il s'agit des minots de Goualo - Marseille - Andrieux devant Austruit - Colomb - Faltrep, les places d'honneur revenant à Duluc - Cambon - Fajou battus par Austruit et aux locaux de Raynal - Bourrier - Augé, sortis par Goualo. Vif succès en définitive pour une épreuve magnifique, que les organisateurs ont promis de rééditer l'an prochain. **Personne ne s'en plaindra...**



Les vainqueurs Juniors



22^{ème} Edition de l'International de Firminy

les 16 et 17 juin

LE PASSAGE À L'EURO EST RÉUSSI !



Les vainqueurs et finalistes du doublet féminin

Patronage : Ville de Firminy, Boule OBUT, Boule Noire

De façon incontestable et après les soucis de l'année précédente où un calendrier fédéral mal établi avait mis dans les pattes appelouses un championnat de France, cette 22^{ème} édition de l'Euro Pétanque est l'une des plus belles depuis la création de la compétition. Pour s'en persuader, il suffisait de voir le nombreux public autour des terrains, y compris le dimanche après-midi, lorsque la pluie, fine et nullement gênante il est vrai, décida de s'inviter pour les ultimes parties et le grand prix triplètes mixtes.

Du reste, une fois n'est pas coutume, débutons par ce fameux grand prix triplètes mixtes qui s'il n'a réuni qu'une trentaine d'équipes, fut d'un niveau

exceptionnel. Une épreuve où la victoire finale allait revenir au trio composé de Jacqueline Boutin, associée à Radnic et Elbey, le talentueux joueur tunisien. En finale, les trois joueurs l'emportèrent sur l'équipe Sylvia Rigaud, Magne et Laumay, sur le score net et sans appel de 13-4.

Mais bien évidemment, l'Euro Pétanque est avant tout le rendez-vous des stars du triplète et devant les yeux ébahis de nombreux convives (Michel Desbois, Raymond Viviant, Segmi Mamhoud pour ne citer que les plus célèbres), ce sont plus de 300 triplètes qui prenaient le départ de l'épreuve chère aux nombreux bénévoles locaux. Une compétition de très haut niveau avec outre les incontournables surprises du début de compétition, des huitièmes de finale à la fière allure. C'est ainsi que des équipes comme celle de Madagascar, impressionnante l'année précédente, disparaissait, de même que des joueurs comme Caciagli, le marseillais vainqueur jadis de la Marseillaise.

En quarts de finale, on notait le bon parcours des formations cannoises de l'Aérospat, présentes à ce stade de l'épreuve appelouse. Mieux, l'équipe composée de Bonnet - Feroro - Dumanois se qualifiait aisément pour le dernier carré à la faveur d'un succès face à Palazon, le vauclusien de retour au premier plan après une très longue éclipse.

En demi-finale, on retrouvait les triplètes de Pontal, vainqueur de Kasmerzack, celle de Barronier, lauréat de Sauze et enfin celle des tunisiens vice-champions du Monde de Lakili, vainqueurs non sans mal de Pintado.

En demi-finale, si Bonnet poursuivait sa route sans encombre grâce à un succès sur les joueurs d'Aubenas de Pontal - Delyagues - Beson (13-2), l'excellent parcours des joueurs de la Haute-Loire et de la Loire, Barronier - Raby - Comte s'arrêtait là, battus par les tunisiens de Lakili - Atallah - Lakhal.



Les vainqueurs du triplète mixte

La grande finale, suivie par un nombreux public de connaisseurs, revenait finalement aux azuréens, impressionnants de régularité et vainqueurs 13-4.

Comme il était dit que ce week-end à Firminy serait celui des équipes cannoises, le complémentaire revenait logiquement à l'équipe Palmérini - Stéfani - Ruffo, vainqueurs en finale de Sanchis - Caillou - Benadji, une solide et sympathique équipe régionale.

Concernant les dames, toujours très nombreuses à Firminy, l'épreuve, qui réunissait près de cent équipes, revenait à la doublette Da Silva - Monteiro, lauréates sur le fil (13-12) d'une équipe habituée pourtant aux grands rendez-vous, celle de la jolie Valérie Agosta, associée à Sylvie Artaz. En demi-finale, Artaz s'était imposée à Hernandez - Bleu et Da Silva était sortie vainqueur de son beau duel avec Bilbaut - Montonnier.

Les cannois, vainqueurs de l'Euro Pétanque avec leur Président Denis CAPPADONA



National de jeu provençal de la Ville de Bernis

les 20 et 21 juin

Patronage : Ville de Bernis, Boule OBUT, Boule Noire

173 triplètes pour une épreuve de jeu provençal, on peut dire sans se tromper que le challenge Espasa est l'une des plus belles compétitions du pays, d'autant que le site proposé par les organisateurs est absolument magnifique. On ne peut pas en effet rêver meilleur endroit que celui de Bernis pour pratiquer le jeu provençal, hormis peut-être à Beaucaire. Deux sites gardois fabuleux, pour lesquels les joueurs gardois, et les autres, gardent les yeux envieux.

Ceci dit, même si une dizaine d'équipes faisaient par rapport à l'an passé, le chiffre atteint est tout à fait remarquable et situe bien l'envergure du jeu pro-

SUR UNE JAMBE, BERNIS TIENT LA ROUTE !

vençal dans le Sud de la France. Sur les jeux, face à une légion étrangère largement affûtée et bien décidée à tirer les marrons du feu, les joueurs régionaux avaient un beau défi à relever. Hélas, mille fois hélas pour le président Bernard Brun (le dirigeant qui monte !), ce sont les "étrangers" qui allaient damer le pion aux joueurs locaux. En effet, le trio de la Boule Florian de Marseille, composé de José Ligéro, Antoine Piras et Jean-Claude Schiffano obtenait un succès finalement logique eut égard à la prestation des trois hommes durant trois jours. En finale, les trois hommes, dont le palmarès est remarquable, ont battu la fière équipe gardoise, celle de Vergèze composée de Léon Parent, Joseph Biel et Wladish Biel, le président de la Boule de Vergèze, véritable dirigeant-joueur de haut niveau. Fatigués, les gardois subissaient dans cette ultime partie une logique défaite sur le score de 13-3.

Mais qu'importe, c'est en demi-finale que les joueurs de Vergèze avaient réussi un magnifique exploit en dominant le trio Valdès - Sylvi - Pisani, soit une formation éclectique mais superbement armée pour s'imposer. De leur côté, les futurs lauréats de l'épreuve dominaient plus facilement encore le trio Escarras - Vita et Pourcin.

En quarts de finale, si Ligéro avait connu l'une de ses rares alertes face aux excellents et auteurs d'une énorme saison, Sansenacq - Doucet, associés au jeune et talentueux Bonzi, Biel s'était encore manifesté au nombreux public de Bernis en l'emportant contre le trio Intertaglia - Estrang - Del Campo. De son côté, Valdès s'était imposé face à Masini - Mattéoni - Pancioni tandis que Escarras écrasait Champion, Puccini et Castillo (13-2).

D'un superbe niveau technique, le grand prix de Bernis mérite sa belle et indéniable réputation.



9^{ème} International de la Seine-Saint-Denis à La Courneuve

les 23 et 24 juin

SOUS LE REGARD DES AVIONS

David LE DANTEC



Stéphane VERGOZ



Christophe LECLUSE



Patronage : Comité de la Seine-Saint-Denis, Boule OBUT

Is auront tout eu ! Un beau soleil, une organisation sans faille, une participation excellente avec près de 3000 joueurs toutes catégories confondues et pour clôturer le débat, une démonstration des avions participant au meeting du Bourget. Les spectateurs et acteurs présents au 9^{ème} international de la Seine-Saint-Denis, sur le site de la Courneuve, se souviendront certainement longtemps de ce week-end passé boules en mains. En prime, les organisateurs eurent droit à la participation de plusieurs nations étrangères, parmi lesquelles Monaco, la Suisse ou encore la Tunisie.

La compétition la plus importante réunissait 450 triplettes et les débats furent de très haut niveau, avec en prime de superbes et magnifiques surprises, avec notamment les éliminations de plusieurs champions du monde dès les tours initiaux. **En quarts de finale**, plusieurs joueurs de haut calibre tombaient les armes à la main, parmi les-

quels on retrouvait les formations de Somnavilla - Boulestier - Babriel, Castellan - Costa - André, mais aussi Brillanceau - Lebourgeois - Estève et Gayous - Poras - Guillotte.

En demi-finale, soit juste avant la grande finale de l'international, étaient sorties non sans avoir lutté jusqu'au bout les triplettes de Cavelier - Aberkane - Figueres et Boissel - Scultore - Bekrar, trois des juniors qualifiés pour le championnat du monde de novembre, à Lons-le-Saunier.

Quant à la grande finale, elle revenait à Thierry Kubler, Hervé Dautry et Laurent Beauval qui l'emportèrent face à Karl Saulnier, Renaud Weishaupt et Sylvain Dubreuil, ce dernier à l'aube d'une saison magnifique qui allait lui offrir le titre de champion de France doublettes trois semaines plus tard, à Aurillac.

Mais la Courneuve n'est pas seulement un national triplettes, c'est aussi d'innombrables compétitions dédiées à la cause de la pétanque et destinées à faire jouer le maximum de personnes dans une ambiance de convivialité.

VOICI LES RÉSULTATS DE LA PLUPART D'ENTRE ELLES :

Concours B (120 triplettes) :
Finale QUINTAIS - LELONS - BENTOLILA battent LECLUSE - VERGOZ - LE DANTEC

Concours C (80 triplettes) :
Finale CRIBOS - FRUYT - LAMOTTE battent LENGLET - LEROY - LITTIERE

Concours féminin (95 doublettes) :
Finale BIDOIS ET BARBEY battent BARZIN ET BERDOYES

Concours B féminin (18 équipes) :
Finale LUCIANO ET ARTAZ battent HAGENAUER ET HOGONNIER

Concours C (22 doublettes) :
Finale ROZE ET REQUIER battent LOUIS ET BOURRIER

National Minimes (26 triplettes) :
Finale DUFOSSEY - MAZENC - SERRANO battent PHONSAVATDI - SOUAY - MAILLARD

National Cadets (34 triplettes) :
Finale DROIT - MAYANDON - DUROTOY battent ABRIOUX - FENEUILLE - GAGNOT

National Juniors (54 triplettes) :
Finale BIEULAYGUE - BERTRAND - WOJCIK battent CHRISTEN - SEBA - LEBON

32



1^{er} Challenge de la Petite Vitesse à Aix en Provence

le 7 juillet

UN SUCCÈS PROMETTEUR !

Patronage : Ville d'Aix en Provence, Boule OBUT

Après trente-cinq ans de bons et loyaux services, le challenge le Grimaldier a laissé la place en cette année 2001 à la 1^{ère} édition du challenge de la Petite Vitesse du nom du club aixois. Une épreuve particulièrement attrayante puisque disputée la veille du Mondial la Marseillaise de Michel Montana. C'est sur le parc Jourdan, magni-

fique œuvre située en plein cœur de la ville provençale, que s'est déroulée cette compétition en présence de 92 triplettes venues des quatre coins du département, mais aussi de nombreux départements limitrophes et mieux encore...

Dans une excellente ambiance et par une météo particulièrement agréable, le déroulement des parties allait bon train jusqu'aux phases finales, d'autant que certains joueurs de haut niveau, pour ne pas dire de très haut niveau, avaient choisi Aix-en-Provence pour peaufiner leur préparation en vue

du Mondial. En demi-finale, si l'équipe emmenée par l'excellent Puccinelli, demi-finaliste au championnat de France triplettes avec Gayraud et Adam, s'imposait face à Bellot - Chaudon - Kalaidjian, celle de Toutain en faisait de même aux dépens de Noguerra - Noguerra - Ceccic. En finale, après une partie de bon niveau général, la formation composée de Toutain - Gomez - Roatta l'emportait face à Puccinelli, associé à ses amis Lacroix Dominique et Rinaudo.

Les dirigeants aixois et leurs 450 membres du club pouvaient être fiers de leur 1^{ère} édition.

12^{ème} Edition du National de Bessilles

à Montagnac les 8 et 9 juillet

UN CORTÈS PEUT en cacher un autre !

Patronage : Comité de l'Hérault et de pétanque et jeu provençal, Boule OBUT, Boule Noire, Conseil général de l'Hérault, Office départemental des sports de l'Hérault, Le Midi Libre, Ville de Montagnac

Tranquille et serén ! Tels pourraient être les termes employés dès lors qu'il s'agit de commenter cette 12^{ème} édition du national de Bessilles, disputé dans le magnifique département de l'Hérault, au chant des cigales et dans une ambiance de fête assez étonnante. Tranquilles et sereins comme les organisateurs, ceux du comité de l'Hérault, qui chaque année, sous la présidence effective de Francis Gachon, par ailleurs vice-président national, œuvrent pour mettre le comité de l'Hérault tout en proposant aux joueurs une compétition de belle facture, dont le niveau de jeu n'est pas exceptionnel, loin s'en faut, mais qui rassemble néanmoins la fine fleur du comité de l'Hérault.

Sur la ligne de départ et dans une ambiance bon enfant, 327 triplettes, venues pour la plupart de la région, mais aussi des départements limitrophes comme les Pyrénées-Orientales, l'Aude ou encore le Gard. Et si les premières parties ne donnaient aucune surprise notable, la plupart des favoris parvenant à assurer l'essentiel, on commençait à y voir plus clair au stade des quarts de finale.

Là, devant un public écrasé de chaleur mais néanmoins attentif au déroulement du jeu, on enregistrerait les éliminations des équipes Alaume - Cargol - Alaume, jadis champions de l'Hérault et qui confirmaient là leur excellent état d'esprit, Fraisse - Clamens - Conquet, formation cent pour cent héraultaise et qui alliait expérience et jeunesse, Hernandez - Hernandez - Cargol, équipe venue de Perpignan et qui laissera un bon souvenir à Bessilles, mais aussi Vienço - Cassagnade - Cassagnade, triplette là encore cent pour cent locale, mais qui parvenait à tirer son épingle du jeu par une belle solidarité dans le jeu.

En demi-finale, si tous les yeux se tournaient vers le trio du Team Nicollin Montpellier, Maraval - Maraval - Marigot, ces derniers étaient passablement accrochés par Sancandi - Portes - Da Rocha, une formation mézoise de très bon niveau, emmenée par un Da Rocha étonnant. Pour autant, force est de reconnaître que Roger Marigot, visiblement diminué par des problèmes de santé, ne fut que l'ombre du grand joueur que l'on connaît.

Dans la deuxième demi-finale, c'est une belle victoire qu'obtenaient les sétois de Joseph Cortès, associé à l'excellent Serge Quilès et à Henri Henrotte, un joueur ô combien sympathique, talentueux au point et qui prouvait là sa belle dextérité sur les jeux difficiles du carré d'honneur de Bessilles. Les trois joueurs venus de l'île singulière tout proche s'imposaient face à l'équipe castelnauvienne de Rochetta

Yannick SALVAGNAC : un jeune qui monte !



Moreau, associés augardois Rousseau.

Du coup, la finale pouvait débiter entre sétois et montpelliérains, mais c'est un peu en coulisses que se jouait un autre événement.

En effet, avertis de la présence du duo lodévois Cortès - Minerva en finale du championnat de France mixte, le public et les joueurs prêtaient une oreille attentive au téléphone.

Pour autant, la finale restait superbe et si les sétois s'imposaient finalement face à Maraval - Maraval - Marigot, l'état de santé, fragile, de ce dernier, y était incontestablement pour quelque chose. Il n'en reste pas moins que le succès de Cortès (c'était décidément leur jour !) - Henrotte - Quilès est amplement mérité et ne souffre d'aucune contestation.

Par ailleurs, se disputaient trois concours réservés aux jeunes et si l'épreuve minimales était remportée par Camacaris - Boyer - Vanel (Ardèche) devant Doménech - Sardo - Sardo (Vendargues), la compétition cadets revenait à Fernando - Monzo - Hidalgo, l'équipe venue de Catalogne, qui s'imposait devant Gomez - Alaume - Mathieu.

Enfin, le concours des juniors était remporté par le trio montpelliérain Doya - Cauret - Cauret face à Martinez - Schintgen - Marianelli (Montpellier - Balaruc les Bains).

Tout cela dans une ambiance... tranquille et sereine.





1^{er} National de la Ville de Saint-Girons

les 7 et 8 juillet

PIZZOLATO

pour la première !

Patronage : Ville de Saint-Girons, Boule OBUT, Boule Noire, Conseil général de l'Ariège, Conseil Régional, Midi Pyrénées, Les commerçants et artisans

Le premier national de la ville de Saint-Girons organisé par le Pétanque Club Saint-Gironnais a connu un vif succès, avec 170 triplettes présentes et un temps clément à défaut d'être fabuleux. Pour autant, l'aire de jeu du boulodrome Jean-Paul Coste a retenti durant trois jours au rythme des carreaux et des grandes envolées techniques distillées par tous les champions présents.

Parmi ces champions d'exception, on retrouvait un champion du Monde, le bagnacois Georges Simoes, mais aussi de très grands joueurs comme Jérôme Pizzolato, champion de France tête-à-tête en 1998 et particulièrement apprécié en Ariège.

Devant un parterre de nombreux spectateurs, le spectacle fut à la hauteur des espérances présidentielles. Après un écrémage particulièrement redoutable pour les champions, on se retrouvait au stade des quarts de finale avec les éliminations des triplettes Autebon - Zigler - Toulouse, Briole - Bruel et Trelu, Manenti - Guéral - Sicre; Lambert - Tournay - Claudi.

En demi-finale, la pression montait d'un cran et si les équipes de Pizzolato - Zorzi - Duchein et Rollin - Llorens - Gourselle se qualifiaient pour la finale, c'était au prix de grandes performances face respectivement à Simoes - Lapeyre - Viceira et Mirreles - Montariol - Latour.



Debout de gauche à droite les finalistes : ROLLIN, COURSELLE, LLORENS, l'arbitre M. BOUFFET Accroupis les vainqueurs de gauche à droite : DUCHEIN, ZORRI, PIZZOLATO

Restait la finale, superbe, qui permettait au trio Pizzolato - Duchein - Zorzi d'être le premier à inscrire son nom à un palmarès saint-gironnais qui risque dans le futur de s'agrémenter d'autres grands noms de la pétanque.

Concernant les concours annexes, le grand prix doublettes, qui avait réuni près de deux cent équipes est revenu à la formation composée de

Zago et Guarise (Bruguières) devant celle d'Amarilli et Klein, laquelle évoluait sous les couleurs toulousaines. En demi-finale, avaient disparu les formations de Pujo et Saux et Rech - Sogno.

Enfin, place aux féminines avec un grand prix là aussi haut en couleur et dominé par le duo Loze - Barrau devant Lesaine - Chaumonot.

Vivement l'an prochain !

34



2^{ème} Edition du National de la Ville de Saint-Quentin

les 7 et 8 juillet

LE SUCCÈS

malgré tout !

Patronage : Ville de Saint-Quentin, Boule OBUT

Pour la deuxième année consécutive, la ville de Saint-Quentin organisait un national de pétanque basé sur la simplicité, l'envie de réussir et la convivialité. Une épreuve légèrement entachée par le mauvais temps, mais qui a néanmoins attiré plus de cent cinquante triplettes, pour la plupart issues du grand Nord de notre beau pays. Du coup, c'est avec un immense sourire que Philippe Nozal, le président du club local, soulignait la réussite de son épreuve, tout en promettant une troisième édition plus élaborée encore.

Sur les jeux, on l'a dit, beaucoup de joueurs issus du département du Nord, tous désireux de conserver le précieux titre obtenu l'an passé sur ces mêmes

terres. Pas étonnant dès lors que la motivation aidant, on retrouvait pas moins de cinq triplettes nordistes, confrontées il est vrai à une belle résistance, notamment venue de l'Aisne.

En quarts de finale, donc, si les formations de Boez, Hardineau, Richard et Proisy tombaient les armes à la main, trois équipes nordistes parvenaient à intégrer le dernier carré de la manifestation. Dans le rôle de l'empêcheur de tourner en rond, c'est une équipe venue de Laon (Aisne) qui se retrouvait, avec dès la première demi-finale un succès sur les nordistes de Leresse - Lebouvier - Glineur. A n'en pas douter, il allait falloir compter avec les laonnais de Claveau - Moret - Lebée, parfaitement concentrés et auteurs d'une bien jolie prestation. Dans la deuxième demi-finale, l'affrontement cent pour cent nordiste tournait à l'avantage de Godart - Godart - Nepveux face à Levivier - Plouchard - Bruneau, de Saint-Saulve.

Les joueurs licenciés à Ronchin allaient-ils pouvoir sauver la patrie nordiste face à l'envahisseur venu de l'Aisne ? Et bien non, et ce malgré un excellent départ de Godart, qui perdait ensuite pied face à la régularité de l'équipe de Ronchin. Claveau - Moiret - Lebée méritaient leur succès à Saint-Quentin.

Lors des concours annexes, il fallait noter le succès dans le prix du Conseil Général du Nord de Degros-Raul-Duchemin face à Prytula-Cartigny-Pillard.

Chez les vétérans, succès final de Blanchard-Simon dans le concours général et de Presnot-Pedace dans le concours complémentaire.

Enfin, signalons le succès de mesdames Chavergne - Pires de Sousa devant Maqua - Telier dans l'épreuve réservée à la gent féminine.

2^{ème} National de la Ville d'Ajaccio

les 14 et 15 juillet

POUR TOI, PIERRE-JEAN BRÉANI !

Patronage : Ville d'Ajaccio, Boule OBUT, Boule Noire, Corse Matin

Ils avaient tous promis d'être là pour lui. Disparu quelques semaines seulement avant cette deuxième édition du national d'Ajaccio, Pierre-Jean Bréani manquait terriblement à tous ses amis et chacun ne pouvait s'empêcher d'avoir une pensée

pour un homme à qui la vie souriait parfaitement et dont la gentillesse sur un jeu de boules n'avait d'égal que son talent de pétanqueur.

Le président Félix Jacomo, toujours aussi discret mais d'une rare efficacité, l'avait promis, la 2^{ème} édition ajaccienne sera belle pour honorer la mémoire du joueur disparu accidentellement. Mieux que ça ! Celle-ci sera superbe avec de nombreuses équipes, un temps radieux et des parties de haute lignée, notamment de

la part de l'équipe qui allait s'imposer, celle de Piétri et Fieschi, les deux partenaires habituels de Bréani, associés pour la circonstance au valeureux et talentueux niçois Jean-Louis Cortès.

Une triplète qui se promenait littéralement dans les parties de brassage, avant de confirmer en quarts de finale face à Debarloto - Debarloto - Canas sur le score flatteur de 13-1. Par la même, trois autres formations, celles de Santoni, Moretti et Poggi, après une partie magnifique, se qualifiaient à leur tour face respectivement à Goux - Mentini - Venturi, Pinelli - Frassati - Orsolani et Grazzini, Cogorno et Branca.

Les demi-finales, disputées devant un public nombreux et particulièrement connaisseur, revenaient à Cortès face à Santoni - Ferreira - Nurchis, sans que René Pietri ne doive réussir un exploit superbe et à Moretti contre les impressionnants de lucidité, Poggi - Mania - Cau.

La finale tant attendue pouvait débiter sous le soleil entre le trio Cortès - Piétri - Fieschi, logiques favoris de cette ultime partie et la triplète composée de Moretti et des frères Fénéliello.

Le début de rencontre était à l'avantage de Cortès qui menait 5-0 puis surtout 9-2 sur un exploit au tir du niçois, auteur d'un carreau entre deux boules adverses. Malgré leur ténacité, Moretti et les frères Fénéliello devaient alors s'incliner 13-7, laissant les vainqueurs à leur joie et à leur émotion.

Pierre-Jean Bréani, vainqueur de la première édition, a dû être fier de la prestation de ses amis de toujours...

D'autres concours de moindre importance se déroulaient également sur cette terre corse et dans le premier, nommé grand prix Eau de Saint-Georges, on notera le succès du jeune et fameux Trombella, associé à Péraldi et Mezacqui face à Nurchis - Todisco - Bonifacy. Dans le deuxième, baptisé grand prix RTL 2, c'est l'équipe Biaggi - Franchi - Delchiara qui l'emportait face à Poli - Faciono - Gireaudeau.

Cette fois, c'est certain, Ajaccio est parmi les grands concours de France...



FIESCHI et PIETRIC ont gagné pour... BRÉANI (à gauche)

10^{ème} National de la Ville de Pamiers

les 14 et 15 juillet

DELAURIER - DEBARD - FAUREL en haut de l'affiche

Patronage : Ville de Pamiers, Boule OBUT, Boule Noire, Carrefour, Conseil Général, Pamiers Optique, Banque Populaire

L'Ariège aime la pétanque, mais la pluie adore la pétanque en Ariège. Aussi, d'une formidable

journée annoncée, cette 10^{ème} édition du national de la ville de Pamiers s'est résumée à un long orage certes gênant, mais incapable néanmoins de décourager les 162 triplètes ayant décidé de venir pratiquer leur discipline favorite du côté de Pamiers. Quantité donc, mais aussi qualité avec un plateau de choix, et des joueurs tels que Tournay, Pizzolato, Claudi, Cluziol sans oublier plusieurs formations du Languedoc-Roussillon voisin, venues tenter d'imposer leur loi aux hommes du Midi-Pyrénées. Une mission rapidement impossible, les montpelliérains, biterrois et autres nîmois présents ne pouvant endiguer la belle régularité des équipes régionales. Handicapés par la pluie, les "visiteurs" laissaient donc la part belle aux joueurs régionaux, lesquels n'allaient pas se priver pour investir en force le minuscule, mais bien agréable, boudodrome couvert de la commune. Seule équipe audoise encore en course, la triplète composée de Surroques, Martinez et Banquet ne parvenaient pas à franchir le cap des demi-finales, battue par Barber - Paolini - Sabate. Trois hommes de fait qualifiés pour une



Les vainqueurs

finale au cours de laquelle ils allaient retrouver le trio Delaurier - Debard - Faurel, vainqueurs en demi-finale de Zorzi - Duchaein - Pizzolato, les grands favoris de l'épreuve. Une finale de bon niveau, que Delaurier et ses amis remportaient difficilement (13-10) devant un public nombreux et sous les yeux de M. Nayrou, député de l'Ariège mais aussi du président du conseil général de l'Ariège, M. Christian Clottes.

Concernant le national féminin, qui n'avait hélas réuni que 24 équipes, il revenait logiquement à Garcia - Cazale face à Perreu - Briole.

A l'arrivée voilà un bien joli national que l'on espère l'an prochain disputé sous le soleil.

Les vainqueurs féminines



Grand Prix du Midi-Libre de jeu provençal

à Nîmes du 15 au 19 juillet

SCHIFANO - PIRAS - LIGÉRO SUR LE DEVANT DE LA SCÈNE

Patronage : Ville de Nîmes, Boule OBUT, Boule Noire, Midi Libre, Conseil Régional, Conseil général du Gard

En attendant le retour, programmé en principe cette année du provençal à Marseille, le Grand prix Midi-Libre est aujourd'hui l'unique grande référence en matière de jeu provençal sur le territoire français. Non pas que les autres manifestations organisées ici et là ne valent pas la peine d'être vécues, bien au contraire, mais simplement parce que le Midi-Libre fait l'unanimité auprès des joueurs, bons et moins bons, comme étant LE concours à remporter une fois dans sa vie. Un peu comme lorsque les pétanqueurs expliquent qu'il vaut mieux gagner à Millau qu'ailleurs.

Après un changement de date particulièrement intelligent et bienvenu, c'est donc au mois de juillet que les 456 triplettes inscrites allaient se retrouver. Changement de date bienvenu disions-nous, pas tout à fait finalement puisqu'un violent orage la veille du concours, soit le samedi 14 juillet, allait faire craindre le pire aux organisateurs, contraints de trouver quelques terrains de repli pour les premières parties. Du coup, la belle organisation des responsables du Midi-Libre et du comité du Gard allait être mise à mal et il fallut une bonne dose de compréhension pour certains et de surcharge de travail pour les autres afin que tout rentre dans l'ordre.

C'est donc sous une pluie fine et des terrains détrempés que la première journée de compétition, la plus belle, allait se dérouler, dans une ambiance de fête. Certains étaient venus sur le site des jardins de la Fontaine pour vivre une belle journée, d'autres avec l'intention de réussir un exploit, mais tous furent d'avis pour expliquer que Nîmes reste l'un des grands fiels nationaux de la « longue ».

Au fil des parties, plusieurs têtes de série tombaient les unes après les autres et c'est dans un Jardin de la Fontaine archicomble qu'allaient se disputer les demi-finales, le comité d'organisation ayant décidé cette année de ne pas migrer aux arènes, jugées trop chaudes à cette période de l'année. Un choix là encore judicieux et des demi-finales, donc, qui allaient se jouer sur le carré d'honneur ô combien délicat des allées.

Dans la première demi-finale, on retrouvait les équipes languedociennes et provençales de Sansenacq et Mélia. Deux formations de très bon niveau, avec côté languedocien la présence de Christian Sansenacq, sacré champion de France doublettes en 1987 avec Claude Cassagne. Mais depuis ce temps-là, le frontignanais a évolué et c'est désormais avec son ami Michel Douset, pointeur émérite et gagnier invétéré que Sansenacq cumule la plupart des grands concours régionaux. Pour l'occasion, les deux hommes avaient choisi un gardois de très haut niveau, Eric Lichtenstein, et ensembles, les trois compères allaient dominer une équipe provençale composée de Mélia, Villièrm et Mar qui ne pu, malgré son talent, jamais résister à la furia hérault-gardoise.

L'autre demi-finale était elle aussi d'un très bon niveau général et si l'équipe de Jean-Claude Schifano (le plus beau style de France !) l'emportait, c'était grâce à une belle prestation, celle des autres marseillais de Pena, Vincensini et Izzo étant à classer parmi les grandes performances.

La finale, suivie par un public aussi exigeant que conquis par la beauté du spectacle, était dans un premier temps dominée par les languedociens, lesquels purent profiter de l'appui d'un public nîmois ayant les yeux de Chimère pour Eric Lichtenstein, puisque celui-ci est originaire mais aussi licencié à Nîmes. Bien débutée disions-nous donc pour les languedociens, lesquels eurent ensuite un léger coup de pompe à l'image de Michel Douset, dont les séquelles physiques d'un récent accident commençaient à se faire sentir au moment de disputer cette finale du grand prix. Du coup, le trio composé de Schifano, Piras et Ligéro, véritable machine à bien jouer au jeu provençal, ne tardait pas trop à revenir dans le coup et c'est sous les acclamations du public gardois que les trois hommes, qui fréquentent depuis bien longtemps le firmament des boulistes de longue, inscraivaient dans la joie et la bonne humeur leurs noms au palmarès.

Désormais, il ne nous reste plus qu'à espérer que les dirigeants du journal Midi-Libre aient envie de reconduire ce grand prix, la discipline ayant certainement beaucoup de mal à se passer de lui si une décision contraire était enregistrée.

36

1^{ère} Féria de la Pétanque

à Nîmes
du 18 au 22 juillet

LES MUNICIPALUX

font du bon boulot !

Patronage : Ville de Nîmes, Boule OBUT, Le Midi Libre, Carrefour, Boule Noire

C'est une bien belle épreuve, riche de bons joueurs et disputée dans une excellente ambiance que le club des employés municipaux de Nîmes, placé sous la direction de Daniel Noël pour l'ensemble de la section sportive et Robert Abeille pour la pétanque, a offert en ce plein mois de juillet, sous une forte chaleur.

Plusieurs concours étaient au programme et notamment, bien sûr, le national triplettes Carrefour, lequel allait revenir à l'un des enfants du pays, sacré deux fois champion du monde par le passé, mais aussi et surtout habitant de la Rome française depuis très longtemps. Il s'agit bien sûr de Passo, "débarrassé" pour une fois de Marco Foyot et qui allait enlever la décision associée à Gimenez, un jeune qui monte à

la vitesse grand V et Sarraïlh, joueur chevronné et adroit. Les trois champions s'imposaient devant 160 triplettes et un plateau digne des grands rendez-vous de l'été en Languedoc-Roussillon.

Autre épreuve et autre succès d'un membre du club de Nicollin Montpellier, le concours mixte (116 doublettes), qui revenait à la formation composée de David Maraval, jeune vedette régionale, déjà vainqueur de la coupe de France avec Nicollin Montpellier, et Elizabeth Varéa, joueuse elle aussi en devenir et qui possède un talent mêlé de sympathie et de correction dont la pétanque a grandement besoin.

Autres épreuves inscrites au programme de ces quatre jours de fête et d'amitié à la nimoise, le national des arènes (131 triplettes) remporté par Molinas - Lacroix - Dubois et le national féminin (54 doublettes) qui revenait à la formation de Lucette Espinasse et Agnès Tarditti.



6^{ème} Edition du National de Cournon d'Auvergne

les 20, 21 et 22 juillet

UN PLATEAU D'EXCEPTION

Patronage : Ville de Cournon d'Auvergne, Boule OBUT, La Montagne

Le site du plan d'eau, à Cournon, a failli largement mériter son appellation. En effet, la veille de la 6^{ème} édition du national de la ville auvergnate, une pluie importante s'est abattue sur la région, mettant de très mauvaise humeur le président Claude Papon. Fort heureusement, et aussi parce que les grandes compétitions ont aussi de la chance, le soleil ne voulait manquer cette épreuve sous aucun prétexte et le jour J, il s'invitait à la manifestation, rendant un sourire éclatant au bon président Papon.

Comme chaque année, la compétition débutait par le grand prix doublettes. Un concours où 216 formations se pressaient, avec parmi elles quelques joueurs de renom, tel le roi Quintais, associé à Dominique Usai. Quelques surprises venaient émailler la compétition, avec par exemple, les éliminations de Radnic - Tartarolli et Dreure - Thiers. Quant à Quintais, il devait sortir toute l'artillerie pour sortir les frères Pintado, toujours très difficiles à manier. A l'arrivée, après une courte nuit et quelques nouvelles surprises de taille, les demi-finales mettaient aux prises Rypen - Crocci à Parot - Dagens (victoire du premier nommé) et Quintais - Usai à Riboulet - Frémont avec un succès du sextuple champion du monde.

La finale, tant attendue, allait se résumer à un one man show de Raphaël Rypen, le champion de France triplettes 1998 offrant un véritable régal au public cournonnais qui lui permettait de mettre le Roi Quintais au pilori avec un très sévère 13-1.

Par ailleurs, le grand prix triplettes mixtes revenait à Berdoyes - Radnic - Tartarolli devant Labaune - Biron - Gauthier.

La 6^{ème} édition du national de la ville était formidablement lancée et le national triplettes (302 équipes) allait confirmer cette santé extraordinaire de la manifestation chère à Claudé Papon et sa formidable équipe de bénévoles.

Toujours sous le soleil, le public pouvait assister à des parties superbes, avec en prime quelques surprises de taille. Pour autant, les joueurs de renom parvenaient à passer sans encombre les premiers tours de brassage et le trio Quintais - Usai - Rypen semblait particulièrement à l'aise sur les jeux de Cournon, surtout Rypen sur la lancée de sa finale du doublette.

En quarts de finale, si Dreure sortait Tartarolli, Quintais devait user de toute son expérience pour mettre Offmann (Cournon) à la raison tandis que Fazzino éliminait le perpignanais Ville et que Velut, l'ex-champion de France triplettes se qualifiait lui aussi pour les demi-finales grâce à un succès sur Pintado (13-7).

En demi-finale, si Quintais, Usai et Rypen mettaient du temps à dominer Didier Velut, associé à Popineau et Dasnias (13-10), que dire de Dreure, Salomon et Thiers, difficiles vainqueurs de Christian Fazzino, associé à Daniel Voisin et au jeune sélectionné junior pour les championnats du monde, Richard Mondillon.

Décevants en doublettes, Dreure et Thiers avaient remis les pendules à l'heure et leur finale, même perdue 13-9, contre Quintais et ses amis, allait confirmer leur état de forme. Pour Rypen, cette 6^{ème} édition du national de Cournon d'Auvergne prenait des allures de triomphe.

Concernant le national féminin, toujours très prisé en Auvergne, c'est l'équipe archi-favorite composée de la triple championne de France, Angélique Papon, originaire de Cournon et Fabienne Berdoye, championne du monde en titre, qui l'emportait sans le moindre problème, en finale, face à Isabelle Calchera et Fabienne Serror (Pérignat sur Allier). Les demi-finales avaient été auparavant fatales à Zanone - Tourneux et Bénézit - Pichon. A noter qu'en six parties, les futurs lauréates n'ont concédé que dix points...

A noter pour finir que le tête-à-tête est revenu à Gire, auteur d'un exploit en finale face à Zvonko Radnic.

13^{ème} National de la Ville de Valréas

Souvenir Didier Françon
les 21 et 22 juillet

UNE FINALE COMME ON LES AIME !

Patronage : Ville de Valréas, Boule OBUT, Leclerc, Tiro-Class, Caveau St-Jean, Conseil Général du Vaucluse, Bar du Casino, Groupama, Caisse d'Epargne

C'est une bien belle épreuve qui a réuni le gotha de la pétanque du Sud à l'occasion de la 13^{ème} édition du national de la ville de Valréas. 216 triplettes (un record !) étaient venues des quatre coins de la région, parfois de plus loin, pour mettre à l'honneur un club et une épreuve aujourd'hui faisant partie des plus grandes de la région PACA. De fait, pas étonnant que les plus fines gâchettes telles Milesi, Cargolès, Santiago ou Michel Briand, l'ancien champion du Monde, soient venues dans le Vaucluse pour tenter d'inscrire leurs noms au palmarès.

Devant un public extrêmement nombreux et soucieux de voir des belles parties, les joueurs allaient avoir à cœur de réussir un spectacle de grande qualité. C'est ainsi qu'en quarts de finale, on retrouvait quelques "gros bras" provençaux et les succès de Muller sur Rinck - Liénard, les deux ex-champions de France de jeu provençal doublettes, associés à Cennini, de Taxil sur Drauge - Raillan - Hulmann, de



Les vainqueurs avec le Président du Comité du Vaucluse Michel COSTE

Caciagli au dépens de Chevalier, Djenna et Durand ainsi que celui de Claeys face à Leydier, Lambert et Shabou.

En demi-finale, la tension montait d'un cran et si Muller sortait facilement Taxil, Comberton et Ambrosio (13-4), Caciagli devait patienter un peu face à Claeys, Dumont et Olivier (13-8).

Quant à la grande finale, d'un niveau de jeu exceptionnel, elle permettait aux marseillais de Caciagli, l'ancien vainqueur de la Marseillaise, associé à Boger et Bouyahoiaoui de s'imposer 13-8 contre les vauclusiens de Muller, Debard, Debard.

Mais la 13^{ème} édition du national de Valréas restera celle de la plus grande réussite et il suffisait de voir la mine réjouie de Lucette Coste, la déléguée officielle de la fédération pour s'en persuader.



Les finalistes



1^{er} National de la Ville de Bourg-Saint-Andéol

les 23 et 24 juillet

QUATRE NATIONAUX EN UN !

Patronage : Ville de Bourg-Saint-Andéol, Boule OBUT, Boule Noire

La petite ville de Bourg-Saint-Andéol et notamment le club de la petite Boule Bourguésane a réussi le pari extraordinaire, et pourtant un peu fou, d'organiser quatre nationaux en un seul week-end. Un concours senior, un autre féminin, puis deux autres, consacrés aux minimes et aux cadets.

C'est sous une chaleur caniculaire que les 176 triplètes du national seniors, avec pour certaines d'entre elles un capital confiance important au vu des derniers résultats obtenus.

On pense notamment au nouveau champion de France, Henri Lacroix, associés à Morillon et Uhlmann, à Bonnet, vainqueur quelques semaines auparavant de l'Euro Pétanque de Firminy, mais aussi à la famille Hernandez, à Cargolès ou encore à Rouvière.

Sur les terrains très sélectifs Bourg-Saint-Andéol, les parties de poule se déroulaient sans encombre pour les favoris. En revanche, les premières surprises sur-

venaient après les parties de poule, et notamment les éliminations d'équipes comme celles de Bonnet, Cargolès, Ducarouge, mais aussi et surtout celle de Lacroix face aux niçois de Fernand Rivière.

Mais l'agréable surprise de la journée venait de l'équipe locale de Beydon, qui venait à bout après une partie de bon niveau de la formation emmenée par José Amaya et complétée par Pecouls et Hernandez.

Un succès mérité pour les joueurs de Bourg-Saint-Andéol, qui récompense des joueurs sympathiques et complémentaires. Hélas pour Beydon et Claro, les huitièmes de finale, face à José Palazon et ses amis, étaient fatal.

Dès lors, on en arrivait au stade des quarts de finale, avec un succès de Gayraud contre les vauclusiens d'Alliaga, une victoire de Kerdjou sur les autres vauclusiens de Luchési, mais aussi une belle performance de Balbalian face à Combe et un autre, logique, de Rivière sur les Haut Alps de Santiago.

En demi-finale, les formations de Rivière et Kerdjou obtenaient le droit de se disputer la victoire finale, laquelle revenait finalement à Rivière - Canot

- Noat, vainqueur 13-1 de Kerdjou. La présidente du comité de la Loire, Michèle Roux, pouvait dès lors remettre les prix et se féliciter de la tenue exemplaire de tous les participants.

Le national féminin, regroupant 54 équipes, était marqué par un grand moment d'émotion avec le retour aux sources de Michèle Moulin, championne du Monde et longtemps sociétaire du club de Bourg-Saint-Andéol.

Un retour que l'on a longtemps cru puisqu'associée à Christine Saulnier, Michèle ne s'inclinait finalement qu'en finale face à Ayme - Zendrini, du comité du Vaucluse.

Chez les jeunes, avec 24 triplètes chez les cadets et les minimes, la compétition prenait une fière allure. Les Ardéchois parvenaient toutefois à rester maîtres sur leurs terres, avec en cadets, le succès de Morfin - Guillot - Marion sur Crozal - Reynaud - Baptiste et chez les minimes le succès final des champions de l'Ardèche en titre, Camacarès - Lionneton - Bernard face à Ridaurer - Reynaud - Giraud.

Les officiels pouvaient remettre les différentes récompenses, le premier national ardéchois a déjà gagné ses lettres de noblesse.

38

10^{ème} National de la Ville de Carmaux

du 23 au 26 juillet

QUAND ANNIVERSAIRE RIME AVEC RADNIC !

Patronage : Ville de Carmaux, Ville de Saint-Benoît, Boule OBUT, RMGE, Groupama, Caisse d'Epargne, Cougot Matériaux, UMT, Carmaux Automobile, Malet, Hyper U, Aué Sport, Conseil Général, Conseil Régional

Dixième anniversaire, le national de la ville de Carmaux a battu tous ses records d'affluence en cette année 2001 ; de quoi rendre heureux le président Alain Julia, grand amateur de statistiques

Vainqueurs et finalistes National doublettes féminin

et qui mène un travail extraordinaire avec toute son équipe de bénévoles carmausins.

Plus de 6000 personnes, joueurs compris, ont parcouru le magnifique cadre retenu pour la manifestation, en l'occurrence le Parc de Candou. De plus, tout le gratin de la pétanque française était présent, avec notamment des garçons de la valeur de Foyot, Quintais, Loy et autres Suchaud, Hureau ou Castellan.

Incontestablement, le national de la ville de Carmaux a franchi un palier en cette dixième édition, ce qui ravit tous les amateurs de pétanque, lesquels connaissent l'implication exceptionnelle des dirigeants carmausins dans plusieurs secteurs humanitaires et médicaux.

Ceci dit, place au spectacle avec la domination d'un homme, un seul, en l'occurrence le mâconnais Zvonko Radnic, en forme ascendante depuis le début de l'été et qui allait tout rafler à Carmaux... le national associé à Castellan et Foyot, le doublette avec le même Bruno Castellan mais aussi le triplète mixte avec la championne du monde féminine, Berdoyes, mais aussi le roi Philippe Quintais et enfin en atteignant la finale du tournoi exhibition avec son compère marseillais Castellan.

Dans le détail, débutons par le national triplètes où Radnic - Castellan - Foyot ont dominé en finale le trio Perrin - Suchaud - Voisin. En demi-finale, les



Les vainqueurs National triplètes
FOYOT, CASTELLAN et RADNIC

trois hommes s'étaient imposés à Vitalone - Biau - Delforges tandis que Suchaud l'avait emporté sur Quintais - Robert - Loy. A noter en quarts de finale les disparitions des équipes Duculty - Boueilh - Auguste, Roméro - Oulhitane - Garcia, mais aussi Déméter - Klein et Delon - Reynes - Bénoni.

Concernant les autres concours, si le tête-à-tête avait été remporté par le jeune et talentueux Stéphane Delforges aux dépens de David Debarb, celui réservé aux dames était revenu à la sociétaire de la Bastide, Sabine Varutti devant Rosita Rathberger, de Saint-Alban.

Enfin, le tournoi exhibition avait vu la victoire de Quintais - Loy face à Radnic et Castellan.

A noter la belle performance dans ce même tournoi exhibition du jeune David Jimenez, associé à Foyot et seulement battu en demi-finale, tout comme les "vieux" marseillais Stambouli et Gortchakoff.

Mais Dieu que ce national de Carmaux est désormais devenu une manifestation d'exception !



34^{ème} Edition du National de la Ville de Pézenas

du 24 au 27 juillet

PÉZENAS GARDE LE HAUT DU PAVÉ !

Patronage : Ville de Pézenas, Boule OBUT, Boule Noire, Intermarché, Midi Libre, Cave Coopérative...

C'est chaque année la même chanson ! Michel Champvert, épuisé par le dernier national, fatigué par les rumeurs, annonce régulièrement sa retraite officielle des boules et passe la main à Jean-Pierre Garcia, président de la Boule Printanière, mais seulement bras droit efficace sur le national. Mais chaque année, la boule tourne à l'ultime minute et Michel Champvert revient sur sa décision, remonte les bretelles à tel ou tel bénévole un brin fatigué, va dénicher de nouveaux sponsors, remotive les anciens et repart pour une saison supplémentaire avec ce feu sacré dans les yeux que seul les grands dirigeants de la pétanque peuvent connaître. Cela fait aujourd'hui très exactement 34 ans que ça dure et si Pézenas est désormais le national le plus ancien du pays, ou du moins l'un des plus anciens, le bon président piscénois en reste l'une des principales curiosités. Car Pézenas a tout offert dans sa très longue existence... Un plateau unique, un cadre somptueux, des parties de rêve, du suspense à mourir, puis depuis quelques années, un air de jamais vu dans le petit monde agité de la pétanque, c'est-à-dire un plateau atypique, mêlé de stars mais aussi d'anonymes en tout genre. Il est une chose en revanche qui ne change pas à Pézenas depuis un tiers de siècle, c'est l'amitié qui règne tout au long de la semaine sur le pré Saint-Jean. Une convivialité comme seul un homme tel que l'ami Champvert peut en créer : sincère, sans fioriture, avec ce zeste de coups de gueule qui font les grandes aventures. Et on l'aime beaucoup, Michel Champvert. La preuve, chaque année, le staff technique au grand complet (oui au grand complet) de la boule Obut brave les bouchons de l'été pour s'offrir une cure d'amitié dans la cité de Molière. Au menu, de la sympathie, de la convivialité et quelques... côtelettes locales, assorties d'un petit passage chez les commerçants du coin, histoire de leur notifier leur appartenance à cette merveilleuse aventure qui dure depuis 34 ans.

Dans un tel contexte, que dire du national de pétanque ? Pas grand chose si ce n'est qu'il a encore attiré cette année 281 triplettes, et ce malgré une sévère concurrence. Qu'importe ! Les joueurs viennent à Pézenas comme l'on va à la Marseillaise, pour le seul plaisir de dire "j'y étais".

Sur les jeux, donc, du beau monde... un champion du monde (Briand), un prince des lieux (Marigot) et quelques jeunes loups bien décidés à inscrire leurs noms au palmarès.

En cette année 2001, ce sont les jeunes qui allaient faire la loi, ou du moins une bonne partie. Après une nuit agitée, agrémentée de nombreuses surprises (Briand, Marigot... out), les quarts de finale permettaient à Santiago, Surroque, Rico et Cortès de se qualifier aux dépens respectivement de Gastand - Rouvié - Sarran (Lodève), Ain - Trilles - Fouilhé (Montpellier), Reyes - Léonard - Buscaïl (Perpignan-Palavas) et Triaki - Sanchez - Marcou (Nicollin Montpellier).

En demi-finale, devant un public nombreux et connaisseur, si les Lodévois du jeune champion de France mixte, Simon Cortès, associé à Fabrice et Marie-Christine Virebayre, poursuivaient leur route face aux audois de Surroque - Navarro - Vigo, ils étaient rejoints en finale par les provençaux de Santiago - Groubon - Hernandez, vainqueurs de leurs amis marseillais Rico - Contréas - Amaya, lesquels manquaient de peu un magnifique doublé en terres piscénoises.

La finale, d'un bon niveau, opposait donc deux formations du Sud de la France, avec en prime la présence de Marie-Christine Virebayre, championne du Monde en 1992, championne de France deux ans plus tard et depuis peu vainqueur de la coupe



Les finalistes du National

de France des clubs avec le Team Nicollin Montpellier. Une joueuse de très haut niveau, capable de soutenir la comparaison avec la gent masculine et qui allait offrir une belle résistance à ses adversaires d'un jour. Mais la régularité des marseillais prenait le dessus et ce sont donc Santiago - Hernandez - Groubon qui obtenaient la consécration Piscénoise, rejoignant au palmarès les plus grands noms de la pétanque.

Dans le grand prix doublettes, qui regroupait 246 équipes, les quarts de finale étaient fatals à Maraval - Triaki, Cauret - Cauret, Cortès - Salvagnac et Leca - Anselme, battus respectivement par Durk - Cauret, Brouhan - Pérez, Vieno - Roulle et Maraval - Sanchez. En demi-finale, succès de Maraval sur Brouhan - Pérez et de Roulle face à Durk - Cauret ; la finale revenait à Maraval - Sanchez face à Roulle - Vieno.

Les fabuleux bénévoles de la Boule Printanière pouvaient débiter la fête prévue par Michel Champvert pour achever cette 34^{ème} édition particulièrement bien réussie.

15^{ème} Edition du National de Bédarieux

les 3 et 4 août

ON NE PEUT PAS ÊTRE ET AVOIR ÉTÉ !

Patronage : Ville de Bédarieux, Boule OBUT, Boule Noire

160 triplettes, c'est tout ! Le pauvre Adrien Cros, créateur du national de la ville de Bédarieux, doit se retourner dans sa tombe en voyant son bébé devenir un national sans vie. Et pourtant ! Depuis la reprise en main de la manifestation par Claude Libes et ses amis du rugby, on a très envie de voir Bédarieux redevenir l'un des

grands rendez-vous de l'été. Sympathique, généreux et dotés d'une bonne volonté, ces hommes et ces femmes, essaient tant bien que mal de recoller les morceaux brisés par une gestion antérieure désastreuse. Le pari n'est pas facile, mais à force d'abnégation, on pourrait revoir le grand Bédarieux dans les futures années.

Ceci dit, place à cette 15^{ème} édition et à des parties finales disputées au bas de la fameuse et célèbre perspective. En quarts de finale, disparaissaient les équipes suivantes : Pérez - Laboucarie et Canaby,

Cortès - Maraval - Maraval, Trives, Monnet et Hoffmann, mais aussi Montagne - Pla - Arondeau.

En demi-finales, on notait les éliminations des formations Giner - Parra - Sanlorien et Bastaras - Mexe - Peyre.

La grande finale, mettant aux prises les équipes Varéa - Fayard - Santiago et Sanchez - Marcou et Triaki, revenait finalement aux joueurs du Team Nicollin-Montpellier, qui inscrivirent donc leurs noms au palmarès bédaricien.



20^{ème} Edition du National de Moissac

du 28 au 30 juillet

PAS DE PÉPIN POUR QUINTAIS - ROBERT - PIZZOLATO !

Du jamais vu ou presque sur les jeux de Montébello, et une logique qui allait être respectée jusque dans la soirée, avec des favoris particulièrement brillants et soucieux de tenir leur rang élevé.

De fait, on arrivait aux quarts de finale sans trop de difficultés et là, la formation toulousaine de Fourier laissait passer sa chance face à Marty, tandis que Labeau, bien connu dans la région, s'imposait face à Claret et ses amis périgourdins. Par ailleurs, Mata ne faisait pas de concession à Napoléone, l'habituel partenaire de Rui Fernandez, tandis que Quintais, tranquille comme Baptiste, dominait sans trop d'efforts la formation de Bassens emmenée par Lissitour.

En demi-finale, devant un public extrêmement nombreux et admiratif des exploits de tous les champions, Quintais, Robert et Pizzolato s'imposaient aux frères Mata, associés à Mothe. Dans l'autre partie, Labeau - Lassartiques et Lubic l'emportaient contre Marty, associé à Soueich et Somavilla.

Comment résister en finale aux favoris logiques de cette vingtième édition de Moissac ? Cette question, Jean-Claude Labeau et ses amis doivent se la poser encore aujourd'hui, tant le trio inédit ne laissa aucune chance à ses adversaires d'un jour. Qu'importe, la finale de cette 20^{ème} édition fut magnifique et les vainqueurs ne départiront pas au palmarès, superbe, du national du Tarn et Garonne.

Concernant le concours complémentaire, en demi-finale, l'équipe Micheletto s'imposait face à Stoll tandis que Généro l'emportait sur Meeven. En finale, succès de Micheletto - Micheletto - Guzman contre Généro - Delbosc - Belard.

Avant de conter les résultats du national féminin, toujours très apprécié à Moissac, il ne faudrait pas passer sous silence le comportement extraordinaire de tous les participants (enfin presque !), dirigés de main de maître, il est vrai par les arbitres, et notamment Didier Basso, le rétéré national de la manifestation.

Les femmes, donc, avec le succès pour le duo Valérie Danes et Fabienne Berdoyes, la championne du Monde belge, face à Moreno et Soulié.

Mais à Moissac, il existe aussi un concours en doubles et celui de cette année 2001 allait être magnifique. En quarts de finale, Pizzolato battait Cluziol, Duculty dominait Masvignier tandis que Hainglaise s'imposait à Lhamadi et que Salut ne laissait aucune chance à Couly.

En demi-finale, Pizzolato, nullement fatigué par son succès en triplettes, et associé à Calvet dominait le duo composé de Hainglaise et De Wailly tandis que Duculty - Banamra ne faisaient pas de quartier face à Salut et Pupille.

La finale, tant attendue, revenait finalement à Duculty - Benamra, lesquels Pizzolato privaient d'un historique doublé à Moissac.

Le complémentaire revenait à Galho - Montet devant Hacrer - Espade.

Pour terminer, signalons que le tête-à-tête féminin est revenu à Patricia Soulié, vainqueur de Fabienne Berdoyes tandis que le traditionnel concours mixte a été remporté par Brouel - Gramond - Morarala face à Arquié - Durand - Guiseppin.

Mais que cette 20^{ème} édition de Moissac fut belle et enthousiasmante. Des nationaux comme celui-là, on en redemande...



Les vainqueurs du National triplettes

Patronage : Ville de Moissac, Boule OBUT, Boule Noire, Conseil Général, Région Midi-Pyrénées, La Dépêche, Le Buzet, Boyer, Vilhet, Taxi Furlan, Champion, Bonnemort, tous les commerçants de la ville et de la zone industrielle

Quel plus bel anniversaire auraient pu souhaiter les dirigeants du club de Moissac pour leur 20^{ème} édition ? Du soleil, un record de participation (163 triplettes) et un jeu de qualité avec il est vrai la présence de plusieurs champions de renom comme Quintais - Robert, associés pour la circonstance au champion de France tête-à-tête 1998, le tarn et garonnais Jérôme Pizzolato.



12^{ème} Edition de la Comédie-Pétanque

à Montpellier du 28 au 30 juillet

AIN AU DESSUS DU LOT !

Patronage : Ville de Montpellier, District de Montpellier, Boule OBUT, Boule Noire, L'Hérault du Jour

La place de la Comédie finalement refusée par la mairie, c'est sur l'esplanade du Peyrou, lieu mythique de la ville placé sous la surveillance de Louis XIV que s'est déroulée cette nouvelle édition de la Comédie-Pétanque, jadis considérée comme l'un des rendez-vous les plus marquant de la saison, aujourd'hui reconnue pour être une manifestation d'envergure dans le département de l'Hérault.

Sous la présidence de Jean-Louis Salager, par ailleurs arbitre international, la compétition débutait en fanfare par un tournoi exhibition regroupant quelques énormes pointures de la pétanque nationale. C'est ainsi que si le tournoi revenait à

l'équipe des marseillais de Farinetti, celle-ci dominait en finale l'ex-champion du monde 1997, Lakhali, les demi-finales étant fatales à Foyot et à l'équipe nationale de Belgique, championne du Monde en titre.

Le lendemain, sous une chaleur par moment accablante, l'international débutait avec la présence de plus de 400 triplettes, ce chiffre permettant aux organisateurs d'envisager l'avenir avec une relative sérénité. Bien sûr, aussi beau soit-il, le plateau proposé était un peu moins fabuleux qu'à l'époque, mais c'est surtout la chaleur et des terrains plein soleil qui mettaient en péril la plupart des joueurs. Qu'importe, la fête était belle et bien que ponctuée par un incident de parcours, sous la forme d'une querelle de joueurs sans grande importance, les quarts de finales, disputés le matin sur le magnifique carré d'honneur, permettaient aux formations Radnic - Castellan - Morillon, Marcou - Triaki - Sanchez, Ain - Foulhe - Poulénard et Sarrailh - Gimenez - Reyes de s'imposer face respectivement à Seranno - Pelloux - Farinetti, Palazon - Luchési - Richard, Benmostafa - Stiévenard - Jean et Malvini - Cervéra - Raynaud.

En demi-finale, la pression montait encore d'un cran et si Marcou et ses amis laissaient le trio Sarrailh - Reyes - Gimenez aux portes de la finale, l'équipe de l'ancien champion de France doublettes, Max Foulhe, en faisait de même aux dépens de Radnic - Castellan - Morillon, réussissant là une très belle surprise.

En finale, devant un parterre de personnalités locales et régionales, la finale de cette édition 2001 de la Comédie-Pétanque mettait aux prises deux triplettes régionales. Une première dans l'histoire de



Les vainqueurs Comédie démonstration

l'épreuve montpelliéraine mais à l'arrivée une belle partie, remportée finalement par Fouilhé, associé aux excellents Claude Ain et Bruno Poulénard. La victoire des trois hommes était d'autant plus méritée qu'ils avaient dû batailler ferme en demi-finale face à Radnic et les siens.

Plusieurs autres concours étaient au programme de cet international de la Comédie de Montpellier et notamment les jeunes. Trois concours, un par catégorie et trois triplettes vainqueurs... Alabert - Serrano - Ricjard chez les minimes, face à Ain - Sellesgil - Velay, Mas - Grande - Chaneac chez les cadets, vainqueurs de Rodenas - Privat - Gros et enfin Laville - Hoffmann - Durk chez les juniors, lauréats de Gendreau - Soma - Mariani.

Les vainqueurs du National de Montpellier



14^{ème} Festival de la Pétanque des Arcs

du 29 juillet au 3 août

QUE DU BEAU MONDE SOUS LE SOLEIL !

Patronage : Ville des Arcs, Boule OBUT, Conseil Régional, Conseil Général, Boule Noire, PRB, Sernam, Crédit Agricole, Var Matin, Mc Donalds, Farenc Banette, Les Côtes de Provence, Super Champion

Incrovable Yves Carzoli ! Chaque année, dans un petit village où il fait bon vivre, là dans l'arrière pays hyérois, l'organisateur varois réussit à mettre sur pied un festival de pétanque haut de gamme, où les joueurs adorent mêler compétition de haut niveau et farniente.

Et pourtant, chaque année, la concurrence est plus dure avec des épreuves fleurissant à droite et à gauche.

Qu'importe, les Arcs poursuivent leur route et hâtons-nous de conter jour après jour les nombreux concours de la semaine bouliste.

Premier jour et première victoire varoise avec dans le grand prix doublettes (132 équipes), le succès des Fréjusiens Petit-Jean et Rio, vainqueurs en finale des locaux Maillebrau et Marc.

La suite, c'est le fameux tête-à-tête des Arcs (328 joueurs) et le succès (pas mal pour un pointeur) fabuleux de Zvonko Radnic, vainqueur en finale du joueur de Sanary, Cazulello. En demi-finale, le sympathique et talentueux Radnic s'était imposé à Henri Lacroix, le champion de France tripléte tandis que son valeureux adversaire avait pour sa part dominé le Toulousain Amarelli.

Par ailleurs, le même jour, le tête à tête féminins (72 équipes) est revenu à la savoyarde Sandrine



Une belle brochette de joueurs

Applagnat face à la niçoise Sandrine Bovicelli, les demi-finales étant fatales à l'ex-championne de France Nathalie Gelin et à l'insusable ambassadrice des boules que reste Danielle Gros.

Le temps pour les joueurs de prendre une nuit de repos et le tournoi exhibition réunissait 2500 spectateurs et les meilleurs joueurs du monde sur le carré d'honneur varois. Une compétition haute en couleur, au cours de laquelle le public allait découvrir le talent naissant du jeune champion de France mixte, le lodévois Simon Cortès, associé à Michel Loy et qui allait soulever le public présent. Les deux hommes s'imposaient sans fioriture face à Simoes - Cargolès tandis qu'en demi-finale, Bartoli - Rachid et Leca - Marin, les autres champions de France triplétes avaient dû baisser les armes.

Le lendemain, toujours en doublettes (148 équipes), le grand prix revenait à la doublette composée de Hémon et Molinas face aux surprénants, mais ô

combien talentueux varois Rio et Petit-Jean, décidément en verve dans ce festival des Arcs puisqu'auteurs de succès sur Quintais, Radnic et autres Lacroix.

En demi-finale, s'étaient inclinés respectivement les duos Lacroix - Cargolès et Leca - Marin.

Place aux femmes et aux doublettes avec le succès final de Gélain - Berdoyes (quelle équipe !) face à Senes et Peigne.

Quant au national triplétes, moment fort de la semaine, il réunissait 158 équipes mais un plateau unique en son genre. Si Foyot était l'une des premières grosses victimes de la journée, d'autres stars de la petite boule suivaient le montpelliérain et la finale revenait aux niçois Cano - Rivière - Dubois face à Simoes - Cargolès - Ville.

Les Arcs méritent plus que jamais son appellation de "piste aux étoiles".

17^{ème} National de la Ville de Bram

les 4, 5 et 6 août

Patronage : Ville de Bram, Boule OBUT, La Dépêche du Midi

Un temps clément ou du moins agréable et pas trop gênant, une multitude de joueurs toujours très contents de venir exprimer leurs talents à Bram et une ambiance bon enfant, digne d'un grand national de pétanque dans l'Aude, tous les ingrédients étaient réunis cette année encore pour mettre le président audois, Henri Romand dans une excellente humeur générale.

De quoi mettre en appétit les spectateurs, toujours très nombreux à Bram et les joueurs, tous bien déci-

Des finalistes qui n'oublieront pas de sitôt leur visite en terres audoises



DE MIEUX EN MIEUX !

dés à inscrire leurs noms au palmarès, soit du national triplétes, soit du critérium doublettes. Une mission que, bien sûr, tous n'allaient pouvoir réussir, mais qui laissait augurer quelques belles empoignées dans le magnifique boudodrome audois.

Le temps de mettre les graphiques à jour, et les seizièmes de finale du national, lequel soit dit en passant avait accueilli 204 triplétes, offraient leurs premières surprises, avec la disparition des équipes Surroques, Zorzi, Sicre, Tournay, ou encore Atgé ou Miravet.

En huitième de finale, ce sont les éliminations de Léonard, Pizzolato ou Carnonneaux qui marquaient le plus les esprits tandis que les quarts de finale étaient fatals à Paolini - Jambon - Munoz, Barber - Languan - Paolini, Maurel - Yvars - Martinez et Galxieu - Alberga - Latour.

Le temps des demi-finales approchait à grands pas et bien malin celui qui pouvait avancer tel ou tel nom pour agrémenter le palmarès de la ville de Bram. Un palmarès déjà riche en grands noms et qui allait devoir attendre une demi-finale particulièrement longue entre les cadurciens de Gomez et les marseillais de Deslys pour mettre le public audois en appétit d'une grande finale. Vainqueurs, Gomez, Cutillas et Ternel allaient incontestablement payer cette demi-finale interminable en finale, d'autant que de leur côté, les carcassonnais Raynier - Kerwan - Oulailla n'avaient que peu de difficultés à dominer le trio Delaurier - Delaurier - Faurel.



Un beau tableau final

Dès lors, comme on pouvait s'y attendre, la finale tournait à l'avantage des carcassonnais, vainqueurs des représentants de la belle ville de Cahors, Gomez, Cutillas et Ternel.

Restait alors à connaître le nom de ceux qui allaient avoir le redoutable honneur d'ajouter une ligne au palmarès du critérium doublettes. Une épreuve aussi riche en couleur avec pas moins de 222 équipes inscrites et un plateau là encore de grande qualité.

En demi-finale, étaient obligés de s'incliner les formations Delage - Buche et Toffoili - Cabirol tandis que la finale revenait joliment à l'équipe Brun - Philippot, vainqueurs de Sicre - Sanchez.

Pour être complet, ajoutons que le concours complémentaire est revenu à Lassère - Pomat et que le grand prix du café du Commerce a été l'apanage de Corrèze - Vielmas.

25^{ème} National de la Ville de Rivesaltes

les 7 et 8 août

DES VARIOIS AU POUVOIR !

Patronage : Ville de Rivesaltes, Boule OBUT

Certains disparaissent, d'autres changent de cap, celui de Rivesaltes reste le même... convivial, animé et généralement d'un bon niveau technique. Le national de Rivesaltes ne prend pas une ride. Qui s'en plaindra ? Certainement pas le président Marcel Argiot, ravi d'une telle réussite assortie d'une longévité remarquable.

Pour cette 25^{ème} édition, toujours disputée dans un cadre majestueux et ombragé, les dirigeants catalans auraient bien aimé accueillir les vainqueurs de l'an passé, soit les champions du monde malgaches, lesquels avaient enthousiasmé le public catalan et vacancier lors de leur dernière visite dans les Pyrénées-Orientales. Hélas, Andriasthéno et ses amis n'ont pas eu les fonds nécessaires pour venir en France cette année et à la place, les dirigeants catalans

avaient une équipe belge de qualité moyenne, celle qui allait quelques semaines plus tard jouer les championnats du monde à Monaco. Moins étincelants boules en mains que Weibel et sa troupe, Lierd et ses potes restaient néanmoins de sérieux outsiders de la compétition.

Ceci dit, place désormais à la compétition proprement dite et à ce nouveau record de participation. Avec 303 triplettes, Rivesaltes entrait en effet dans la cour des très grands et ce succès rejaillissait sur les nombreux bénévoles du club catalan.

Sous la houlette de l'arbitre national, le carcassonnais Michel D'Intronot, la compétition allait bon train et si les belges étaient éliminés en cadrage (est-ce vraiment une énorme surprise ?), on retrouvait au stade des quarts de finale de nombreux joueurs régionaux. C'est ainsi que dans un duel catalan, les frères Pédragosa et Egido étaient éliminés par Girones - Borreil - Giaccone, tandis que Lacroix - Marty - Aznar

(Bolquère) subissaient la loi de Giner - Gene - Bonnard (Le Soler). Par ailleurs, une autre tripléte catalane, celle de Vuila - Pujol - Blanc (Bompas) s'inclinait également face à Pérez - Podalski - Blouchan (Port la Nouvelle). Enfin, le dernier quart permettait aux varois de l'excellent Thierry Demaria, associé à Vincent et Tourneux de s'imposer face aux parisiens Robert - Estèves - Urvois.

En demi-finale, on assistait à une partie cent pour cent catalane, remportée par Girones devant Giner (13-9) tandis que les audois de Pérez baissaient pavillon de justesse face aux toulonnais de Demaria (13-11). La finale, suivie par un très nombreux public de connaisseurs, revenait logiquement aux varois, toujours en tête et suffisamment concentrés pour s'imposer sur le fil (13-10).

Mais chapeau aux organisateurs, Rivesaltes ne prend décidément pas une ride...

1^{er} National de la Ville de Ste-Croix-Volvestre

les 8 et 9 août

UN PREMIER PARI AMPLEMENT RÉUSSI !

Patronage : Ville de Sainte-Croix, Boule OBUT, Photoloisir



Tous les participants au "DEFI"

En ce deuxième week-end du mois d'août, le petit village de Sainte-Croix-Volvestre a tout simplement doublé son chiffre d'habitants, passant de 600 personnes à plus de 1200. La raison, un magnifique et très animé premier national de pétanque, avec en prime la présence de 121 équipes. Ce qui placé dans un contexte peu évident de vacances scolaires, de jour de semaine et de météo dégradée, fait du concours de Sainte-Croix-Volvestre un rendez-vous désormais ancré dans le calendrier ariégeois. Sur le jeu, donc, un peu de pluie, quelques stars de la petite boule et des parties très animées. Pour commencer, les organisateurs avaient prévu une partie de défi entre les champions de la ligue Midi Pyrénées et les champions de France. Tous vétérans, tous bon pied-bon œil et un succès facile (13-0) pour les champions de France toulousains.

Tout était donc réuni pour que la suite soit belle. Elle le fut, avec dès les quarts de finale, un plateau magnifique, composé d'équipes telles que les Fagedet, Pécoul, Déjean, Bastide, Arias, Bordin, Aréna et Robin.



Les gagnants et finalistes du National

Après des parties acharnées et des demi-finales largement suivies, la finale opposait l'agenais Bordin, associé à Bénamra et Alsid aux toulousains Fagedet - Torres - Nava. La victoire des trois premiers relevant de la plus élémentaire logique.

24^{ème} National de Saint-Gilles-Croix-de-Vie

les 11 et 12 août

UN NATIONAL RÉUSSI !

Patronage : Ville de Saint-Gilles, Boule OBUT, Boule Noire

Quel beau national ! Sympathique, convivial, d'un très haut niveau technique et d'une belle régularité en matière de participation. En effet, si le record de triplettes engagées dans cette épreuve reste de 309, l'édition 2001 allait attirer 308 équipes, soit une seule de moins que lors de la meilleure affluence.

Une compétition qui n'allait pas déroger à la règle, avec quelques surprises à la clef des premières parties, dont la principale victime se nommait Michel Briand, l'ex-champion du Monde se rattrapant le lendemain en remportant le grand prix de la ville.

Concernant le national, les quarts de finale permettaient à Pignon de battre Guet - Mauron - Heltritt, à

Swieboda de se qualifier aux dépens de Mogis - Aumont - Duchemin, mais aussi à Rousseau de prendre le dessus sur Belhadjali - Gaudin - Lesage et à Lefeuvre de prendre lui aussi un billet pour le dernier carré face à Labarre - Vincent - Deschartrette.

En demi-finale, le trio venu de Challans et constitué de Rousseau, Etoubleau et Prudent ne faisaient pas de quartier face à Pignon - Goussard et Dagens tandis que Lefeuvre - Herroin - Beaudoin était lui aussi plus fort que son adversaire, Swieboda, associé à Gaisne - Duville.

La finale, tant attendue et disputée devant un public nombreux et connaisseur, revenait à la formation de Rousseau, qui profitait d'une prestation moyenne de ses adversaires, où le seul Etoubleau parvenait à jouer son propre jeu. Du coup, le succès de Rousseau, 13-7, était d'une grande logique.

Le deuxième concours, celui de la SGCVP revenait à Duqueroux - Lafond - Desgris face à Malhonda - Cluzeau - Bonhomme.

Concernant le grand prix de la ville, il revenait donc à Briand - Jeantet - Grollier, les gardois s'imposant face à Bervas - Chauvière - Lozach.

Enfin, chez les filles, le succès de Sebire - Lefebvre face à Brandi - Miquel était finalement logique, les deux joueuses se montrant beaucoup plus convaincantes sur le plan du jeu que leurs adversaires.

Après une telle fête, le maire de la commune, Patrick Nayl, ne pouvait que se montrer satisfait de l'organisation de ce 24^{ème} national de Saint-Gilles-Croix-de-Vie et annoncer d'ores et déjà la préparation du 25^{ème} du nom.

10^{ème} Edition des 4 jours de Montech

du 11 au 15 août

Patronage : Ville de Montech, Boule OBUT, Boule Noire, Conseil régional, les commerçants, La Dépêche du midi

C'est encore un magnifique succès qu'a obtenu le grand prix de la ville de Montech, organisé chaque année avec passion et enthousiasme par Jean-Pierre Gaiardo et son équipe. Un succès mérité tant les organisateurs tarn et garonnais œuvrent pour mettre la Pétanque montéchoise sur le devant de la scène.

Et cette fois encore, c'est par un magnifique travail d'approche que les hommes et les femmes du club ont permis cette réussite totale avec en prime 190 triplettes sur la ligne de départ et un public toujours aussi nombreux.

Après des parties de haut niveau, c'est la triplette constituée de Massoutier - Massoutier - Casano, issue de Lavaur, dans le Tarn, qui s'imposait finalement face à celle composée de Laffont - Laffont -

UN SUCCÈS CONSIDÉRABLE !

Comberger et qui arrivait pour sa part de Mont-de-Marsan, dans les Landes. En demi-finale, tandis que les futurs vainqueurs s'imposaient face à Ferran, de Valence d'Agen, Laffont prenait le meilleur sur Lagarde, de Montauban.

Concernant le concours complémentaire, lui aussi d'un bien bon niveau, il revenait à Oppo - Contréras - Delubes, vainqueurs de Lauzerain - Raully, Hadjigeorgiou.

Certes, ce grand prix triplettes avait retenu l'attention, mais bien d'autres compétitions tout au long des quatre jours allait permettre aux hommes, aux femmes mais aussi aux jeunes de s'illustrer boules en mains.

C'est ainsi que chez les jeunes, le challenge Jean-Luc Delciaux était remporté par Andrieux et Sampont qui battaient en finale le duo composé de Cayrou et Renouid.

Dans le deuxième concours, nommé challenge François Gargaros, c'est l'équipe constituée de Arnaud et Gabarre qui l'emportait face à Peyranne et Courdy.



Les vainqueurs Grand Prix du 15 Août

Cette magnifique manifestation pouvait alors ranger les tabliers dans la bonne humeur, d'autant que Pierrette Gaiardo, l'épouse du généreux président, recevait la médaille de bronze de la Fédération Française de pétanque et jeu provençal pour services rendus

46^{ème} Edition du 15 août à Passenans

DE RECORDS EN RECORDS !



Les vainqueurs et le chef de triplettes, PETETIN

Patronage : Ville de Passenans, Boule OBUT, Boule Noire, Le Progrès de Lyon

209 triplettes contre 195 l'an passé, le cap symbolique des deux cent équipes inscrites, la 46^{ème} édition du "15 août" à Passenans a battu tous les records et emplie de joie le cœur de tous les bénévoles du club jurassien. Incroyable promotion que cette 46^{ème} édition, marquée du sceau de la qualité et de la convivialité, avec en prime plusieurs records historiques battus.

Sur les terrains, les parties de poules allaient déjà donner un léger aperçu de la suite de la compétition avec quelques surprises de taille et surtout des parties serrées, indécises, souvent émaillées d'exploits en tout genre. Au stade plus éloigné des huitièmes de

finale, on notait la disparition de trois équipes locales, dont celle, pourtant brillante du président Maraux, associé à Salvi.

Les parties de quarts de finale faisaient encore monter la pression et si le vainqueur 2000, Da Silva, chutait face aux frères Giovanini, de Saint-Claude, Pététin s'extirpait d'une dure partie face à Gavand tandis que Bontemps passait lui aussi à la trappe tout comme Barcelot.

Hélas, le temps incertain et un horaire avancé obligeaient les organisateurs à mettre un point final prématuré à cette belle édition de Passenans. Néanmoins, l'équipe composée de Gissat - Pététin - Tournier (Poligny) était déclarée vainqueur...

Le complémentaire était pour sa part revenu à Bara - Janod - Dykstra devant Dumard - Magien - Simonin.

10^{ème} National de la Ville de Trévoux

les 18 et 19 août

Patronage : Ville de Trévoux, Boule OBUT, Boule Noire

Dix ans déjà que François Lioneton eu l'extraordinaire idée de créer un national de pétanque à Trévoux, en bord de Saône et dans un cadre magnifique. Dix ans et au bout de tout ça, une réussite fabuleuse, matérialisée par la présence cette année de

312 triplettes mais aussi plusieurs milliers de spectateurs, tous attentifs au déroulement d'une manifestation devenue au fil des ans la plus importante de la région.

BON ANNIVERSAIRE, TRÉVOUX !

Mais à Trévoux, tout commence chaque année par un tournoi gentlemen et l'occasion de voir à l'œuvre les meilleurs joueurs associés aux généreux donateurs du concours, sans oublier les amis fidèles du comité d'organisation. Un tournoi gentlemen animé comme chaque année par l'excellent Jean Tourelle, lequel a profité de l'occasion pour souffler les dix bougies d'un anniversaire réussi.

Bien sûr, la fête fut belle, mais dès le lendemain, les choses très sérieuses débutaient avec le national triplettes, ponctué à son entame de quelques surprises de taille.

Pour autant, les favoris passaient pour la plupart le cap du premier brassage et on se retrouvait le lendemain matin, devant un public toujours aussi nombreux, pour disputer les quarts de finale.

Là, une équipe cannoise, celle de Pimenoff, Ferréro et Dussausoit faisait admirer sa solidarité et sa solidité face à Sestier - Rousseaux et Lafliendra tandis que dans le même temps, Lebourgeois disposait des mâconnais Litaudon - Mazéo et Bluette. Par ailleurs, toujours en quarts de finale, l'équipe chère à Frédéric Demiguel se qualifiait face à Romanello - Hemicri et Margerit tandis que Grand restait énorme contre le trio auvergnat de Offman, Wincasten et Dubost.

En demi-finale, si Grand s'effraie 13-9 le scalp de Lebourgeois - Dehon et

Derlincourt, les cannois de Pimenoff poursuivaient leur incroyable parcours grâce à un succès étonnant mais mérité contre les lyonnais, et trévoltiens, de Demiguel, Snel et Boisaault sur le score de 13-11.

La grande finale, suivie par un public nombreux et conquis de la tournure des événements, revenait finalement au clan sudiste de Pimenoff, vainqueur de Grand, Rossi et Ardy, les trois champions venus de Vesoul et qui ont bien failli repartir avec le trophée de vainqueur. Pour autant, il est à noter que la finale fut expéditive puisque Pimenoff s'imposait 13-4 en cinq petites mènes.

Concernant le concours féminin, toujours très prisé à Trévoux, il était l'apanage de la doublette Tauban - Mazeau (Villefranche), qui dominait en finale l'équipe de Barret et Bilbault sur le score là aussi étonnant de 13-11.

Trévoux est à l'âge de raison et rien ne semble devoir stopper sa surprenante progression...



L'équipe Pimenoff de Cannes

La remise des coupes aux vainqueurs



10^{ème} Edition du National de la Ville de Béziers

les 18 et 19 août

BÉZIERS EN PÔLE !

Patronage : Ville de Béziers, Boule OBUT, Boule Noire, Coupes Languedoc, Groupe Nicollin, Le Midi Libre, Conseil Général de l'Hérault

Il va falloir s'y faire et le phénomène n'est pas près de s'estomper, ni même de s'arrêter. A ce jour, Béziers est devenue la compétition phare du département de l'Hérault, pourtant richement fourni en compétitions majeures. Bien sûr, avec 360 triplettes inscrites pour cette édition 2001, les dirigeants de Biterre sont encore assez éloignés de la fameuse Comédie-Pétanque de Montpellier, qui présente encore des plateaux à plus de quatre cents équipes. Mais au vu des formations présentes et surtout de l'ambiance régnant tout au long de l'épreuve disputée sur le site prestigieux de Sauclières, on peut dire sans se tromper que le phénomène biterrois va aller crescendo et que les limites n'ont pas été atteintes.

Alors, plongeons-nous avec délectation dans une épreuve magnifique, débutée le vendredi soir dans les arènes par l'avant-dernière étape du Masters et qui débutait le samedi avec, donc, plus de 360 triplettes venues des quatre coins de France. Une compétition remarquablement organisée par l'équipe du président Vidal, accompagné il est vrai par une batterie de lieutenants dévoués, généreux et compétents. Pour n'en citer que quelques-uns, on parlera de Patou, Bernard, Christian et bien évidemment François Vacquerin, l'aîné de la grande famille biterroise du rugby.

360 triplettes, disions-nous et un plateau superbe, avec par exemple, dès le premier tour, un match entre Passo et Trilles, le double champion du monde parvenant à se sortir d'affaire sans trop de bobos. Le concours prenait une ampleur supplémentaire à l'approche des sunlights et la nuit biterroise devenait terrible pour plusieurs favoris. Mais il y a à Béziers tellement de grands joueurs que Jean Ortéga lui-même reconnaissait la validité du plateau.

Lors de la finale...



Les personnalités

Revendeur officiel de la boule OBUT sur le Languedoc-Roussillon et surtout véritable artiste (le mot n'est pas trop fort !) pour ce qui concerne les coupes, médailles et trophées, Jeannot Ortéga avoue sa préférence pour Béziers depuis belle lurette.

Sur les jeux, et notamment sur le magnifique carré d'honneur biterrois, peint aux couleurs de l'ASB (le bleu et le rouge !) ; les quarts de finales allaient apporter leur lot de surprises. C'est ainsi que Mondillon, l'un des jeunes loups de la discipline, international juniors, associé à Gamelin et Ouhadia, étaient à deux doigts de sortir le trio montpelliérain Passo - Farré - Foyot (défaite 13-11). Par ailleurs, si Quintais et Robert, associés de façon plutôt agréable à Michel Loy, parvenaient à sortir le trio Ambrosino - Cognault - Vassail sans trop de difficultés (13-5), Sarailh - Jimenez - Walsh, jeune et très talentueuse équipe, sortaient les carcassonnais Surroques - Martinez - Maurel sur le score de 13-10 après un match haletant. Enfin, pour compléter ce magnifique carré d'honneur, le trio composé de Simoes, Cargolès et Ville ne faisaient qu'une bouchée de la valeureuse et talentueuse formation composée du père et du fils Di Constanzo, associé à Quintanéro (13-3).

En demi-finale, devant un public toujours aussi nombreux et avide de spectacle, la première demi-finale tournait très rapidement à l'avantage de Simoes et ses potes, vainqueurs sur une magistrale fanny des montpelliérains de Passo - Farré - Foyot, totalement hors du coup et qui ne parvenaient jamais à rétablir un début de partie catastrophique.

La deuxième demi-finale était en revanche beaucoup plus équilibrée et il fallait une belle performance de Loy, Quintais - Robert pour se sortir des griffes de Walsh, le vauclusien associé aux étonnants Sarailh et Jimenez (13-9).

La finale tant attendue pouvait débiter et si la campagne millavoise n'avait pas été particulièrement agréable pour Michel Loy, le parisien allait finalement se rattraper quelques jours plus



Les finalistes du National

tard en offrant un bien joli spectacle, largement en tête, face à un trio Simoes - Cargolès - Ville un peu en dedans, le trio du nord de la Loire s'échappaient 9-1 avant subir un léger retour de leurs adversaires. Mais à force de conviction, les trois champions s'imposaient finalement 13-4 et inscrivaient leurs noms au palmarès de l'un des plus recherchés concours de la grande région Languedoc-Roussillon.

Béziers est grand !



19^{ème} National de la Ville de Sevrans

les 24, 25 et 26 août

LA SEPTIÈME DE MICHEL LOY

Patronage : Ville de Sevrans, Conseil Général 93, Boule OBUT, OMS, Comité 93, Sirop Sport, Intermarché, Chanteloup, Sovimo, Aner, Ejirote, GMF, Crédit Lyonnais, 3615 Lucat

La 19^{ème} édition du national de la ville de Sevrans a été cette année encore une très belle réussite, grâce notamment à un travail exceptionnel des bénévoles présents, mais aussi à une météo exceptionnelle, propice à la pratique de la pétanque. Du reste, le tournoi exhibition allait donner un aperçu idéal de la qualité du plateau proposé par le colonel Batinni et ses hommes, devant un millier de spectateurs conquis. Associés à des personnalités, les champions faisaient admirer leur prestance et leur talent et à l'issue de parties étonnantes, la victoire revenait aux champions de France doublettes, les jeunes Dubreuil - Rousseau, associés à un membre éminent du service des sports de la ville de Sevrans, Jacky.

Mais les choses sérieuses commençaient le lendemain à partir de 15 h, avec un national de très haute

lignée et la présence de 372 triplettes. Impressionnant !

Les premières surprises ne se faisaient pas attendre et des joueurs tels que Rousseau, Castellan, Bartoli, Levêque, Labbé mais aussi du sympathique Radnic associé à Lelons et Le Dantec.

Le lendemain, au stade des huitièmes de finale, on retrouvait néanmoins un plateau de choix. C'est ainsi que Laurot mais aussi Dubreuil étaient contraints de laisser leur place en quart de finale face à des adversaires affichant un meilleur degré de forme. Les quarts, justement, étaient fatals à des joueurs tels que Llobet, Cella, ou Frichet.

Plus tard, et toujours devant un public conquis, les demi-finales permettaient aux formations de Loy - Weibel - Lozano et Gross - Kebbati - Diot de se qualifier face à Zebut et Cabanero.

Une finale de belle facture qui allait permettre dans un premier temps à Michel Loy de remporter son septième succès à Sevrans, puis dans un second temps aux champions du monde en titre de se rassurer avant les championnats du monde de Monaco.



Les vainqueurs et finalistes du XIX^{ème} National entourés des autorités municipales et fédérales

Chez les dames, où le plateau était également superbe, avec en outre la présence de Berdoyes - Barzin, les championnes du monde, la victoire finale revenait à Capitaine et Jimenez.

Quant au concours complémentaire chez les hommes, il était l'apanage de Boulanger - Crochard - Cusin de la Seine-et-Marne.

La 20^{ème} édition, on en savoure déjà...

3^{ème} National de la Ville de Roanne

les 25 et 26 août

LES RÉGIONAUX PLUS FORTS QUE LES FAVORIS !

Patronage : Ville de Roanne, Boule OBUT, Boule Noire

900 joueurs et un nombre incalculable de spectateurs ont assisté au 3^{ème} national de la ville de Roanne, en cette fin de période estivale.

Une troisième édition parfaitement organisée par le groupement des roannais et qui allait tenir en haleine le public de bout en bout. Dès la première journée de compétition, soit dans les poules, les surprises allaient être rares et il fallait attendre plusieurs heures pour voir quelques favoris perdre leurs illusions. C'était notamment le cas de tenants du titre, les régionaux Delaygues - Noel - Margerit, mais aussi de Fricaud.

En quarts de finale, un véritable orage de surprises allait s'abattre sur la ville puisque tour à tour, Suchaud - Perrin - Pintado et Rypen - Pintado - Olmos étaient éliminés, respectivement par Frappa (13-1) et Dupuy (13-6). Par ailleurs, deux autres équipes se qualifiaient pour l'ultime carré de la manifestation. Il s'agissait de Muller et Giraud, lauréats de Lagoutte - Fréjean - Peguin et Giraud - Ducreux - Paulos.

En demi-finale, les régionaux allaient être une fois encore à la fête puisque Muller s'imposait à Dupuy - Monteil - Noailly et Frappa l'emportait sur les niçois Armando - Savérino - Giraud.

La belle finale, que voilà, hélas entachée par un comportement parfois limite de certains joueurs mais qui

revenait finalement à Muller - Muller - Meyer (Aurec sur Loire) face à Frappa - Chavigné - Alexandre (Saint-Etienne), sur le score logique de 13-3.

Concernant le grand prix de la ville des commerçants de Roanne, il revenait au trio Vernier - Deporte - Devernois contre Dupuy - Crochat - Durand.

Le doublette, lui aussi de très haute qualité technique et haut en couleur dans son déroulement, permettait à la formation de Devernois - Bonnet de s'imposer aux dépens de Dubuis - Chassagne.

Enfin, chez les dames, succès final pour Perret - Garnon face aux valeureuses Moro - Dubuis.

Mais chapeau, Roanne a effectué son entrée chez les grands nationaux de la région Rhône-Alpes !

19^{ème} National de la Ville de Périgueux

du 24 au 26 août

EN ATTENDANT LE 20^{ème} !



Les vainqueurs et finalistes

Patronage : Ville de Périgueux, Boule OBUT, Boule Noire, Conseil général, Crédit Agricole, Les Commerçants de la ville

C'est dans un cadre magnifique, ombragé et propice à la pratique de la pétanque de haut niveau que s'est déroulée la 19^{ème} édition du national

de la ville de Périgueux. Avec une organisation sans faille des dirigeants locaux, passés maîtres en la matière, ce sont en tout et pour tout 2040 joueurs qui se sont distingués au fil de ces trois jours de pétanque tout azimuts.

Le national triplettes, disputé le samedi, a regroupé pas moins de 294 équipes, ce qui le place parmi les grands de la région. Bien sûr, comme d'habitude, de nombreuses surprises sont venues émailler les parties initiales, mais à l'arrivée, devant un public conquis par la beauté du jeu déployé, c'est une triplette venue de la Gironde, Rougy - Grandet - Lagorge qui s'est imposée en finale face aux favoris de la compétition, Olmos Blanchetton - Lebouricault.

Concernant le grand prix de la ville, qui a réuni 115 triplettes, il a été magnifiquement remporté par la formation Lemelin - Tochon - Belloni devant celle

composée de Jardry - Dumonteil - Gnaoui et représentant le comité de la Dordogne.

Quant au grand prix doublettes, plus communément appelé grand prix des commerçants, il regroupait 284 équipes et revenait finalement à la formation Feltain - Fournier devant Belloni et Maury.

A noter que cette très belle manifestation s'est déroulée dans une ambiance de fête continue et la présence de nombreux arbitres, dévoués et compétents, a permis cette ambiance.



Joueurs, arbitres et personnalités



2^{ème} National de Saintes-Berneuil

les 1^{er} et 2 septembre

UN TEMPS IDÉAL, DES JOUEURS IDÉAUX !

Patronage : Villes de Saintes-Berneuil, Boule OBUT, Boule Noire

Un temps idéal, un public averti et plus de 230 triplettes, la 2^{ème} édition du national de Saintes-Berneuil a réuni toutes les conditions requises pour faire d'une belle manifestation sportive une grande compétition, inoubliable dans les mémoires.

Malgré la concurrence, regrettable, des phases éliminatoires de qualifications départementales à quelques kilomètres de là, la plupart des joueurs de la région avait choisi de passer ce premier week-

end de septembre dans une manifestation sympathique, parfaitement organisée et qui devient au fil des ans l'une des plus remarquables de la région.

Sur les jeux, donc, 230 triplettes et un plateau de qualité, avec en prime une équipe belge gentiment envoyée par le président Pétermans, toujours aussi désireux de faire progresser ses joueurs sur le sol hexagonal.

A l'arrivée et après quelques parties de grande qualité, c'est la triplette composée de Chaussépied, Bouquet et Nicolas, du club de Marennes, qui enlevait le pompon grâce à un succès en finale sur Bachelier, Tochon et Rouzier. Une finale suivie par



Vue des terrains à l'intérieur du hall des expositions

un très nombreux public, fin connaisseur de pétanque.

Dans le grand prix, toujours très prisé, le succès final est revenu cette fois à Bonneaux (Vaux sur Mer) contre Beuriot (Marennes).

Dans l'épreuve réservée aux femmes, signalons la victoire de l'équipe Gendreau - Brisset devant celle composée de Brua et Virevaux.

Enfin, chez les jeunes, le duo Chabot - Fallot l'a joliment emporté face à Thomonnier.



13^{ème} Festival Pétanque de Limoux

du 1^{er} au 3 septembre

UN VÉRITABLE FESTIVAL DE PLAISIR !

Patronage : Ville de Limoux, Boule OBUT, Boule Noire, La Dépêche, Sieur d'Arques

223 triplettes le samedi, 278 doublettes le dimanche, le festival de pétanque de la ville de Limoux ne pouvait espérer un meilleur résultat en ce premier week-end de septembre parfaitement ensoleillé.

Du monde, donc, mais aussi un plateau à faire pâlir de jalousie bon nombre de comités et d'organiseurs. Bien sûr, la concurrence du national de

Palavas n'a pas permis aux organisateurs d'attirer les plus grands champions de la discipline, mais qu'importe, la qualité était tout de même présente sur le site du Tivoli. Sur les jeux, donc, 223 triplettes et des quarts de finales fatals aux formations de Laforgue - Ménardeau - Ménardeau, Buscail - Siéni - Léonard, Authier - Mérisson - Lasserre et Corail - Noyé - Limouzy.

En demi-finale, on notait la disparition de formations telles que celle des jeunes et talentueux Robet - Paolini - Creyrolles mais aussi celle de Claudi - Boulanger - Feltain.

Quant à la grande finale, suivie par un public particulièrement nombreux et connaisseur, elle revenait aux joueurs catalans Sanjaime - Pédragosa et Giner, qui l'emportaient face aux audois de Cassagne - Sinibaldi et Cassagne.

Concernant le doublette, qui avait donc réuni 278 équipes, il revenait à Lambert - Matéos, les joueurs ariégeois s'imposant en finale face à Andrieu et Poma. A noter que les demi-finales avaient enregistré les disparitions des équipes de Banquet - Surroques et Feltain - Boulanger.

46



2^{ème} National de La Talaudière

du 7 au 9 septembre

UNE SACRÉE ORGANISATION !

Patronage : Ville de La Talaudière, Boule OBUT, Boule Noire, Conseil Général de la Loire, La Tribune-Le Progrès, Caisse d'Épargne, Artisans et Commerçants

La deuxième édition du national de La Talaudière, magnifiquement organisé par Michel Broc et son équipe, eux-mêmes soutenus par Yves Chaussignand, le président de la section pétanque du Sou des écoles, a été cette année encore une belle réussite sportive et populaire.

Les meilleurs joueurs de la grande région Rhône-Alpes ont été présents, mais aussi une masse de participants désireux de pratiquer la pétanque en toute quiétude. Du coup, le nombreux public présent s'est pressé au pied des tribunes, prenant un plaisir non dissimulé à apprécier les gestes de nos champions.

Un gentlemen ouvrait les débats de façon officielle et si celui-ci était remporté par le trio Vacher - Garcias - Bonhomme, c'est avant tout le plaisir qui était à l'honneur de cette journée initiale.

Le lendemain, les choses plus sérieuses commen-

çaient avec le national, regroupant plusieurs dizaines de concurrents. Les premières surprises agrémentaient l'après-midi mais en huitièmes de finale, on retrouvait finalement la plupart des grands favoris de la manifestation. Le lendemain, place aux phases finales avec les éliminations, par exemple, d'Alloin par Béal, de Frappa par Bertolone ou encore les qualifications de Fragnoud, Martucci, Cointet, Fournit, Durand et Noailly.

En quarts de finale, si la pression montait d'un cran, une partie soulevait le public. Il s'agissait de celle opposant Martucci - Margerit - Noël à Beal - Baroux - Hernandez, avec à la clef un succès de Béal sur le score de 13-8.

Par ailleurs, Bertolone s'imposait à Noailly tandis que Cointet et Fournit complétaient ce dernier carré du national de la ville de La Talaudière.

En demi-finale, la première équipe à se qualifier pour la suite était celle de Béal, très habile face à Fournit - Giraud - Pintado, et qui s'imposait finalement sur le score de 13-6.

L'autre triplette appelée à jouer le titre était celle de Cointet vainqueur des jeunes Bertolone - Besson - Constant, sur le score de 13-4.



Les vainqueurs et les personnalités

La finale, disputée devant un parterre impressionnant mais aussi de nombreuses personnalités locales, revenait à Béal - Baroux - Hernandez, victorieux de Cointet - Calmel - Bénéjean sur le score de 13-6.

Le féminin, quant à lui, était finalement l'apanage de l'équipe Hervier - Moro, trop fortes pour les pourtant très valeureuses Choyat - Kelfane.

Dans le tête-à-tête, c'est à Kévin Leyral, tout jeune champion de la Drôme, mais déjà pétri de talent, que revenait l'honneur d'inscrire son nom au palmarès, grâce à un succès en finale sur Philippe Sorricotti.

Enfin, dans le complémentaire triplettes, c'est la formation de Pugnet - Devin - Dechaud qui s'imposait face à Jullien - Verdier - Verdier.

18^{ème} Grand Prix de Parthenay

le 9 septembre

DE PLUS EN PLUS POPULAIRE !

Patronage : Ville de Parthenay, Boule OBUT, SOPAC, Locabene, Leclerc, Crédit Mutuel, Caisse d'Epargne

225 doublettes (chiffre superbe !), ont répondu présentes au 18^{ème} grand prix de la ville de Parthenay, dont le succès populaire ne se dément pas, avec en prime cette année de plus en plus de visiteurs, avides de voir les champions régionaux, mais aussi les autres, à l'œuvre.

Ce succès récompense le travail fourni par les cinquante bénévoles du club, lesquels ne cessent de tirer la charrue dans le même sens pour la faire progresser, tout en gardant ce zeste de bonne humeur dont raffolent les joueurs et les spectateurs. Le président Jacques Tartaud peut être fier de ses troupes.

Ceci dit, place au jeu et aux demi-finales du grand prix, remportées par Gasne - Debard face à

Ouvrard - Temprault et par Bouffandeau - Paquet contre le duo de Chauvigny constitué de Duqueyroux - Tauchon.

En finale, devant un nombreux public, la victoire finale revenait à Gasne - Debard (Chinon) face à Bouffandeau - Paquet (Champdenier) sur le score de 13-9.

Concernant le concours réservé aux dames, qui a réuni une quarantaine de formations, il est revenu à Le Floch - Blanchet devant Bonnet - Martin.

Enfin, pour être complet, signalons que le concours B a été remporté par Calvez - Calvez chez les hommes et par Brétineau - Brétineau chez les filles. Que de belles histoires de famille en quelques sorte...



Les finalistes du concours féminin

10^{ème} National de Saint-Priest-Taurion

les 8 et 9 septembre

OLMOS AU DESSUS DU LOT !

Patronage : Ville de Saint-Priest-Taurion, Boule OBUT, Géant

Après une nuit où la pétanque tint en haleine plusieurs centaines de spectateurs, les huitièmes de finale, disputées le lendemain, allaient être fatales à l'une des grandes triplètes favorites de la compétition, celle de Daniel Voisin, dominée par les régionaux de Pufary.

Ce coup de semonce passé, une autre formation allait impressionner par sa régularité, il s'agit de celle composée de Olmos, Blancheton, Hervo, qui se retrouvait en demi-finale après un parcours remarquable. Mais le public n'allait pas être au bout de ses émotions, puisque l'équipe locale constituée des jeunes Yan Rueda et Damien Huguet, lesquels allaient surprendre tout leur monde avec le soutien, il est vrai précieux, de Jean-Paul Paquet. Les trois hommes, impressionnants, s'inclinaient uniquement au stade des demi-finales face à l'équipe de Parot - Lassalle - Soulat.

Une formation qui allait ensuite s'incliner logiquement en finale face à Olmos - Blancheton - Hervo, laquelle se présentait comme la grande formation de cette dixième édition de Saint-Priest-Taurion.

Le score final de 13-3 se passerait presque de tout commentaire superflu.

A noter pour finir que le concours B, qui a réuni 78 triplètes, est finalement revenu à l'équipe de Saint-Priest-Taurion de Beaulieu, Stemback et Adam.

Un anniversaire en grande pompe, tel pourrait être le résumé parfait de la dixième édition du national de la ville de Saint-Priest-Taurion, organisée dans une ville, une région, où la pétanque reste particulièrement appréciée.

Et pour cet anniversaire, les organisateurs ont eu la très agréable surprise de constater que 168 triplètes, issues de seize départements différents avaient décidé de participer à cette fête de la pétanque. En plus, le plateau proposé était d'une immense qualité avec des joueurs tels que Suchaud, Voisin, Perrin, Olmos mais aussi Hervo ou encore Jean-Luc Robert, l'habituel partenaire de Philippe Quintais.

Devant un public nombreux, parfaitement installé sur un nouveau site cher aux nombreux bénévoles locaux, la compétition débutait par quelques surprises, toujours utiles pour mettre le public en appétit, mais très vite, on se rendit compte que les favoris ne seraient pas loin du bout.



Les finalistes et les personnalités

1^{er} Régional de la Ville du Creusot

les 14 et 15 septembre

BERTHELOT - DE LAZZARI - BRUET S'IMPOSENT !

mentées d'un suspense par moment insoutenable. Après une journée initiale de qualité, seize triplètes restaient en lice le dimanche matin, avec pour quelques-unes un rôle de favoris logiques de la compétition. Un peu plus tard, en quarts de finale, l'équipe emmenée par le vice-champion 1997 Zvonko Radnic l'emportait sur la formation de Guillaume - Denise - Kundas tandis que Marchand s'imposait aisément face à Delval - Vauzelle - Martin. Dans le même temps, l'équipe de Thierry Berthelot, en bonne forme, ne laissait aucune chance à celle de Rodriguez - Brunel - Decobeq alors que dans le dernier quart de finale de la journée, on notait la victoire de Schimizzi sur Zisser - Lassaingne - Martin.

En demi-finale, soit dans un dernier carré de très bonne compagnie, si Berthelot - De Lazzari et Bruet créaient une légère surprise en dominant l'international marocain Abdallah, associé à Berthelot et Manceau, Schimizzi s'offrait pour sa part Radnic, il est

légèrement délaissé par ses équipiers, les pourtant excellents Kuntz et Georges.

En finale, devant un public de plus en plus nombreux, la victoire finale revenait à la formation de Berthelot - De Lazzari et Bruet, excellents de bout en bout. Les trois hommes remportaient ce premier Régional du Creusot grâce à un succès sur la formation Schimizzi - Jankowski et Minitti, ces derniers s'inclinant 13-5 après avoir mené 5-0 au bout de la première mène.

Dans le grand prix des Mutuelles de France, le succès revenait le plus logiquement du monde à la formation Dauxois - Brispierre - Rorgue face à Prudhonb - Royer - Boulard après une partie à sens unique ponctuée d'une fanny étonnante.

Enfin, pour être complet, signalons le concours réservé aux dames, remporté par le duo Grémy - Arnoud face à Nolle - Dubois sur le score là aussi révélateur de l'intensité de la confrontation : 13-11.



Présentation des finalistes et personnalités

Patronage : Ville du Creusot, Boule OBUT, Boule Noire, Mutuelles de France

Lors de ce premier Régional du Creusot, les compétiteurs, au nombre de 150 triplètes, auront tout connu. Le froid, la pluie et quelques rayons de soleil bien agréables, de nature à rassurer les joueurs mais aussi et surtout les spectateurs, parfaitement contents d'assister à des parties d'un niveau agréable et agré-

20^{ème} Grand Prix de la Ville d'Agen

du 14 au 16 septembre

UNE ANNÉE PAS COMME LES AUTRES !

Patronage : Ville d'Agen, Boule OBUT, Carrefour, Grand Café, Carrosserie Cloputre, Ste Nettoyage 47, La Dépêche du Midi

Quelle année pour le club du Gravier d'Agen ! Demi-finalistes de la coupe de France des clubs, battus uniquement par les futurs vainqueurs du Team Nicollin Pétanque Montpellier, les hommes, et les femmes, de la superbe ville du Sud-Ouest se souviendront longtemps du 20^{ème} grand prix de la ville, sous forme d'anniversaire du bonheur pour un club aujourd'hui reconnu comme l'un des plus méritants et les plus dynamiques de la Région.

Et cette vingtième édition agenaise allait être du même acabit que tous ceux que les dirigeants et joueurs ont entamé cette saison. Réussie !

Mais à Agen, tout débute par la convivialité et dès le premier jour, c'est un tournoi réservé aux Gentlemen qui allait donner le ton à la manifestation. Une compétition (si l'on peut dire) placée sous le signe de la détente et des partenaires tous ravis de participer à une épreuve sans grand enjeu mais suffisamment ardue pour comprendre que la pétanque n'est pas un jeu facile et que l'aptitude des champions est le résultat d'un long entraînement.

Ceci dit, après la traditionnelle soirée de bienvenue, les choses sérieuses pouvaient alors débiter avec le concours en triplettes qui allait réunir la bagatelle de 192 équipes. Une compétition de très haut niveau régional avec des formations huppées à l'arrivée et des demi-finales opposant d'un côté Couleau à Bordes - Lacroix - Joaquin (victoire inespérée du premier nommé sur un tir d'Avanzatto, 13-12) et de

l'autre Espade face à Trellu - Bruel - Lavergne (succès facile de Espade, 13-6). En finale, devant un public toujours aussi nombreux et connaisseur, la redoutable équipe composée de la famille Espade au grand complet ne pouvait que constater les dégâts face à la formation constituée de Couleau, Avanzatto et Soulié, une formation panachée des villes de Fumel, Agen et Cahors. Les trois hommes pouvaient alors recevoir leurs nombreux cadeaux des mains de monsieur le Maire d'Agen, M. Oreinstein, accompagné de nombreuses personnalités locales.

Un deuxième concours réservé aux perdants prématurés était organisé et remporté par la formation Allabert - Molinié - Gourgues (Moissac) face aux jeunes et talentueux juniors Charpentier, Castagné et Visentin, les trois espoirs venus de Villeneuve, sur le score de 13-6.

Le troisième concours, soit le deuxième complémentaire, était remporté par Contini - Couralet - Genièvre face à Quebre - Rigal - Quebre.

Concernant le concours féminin, toujours très prisé du Gravier et regroupant 32 équipes, il revenait à Vitalis - Quantin face à Moreno - Soulié dans le concours principal, à Sancho - Luiggi contre Mazer - Arilla dans la deuxième compétition et enfin au duo Griso - Estieu face à Enfon - Liotto dans la deuxième consolante.

Chez les jeunes, à noter la très belle et convaincante victoire de Bellandi - Romaric contre Valéro et Michel. Mais la pétanque à Agen ne dure pas l'instant d'une, voire deux épreuves ; le grand prix est un rendez-vous incontournable parce qu'il est permis de pratiquer à longue durée et dans cette optique, le concours en doublettes réunissait la bagatelle de 207 équipes. Une manifestation là aussi haute en couleurs et qui allait



Les jeunes ne sont pas oubliés au Grand Prix d'Agen

permettre à quelques gros bras battus la veille de se refaire une santé au soleil du Sud-Ouest. C'est ainsi que dans la première demi-finale, le duo Bordes - Fauche l'emportait sur Reyes - Moréno, les hommes du Gravier tandis que dans l'autre demi-finale, le succès souriait à Derval - Bichet face à Castrezati - Larrennic. La finale était d'un excellent niveau et c'est la doublette locale Bordes - Fauche qui s'imposait grâce à un succès logique face à Derval - Clément, les deux champions venus de Bergerac.

Le deuxième concours en doublettes revenait à l'équipe Camou - Crestani face à Zanandrea-Vielmont, les demi-finales étant fatales aux formations Dasilva - Rabanel et Chauvron - Mendibior. Quant au troisième concours, il était l'apanage de Delhaie - Arquier face à Chasnier - Chasnier. Les dames aussi étaient de la fête du dimanche après-midi et si la première doublette revenait à Moreno - Soulié (quel week-end !) face aux sœurs Larrat, le deuxième concours était remporté par Luiggi - Hérault contre Vacque - Saint Marin.

Agen est dans le grand bain et n'est pas près d'en sortir...

National de la Ville de Brignais

les 15 et 16 septembre

ROUSSEAU ET SA BANDE AU POUVOIR !

Patronage : Ville de Brignais, Boule OBUT, Boule Noire

C'est un grand spectacle produit par plus de deux cent cinquante triplettes auquel le public de Brignais et sa région ont pu assister en cette fin de période estivale.

Une épreuve aujourd'hui reconnue comme l'une des principales de la région et qui a permis de constater la bonne santé actuelle de la pétanque dans la région.

250 équipes, donc, et une ambiance de fête comme les aime les dirigeants de l'association, toujours enclins à allier travail, rigueur et convivialité.

Sur les jeux, du beau monde, à commencer par les

champions de France doublettes, les jeunes et talentueux Dubreuil et Rousseau, associés pour la circonstance à Pasquier. Annoncée favorite, cette triplette n'allait pas décevoir ses nombreux supporters en empochant le premier prix d'une épreuve de bon niveau, avec en prime les habituelles et incontournables surprises de début de concours.

Mais avant d'en arriver à une telle extrémité, les futurs vainqueurs ont dû batailler ferme, le plus souvent face à des formations avides de gloire et qui n'avaient cesse de se surpasser pour mettre à mal la belle réputation parisienne.

La preuve en demi-finale, où Rousseau et sa bande durent attendre un long moment avant de s'imposer face à Araujo - Martin - Fabre sur le score étriqué de 13-11.

Dans l'autre demi-finale, le lyonnais Pascal Orsencia,

lui aussi habitué des ultimes carrés, et qui évoluait cette année avec Mellard et Bouamar, mettaient un peu moins de temps, et d'ardeur à disposer de l'équipe de la Calade composée de Besson - Magne - Saliba (13-3).

La grande finale opposait deux formations de haut niveau et après un jeu de toute beauté, les champions de France doublettes, Rousseau et Dubreuil, associés à Pasquier, confirmaient leur état de grâce en venant à bout logiquement, et grâce à un bel appoint (13-5), de Orsencia et ses amis.

Concernant le concours réservé aux féminines, il était lui aussi d'un très bon niveau général et revenait à la doublette de Brosse, Tisseyre - Pompoigne devant Bertrand - Moro, laquelle représentait le département de la Loire.

9^{ème} National de la Ville de Colomiers

Les finalistes et personnalités

les 15 et 16 septembre

UNE BIEN BELLE ÉDITION !

Patronage : Ville de Colomiers, Boule OBUT, Boule Noire, La Dépêche du Midi

Alain Escande, qui préside aux destinées heureuses de la Boule Joyeuse, vous le dira : la 9^{ème} édition du national de Colomiers est une très belle réussite avec près de 180 équipes en triplettes, 168 en doublettes et plus de 200 en tête-à-tête. Le tout dans une ambiance de fête et sous le soleil de Colomiers.

Dans un tel contexte, le résultat serait presque secondaire et si on vous dit que le trio Gadéa, Schmitt et Minuzzo, de la Haute-Garonne a battu en finale l'équipe composée des tarn et garonnais de Labeau, Samara et Lassartigues, c'est avant tout toute la pétanque haut-garonnaise qui est sortie grandie de cette belle édition de Colomiers.

Concernant les autres concours, si le bec-à-becc est revenu à Cabeau, issu du club local (vous imaginez l'ambiance !), le doublette est revenu au final à la formation locale des frères Araud, Frédéric et Christian, vainqueurs des toulousains de Couesnon et Demetter.



Enfin, pour être totalement complets, citons la belle victoire chez les dames de l'équipe Varutti, Garcia et Néveton face à la formation Néveton, Pulci et Pagnucco. Une histoire de famille disputée dans la bonne humeur. Comme l'ensemble de la belle manifestation du président Alain Escande.

10^{ème} National de la Ville de Thouars

les 22 et 23 septembre

Patronage : Ville de Thouars, Boule OBUT

Vainqueurs concours féminin



Comme chaque fois depuis dix ans (bon anniversaire !), le national de Thouars fait le plein. De joueurs tout d'abord, puisque cette année encore, le concours fut cadennassé à 256 triplettes ; de garçons de renom ensuite, puisque des joueurs comme Hureau, Olmos ou encore la nouvelle coqueluche Derit étaient présents au rendez-vous de l'UST. Des belles équipes, donc, et des quarts de finale naturellement relevés, avec des équipes telles que Chenard, qui dominait Cotteceau - Mincheneau - Houdet, Thin, lauréat du trio Toubanc - Prigent - Boucher, mais aussi une formation telle que Gers, vainqueurs de Bonin - Moreau - Schaller ou enfin la formation dirigée par Ferchaud qui ne faisait aucun détail face à l'équipe composée de Feltain - Feltain - Pelletan.

Au stade des demi-finales, devant un public extrêmement nombreux, victoire de Ferchaud sur Gers - Grattaud - Hernandez et de Chenard face au trio composé de Thin - Legeron - Olichet. Enfin, la grande finale revenait à Ferchaud - Derit - Rousier, sans gros problèmes face à l'équipe de Chenard, associé pour la circonstance à Planton et Grandet.

Le concours B était remporté finalement par Jourdan - Poras - Guillotte devant Faure - Dupuis - Bardolle tandis que l'épreuve organisée pour ces dames était l'apanage de Malquet devant Bineau.

FERCHAUD - DERIT - ROUSIER AU RENDEZ-VOUS !



L'équipe vainqueur : DERIT, ROUSIER, et FERCHAUD

3^{ème} National de la Ville des Oliviers

à Nyons, le 13 octobre

UN CADET FAIT SOULEVER LE CARRÉ D'HONNEUR

Patronage : Ville de Nyons

C'est toujours pareil du côté de Nyons, le national dit des Oliviers est chaque année une belle réussite avec une équipe de bénévoles superbe, une organisation digne d'un championnat de France, des jeux sélectifs et intéressants et pour couronner le tout, un plateau magnifique. Cette édition 2001 n'allait pas déroger à la règle puisque 256 triplettes allaient venir tenter le jack-pot. Parmi elles, des joueurs réputés, d'autres un peu moins mais pour tous, l'envie de s'éclater sur une compétition où plusieurs noms prestigieux figurent déjà au palmarès.

Après des parties initiales sans trop de surprises, quelques gros bras échouaient en huitièmes de finale. Exemple, le trio Vila - Lesage - Morillon, pourtant annoncés en forme et qui devaient baisser pavillon au grand dam de leurs supporters.

En quarts de finale, soit un peu plus tard dans la soirée, des équipes telles que Wilfroy, le vainqueur du masters, associé à Lacroix Dominique et Serrano, échouaient à leur tour, imitées par Lagier, Duplan et D'Alessio. L'heure des demi-finales sonnait à peine et déjà, la performance d'Angy Savin, un jeune cadet qui fut champion de France minimes en 1999, commençait à inquiéter ses adversaires tout en subjuguant le public fort nombreux présent autour du carré d'honneur.

Associé à Djefallia et Guerdjou, Savin passait le cap face à la triplète constituée des frères Féliello, associés à Jean-Luc Rojas, sur le score de 13-9.

Dans l'autre demi, c'est une surprise qui venait sanctionner l'opposition entre Grie - Durand - Allgaix et l'une des équipes en forme de cette saison 2001, les vauclusiens Luchési - Palazon - Richard, battus éga-

lement 13-9, les trois hommes n'allaient pas gagner le droit d'affronter la révélation Savin en finale. Et pourtant ! Le jeune joueur de Monteux allait être exceptionnel de régularité, permettant à son équipe de s'imposer 13-3 face à des adversaires il est vrai un peu fatigués.

Un gamin de quatorze ans au palmarès de Nyons, voilà une première qui ravissait de joie les nombreux bénévoles locaux.

Le lendemain, c'est le second concours qui allait retenir l'attention. Sur la ligne de départ, 80 équipes et une victoire finale pour quatre équipes, l'heure tardive ne permettant pas d'aller au-delà des demi-finales. C'est ainsi que les formations de Noat - Rivière - Rivière, Kerdjou - Guille - Peyrol, Choux - Samuez - Goyard et Sauze - Chiolo - Lazzarotto se partageaient les lauriers de la gloire.

Festival de l'Entente Niçoise de Pétanque

les 20 et 21 octobre

LE SUCCÈS MALGRÉ LA PLUIE !

Patronage : Ville de Nice, Boule OBUT

La pluie le premier jour, une chaleur suffocante le lendemain, l'édition 2001 du festival de l'entente des sociétés niçoises sera passée par tous les sentiments. Qu'importe finalement puisque malgré la météo défavorable du samedi, 180 triplettes ont répondu favorablement à l'invitation des organisateurs azuréens. Bien sûr, le programme fut perturbé, obligeant les bénévoles niçois à prendre quelques mesures et de jongler avec les horaires.

Mais à l'arrivée, tout allait rentrer dans l'ordre et les phases pouvaient se dérouler dans une excellente ambiance générale et devant un public toujours aussi nombreux et enthousiaste.

En quarts de finale, donc, le succès revenait aux équipes de Broc, face à Ollivier, Guerdjou face à Fabbrizi, Rivière contre Lakhel et enfin celui de Fazzino contre Ruffo.

En demi-finale, les formations de Broc - Yougo - Consonnove et Fazzino - Rizo - Rizo obtenaient

leur billet pour une finale où les premiers nommés allaient imposer leur régularité et leur talent.

Les autres compétitions et notamment le souvenir René Liviéri revenait à Djabri - Spinnler devant Schmitt, sur le score de 13-12. Une épreuve en doublettes magnifique puisque ayant attiré 168 équipes. Mais il est vrai que la météo était cette fois de la partie tout comme pour le concours féminin, qui regroupait lui 42 formations.

Pour vous aider à choisir vos boules de pétanque

Nous vous communiquons ci-dessous le choix moyen des bons joueurs

POSTE OCCUPE DANS L'EQUIPE	DIAMETRE ne jamais oublier qu'il dépend surtout de la taille de la main (Voir à cet effet la règlette ci-dessous)	POIDS	DESSIN STRIAGE	DURETÉ	
				TERRAINS DURS ET CAILLOUTEUX	TERRAINS SOUPLES
POINTEUR	73 à 74	710-720 Parfois plus lourd	boule plutôt avec dessin	TENDRE à TRES TENDRE	1/2 TENDRE à DURE
MILIEU	73 à 75	700-720	boule peu striée ou lisse	TENDRE à TENDRE	1/2 TENDRE
TIREUR	75 à 76	690-700 Parfois 680 ou moins	A 90 % boule entièrement lisse	TRES TENDRE à TENDRE	TENDRE

Dureté :

Plus une boule est dure plus elle aura de longévité mais plus elle rebondira.

Plus une boule est tendre moins elle rebondira mais plus elle s'usera.

Les bons joueurs, et surtout les tireurs préfèrent les boules plus tendres.

La boule 1/2 tendre est donc la plus adaptée à tout type de jeu.

Dernier point à choisir mais non le moindre :

La qualité de l'acier

- Soit acier inoxydable dans la masse.
Ce qu'il y a de mieux, qui durera le plus longtemps et qui nécessite le moins d'entretien.
Convient spécialement bien aux joueurs à mains moites.
- Soit acier protégé par traitement de surface (chromage, nickelage, zingage, etc...)
Cette protection électrolytique va s'amenuiser à l'usage du fait du contact avec le sol.

TEST DE DIAMETRE

Comment utiliser cette règlette ?

(Voir dessin ci-dessous)

1. Placer bien votre pouce droit pour recouvrir l'empreinte à gauche.
2. Ecarter votre main droite au maximum.
3. Lisez sur l'échelle à droite, la graduation où arrive votre doigt le plus long : le majeur.

Elle correspond au diamètre qui à priori vous convient le mieux.



Grand Prix du 1^{er} novembre

à Luynes

160 AU DÉPART, DEUX HOMMES À L'ARRIVÉE

Patronage : Ville de Luynes, Boule OBUT, Boule Noire

Cent soixante équipes et un plateau particulièrement attrayant, voilà l'édition 2001 du traditionnel concours du 1^{er} novembre, à Luynes. Une épreuve de bon niveau, avec en prime quelques envolées techniques fort appréciables. Sur les jeux, c'est à partir des quarts de finale que la pression allait s'accroître, avec à cette époque de la compétition, les sorties des équipes Bulte - Dinet, Bianchi - Arnault, Chaussepied - Chaussepied et Delfosse - Zigler.

En demi, c'étaient au tour des formations de Naveau - Naveau et Adel - Kleb de quitter la route, la finale mettant ainsi aux prises les équipes de Guérineau - Chevreux et Prioux - Blet. Une finale logiquement remportée par les sociétaires de La Flèche, Chevreux et Guérineau, maîtres de leur techniques et de leurs nerfs de bout en bout de cette ultime confrontation.

Par ailleurs, si le concours B était remporté par Barreau - Chartier devant Cheruel - Roinel, le concours principal féminin était à l'avantage de Berget - Pillet face à Beaussin - Recoura.



Les finalistes du Concours féminin

Concernant le concours B de ces dames, victoire facile de Puaud - Ripoché - Demois devant les filles de Ligeuil et Nazelles, Brioude et Guinu.

Enfin, chez les jeunes, relevons les succès de Thibault - Debouchage dans le concours principal face aux sœurs Vigeant tandis que dans le concours réservé aux perdants, c'est le duo composé de Kevin Marais et Marie-Noëlle Moreau qui l'emportait sur Moreau - Debouchage.

Luynes mérite amplement sa belle réputation de concours sympathique et toujours aussi relevé.



Les finalistes du Concours masculin

22^{ème} Edition du Tournoi de la Mer du Nord

à Horsens (Danemark)

UN GRAND MOMENT DE PÉTANQUE !

du 21 au 23 juin

L'équipe danoise lors de la cérémonie d'ouverture



Malgré l'absence pour raisons strictement financières des équipes de la VLPS, soit l'aile néerlandophone de la fédération belge de pétanque, ce 22^{ème} tournoi de la mer du Nord allait être un magnifique moment de pétanque et de convivialité sur les magnifiques jeux de Horsens, la commune danoise étant particulièrement ravie d'accueillir cette édition 2001.

Malgré l'absence précitée, le fair-play, l'amitié et la beauté du jeu allaient être au rendez-vous avec pour le président Niel Ege une extraordinaire satisfaction, celle de mettre la fédération danoise sur le devant de la scène. En plus, comme pour pimenter l'épreuve, ce n'est qu'après un extraordinaire sus-



pense que le vainqueur allait être connu. Il s'agit de l'équipe allemande, vainqueur de 41 de ses 50 parties disputées et qui devançait sous l'œil bienveillant de Jean Amiot, la formation de la Suède, mais aussi celles des Pays-Bas, du Danemark, de la Norvège et pour finir de la Grande Bretagne. La manifestation s'achevait comme chaque année par une belle soirée de clôture où tous les participants se donnaient rendez-vous en 2002, quelque part du côté de Bruxelles.

Résultats principaux survenus en Allemagne au cours de la saison 2001

UNE BIEN BELLE MOISSON !

C'est une nouvelle saison amplement réussie qui a été enregistrée de l'autre côté du Rhin. Une saison mêlée de spectacles, de belles compétitions et qui s'est munie d'un palmarès finalement en adéquation avec ce que l'on pouvait espérer. Dans le détail, si les champions d'Allemagne mixtes sont Sonja Reiss et Thomas Langguth, le champion d'Allemagne en tête-à-tête est désormais le sociétaire de Rastatt, Reiner Calebe. En doublettes,

discipline prisée outre-Rhin, c'est à l'équipe composée de Wolfgang Arnold et Nicolaj Kirchnoff qu'est revenu le grand honneur de s'imposer tandis que dans le traditionnel championnat d'Allemagne triplètes, on notera le succès des hommes de Saarbrücken, Oliver Mohr, Gérard Adams et Saeché Loh.

Concernant le grand prix OBUT, compétition relevée s'il en est et disputée à Bochum en cette année

2001, il faut savoir que les grands vainqueurs furent Wolle Niermann, Klemmens Mattes et Kamel Bouroua, vainqueurs en finale de Gusti Funken, Ruth Seebach et Andy Globig.

Le concours complémentaire est revenu à Kevin Johnson, Shardad Hanneneh et Bruno Rosenkranz. Le concours C fut à l'avantage, facile, de Salvatorre Randazzo, Laperdange et Lamblote, une formation venue du pays voisin, la Belgique.



Masters de Pétanque

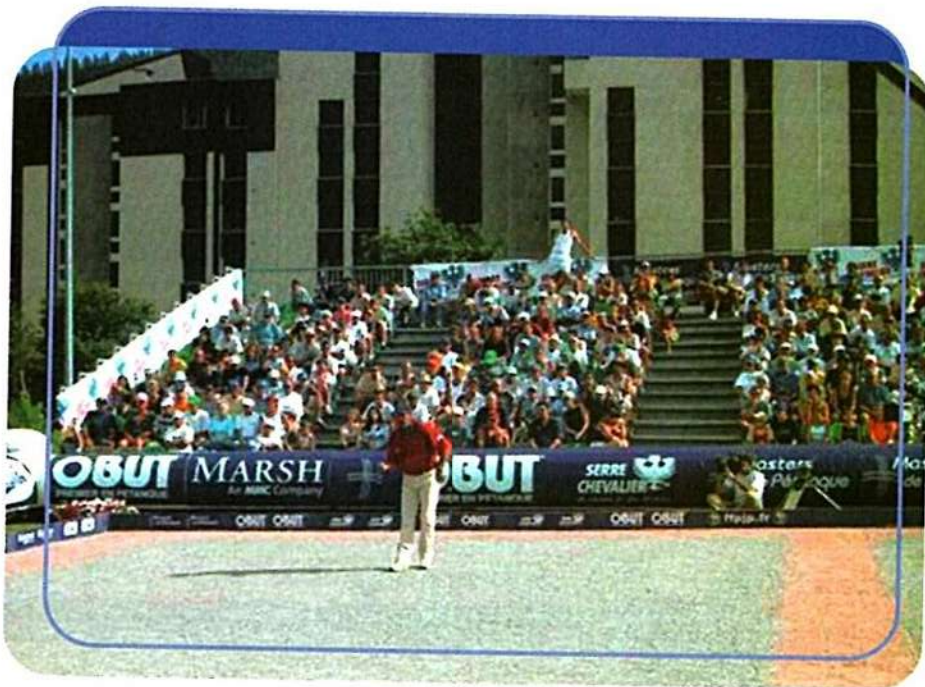
LA TÉLÉ EST LÀ, VIVE LA TÉLÉ !

Patronage : FFPJP, Quarterback, Boule OBUT, Pathé-Sport, TF1, Shilton

A son origine, l'idée ne fut pas acceptée de tout le monde, mais le grand mérite de Claude Azéma, le président de la fédération française de pétanque, fut de ne pas céder à la pression d'une partie de ses collègues élus. Persuadé que la pétanque de haut niveau possède un avenir télévisuel, le dirigeant national se alors s'entourer de gens compétents, véritables professionnels de l'organisation et qui allaient lui ouvrir les portes de la télévision. En s'associant à Denis Naegelen, ancien tennisman de haut niveau mais aujourd'hui responsable de la société de communication Quarterback, Claude Azéma avait incontestablement frappé à la bonne porte.

Sans tapage inutile, mais avec un professionnalisme évident, Denis Naegelen trouvait les partenaires et faisait des Masters de pétanque un rendez-vous incontournable de l'été. Pour preuve, quelques chiffres...

L'émission diffusée le dimanche matin sur TF1, d'une durée de vingt-cinq minutes, fait autant d'audience qu'un Télé-Foot moyen, soit un peu plus d'un million de téléspectateurs. Pour la chaîne câblée Pathé-Sport, si le taux d'audience est difficile à évaluer, il n'y a qu'à voir l'enthousiasme des responsables de la chaîne pour se persuader que la



Philippe QUINTAIS en action

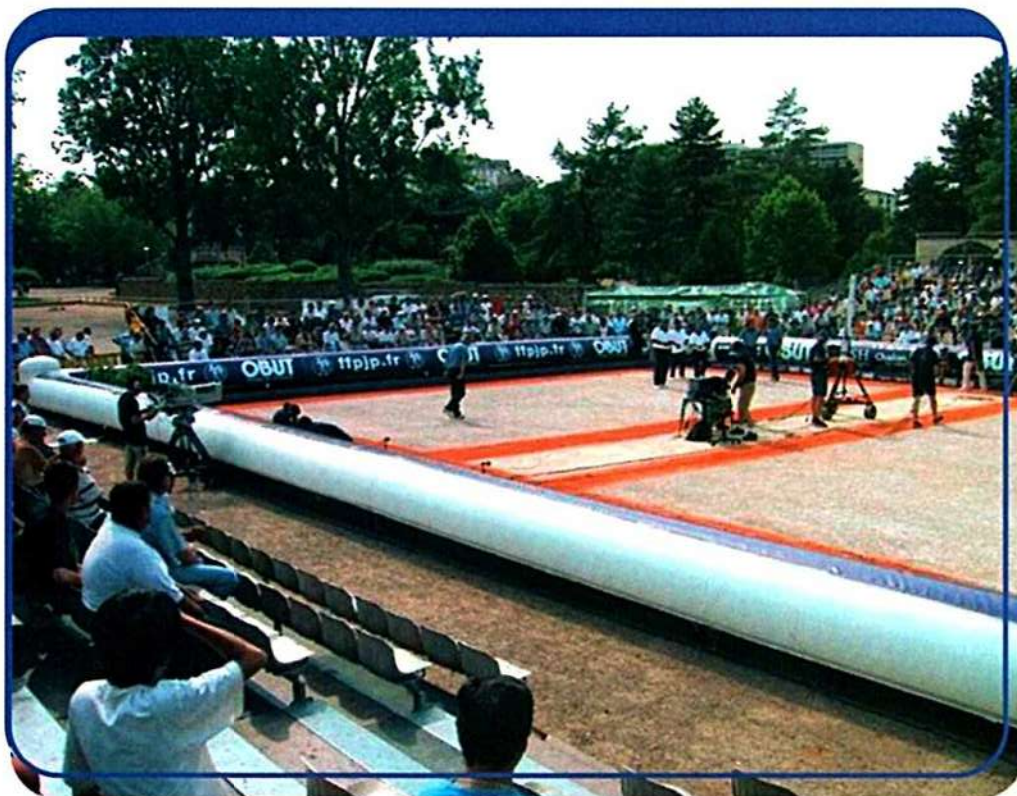
pétanque attire du monde, beaucoup de monde. Du reste, Pathé-Sport possède aujourd'hui son propre trophée, dont la première édition vient de s'achever en Guadeloupe avec la victoire du trio Quintais - Robert - Rypen.

Mais retour aux Masters de pétanque et à une deuxième édition que Denis Naegelen voulut attrayante et convaincante. Un peu à l'image de la première, diffusée l'an passé et qui souleva l'enthousiasme de tous, joueurs, spectateurs, téléspectateurs, partenaires mais aussi élus de la FFPJP, lesquels commençaient à comprendre la stratégie de leur président.

UNE DEUXIÈME ÉDITION,

donc, qui débutait à **Chalon-sur-Saône**, dans une ville où la pétanque a ses entrées. Ravi de l'accueil, Denis Naegelen confiait sa joie de voir "un public nombreux et des joueurs satisfaits. Le Masters va prendre son rythme de croisière et je suis vraiment ravi d'avoir insisté dans la démarche qui consistait à faire de la pétanque un sport à part entière, avec des joueurs préparés. Après ça, je crois que l'image, parfois négative, de la discipline, va considérablement évoluer."

A Chalon, à l'issue d'un tournoi de niveau moyen, c'est l'équipe des frères Hureau, Villfroy et Lamour qui s'imposait, vainqueur de Passo - Foyot - Farré - Marigot sur le score de 13-10.



Les caméras en action

SERRE-CHEVALIER

Lancé sur les rails du succès, la compétition se déplaçait ensuite à Serre-Chevalier, dans une magnifique région de France, où il fait bon vivre. Là encore, en l'absence des tenants du titre, les parisiens de Choupay - Loy - Sirot, les frères Hureau et Villfroy semblent se diriger vers un nouveau succès, qui les placeraient idéalement dans la course au titre final. Mais après une demi-finale menée tambour battant, les joueurs d'Angers s'inclinent face à Fazzino - Suchaud et Voisin, lequel achève même la résistance de la famille Hureau sur un superbe carreau réussi à plus de douze mètres.

HYERES

L'épreuve s'annonce superbe, et sous la pluie de Hyères, une surprise de taille va marquer l'étape organisée par le sympathique président du comité du Var, Eugène Rampin. En effet, tandis que Hureau, Fazzino et Foyot perdent à la première partie, la finale va opposer Quintais - Robert - Usai à une sélection juniors composée de Scultore - Békrar - Duchemin. Sous une pluie diluvienne, mais devant un public nombreux et fidèle, les juniors remportaient un incroyable succès face à des chartrains il est vrai peu enclins à se faire violence, à l'image de Robert et Usai, inexistant sur ce coup-là.

SAINT-RAPHAËL

Hureau en tête, Fazzino pas loin derrière et la meute en suivant, la quatrième étape, à Saint Raphaël, prend une importance toute particulière. Et autant la pluie avait marqué Hyères, autant la chaleur allait écraser les joueurs. Dans un stade, sur un jeu peu évident, les juniors de Mondillon - Scultore - Miguel réalisent encore des prouesses, sortent Foyot en demi-finale et retrouvent Hureau en finale, lequel s'est débarrassé en demi-finales des champions du monde belges. Une finale où les juniors font merveille, mais pêchent ensuite par un manque évident d'expérience. Pour Patrick Villfroy, c'est une aubaine et Hureau s'impose, prenant du même coup, une belle avance au classement général.

PORNICHET

Cap en Bretagne pour la cinquième étape et plus précisément à Pornichet, sur la magnifique plage des Libraires et devant un public nombreux et enthousiaste, composé de vacanciers et d'autochtones. Là encore, si la pluie s'invite au débat, Foyot perd à la première face à une équipe locale emmenée par Leboursicault. Quintais, associé à Usai et Lelons, croit pouvoir jouer une finale supplémentai-

re, mais face à Voisin - Rypen - Suchaud, Usai manque la gagne à deux reprises et Voisin s'impose sur le fil. Dans l'autre demi-finale, Leboursicault et ses amis sont à deux doigts de s'offrir le scalp de Hureau - Lamour - Villfroy, toujours là, mais cette satanée expérience permet aux leaders du classement de se qualifier pour la finale. Un dernier match perdu par les Angevins, face à des montluçonnais parfaits sans leur leader naturel, Christian Fazzino.

MILLAU

Et voilà les débats relancés à trois épreuves de la fin. Pour espérer remonter sur Hureau, Voisin et ses amis doivent encore prendre des points. Et à Millau, c'est une équipe concentrée et remontée qui s'impose face aux Belges de Weibel, enfin dans le bon rythme.

BÉZIERS

Du coup, Béziers, où excelle le président Jean-Michel Vidal devient important, mais pas décisif. Et en gagnant encore, cette fois face aux leaders

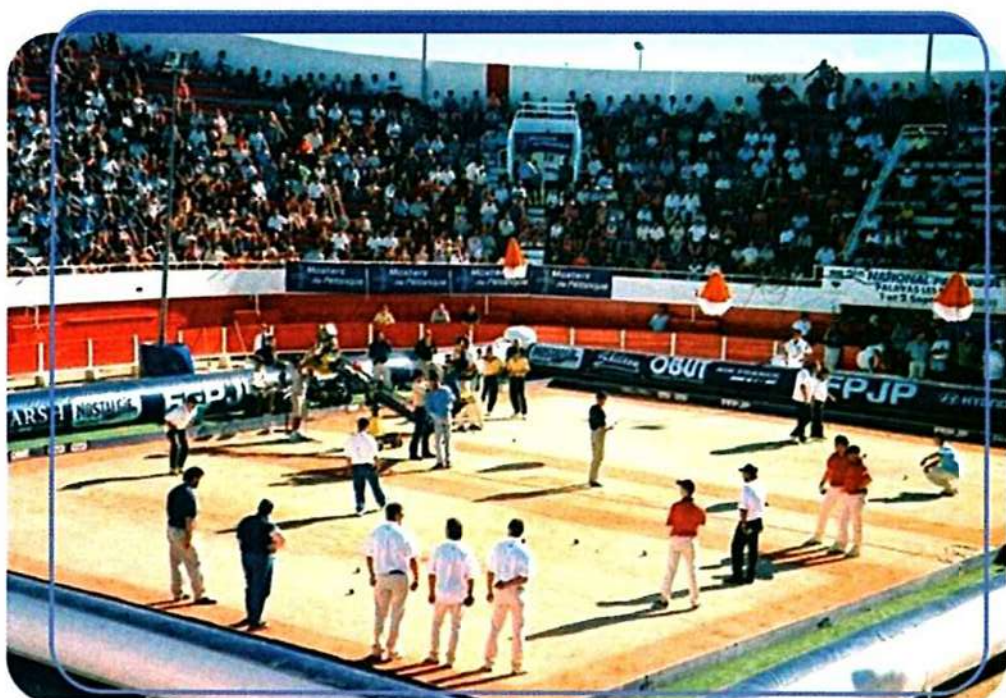
de Villfroy, Fazzino - Voisin - Suchaud mettent une pression terrible sur l'ultime épreuve, prévue à Palavas-les-Flots, chez l'ami Bonnuti.

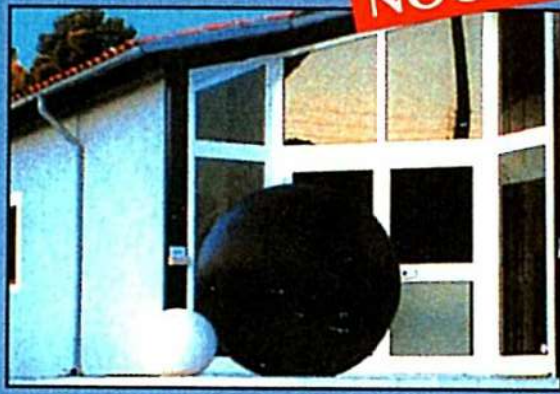
Un point sépare les deux teams avant l'ultime étape, dans des arènes remplies de plus de quatre mille personnes. Aux anges, Denis Naegelen tire d'excellents enseignements de cette deuxième édition, et ce même s'il regrette un niveau de jeu il est vrai parfois limité. Il en tire les conséquences et promet une édition 2002 superbe et attrayante.

PALAVAS

En attendant, le suspens de Palavas ne dure pas. Surpris par les juniors de Miguel, Fazzino et ses amis Suchaud et Voisin perdent leurs illusions de victoire finale. Damien Hureau, Christophe Hureau, Julien Lamour et Patrick Villfroy inscrivent leurs noms au palmarès et succèdent au team parisien de Loy. Pour la petite histoire, les montpelliérains du team Nicollin de Passo - Foyot - Farré - Marigot remportent l'ultime étape.

Mais la joie, elle est bien pour Hureau and co.





NOUVEAU

LA MAISON DE LA PÉTANQUE
VALLAURIS
écomusée

Une ballade merveilleuse dans le monde de la pétanque et du jeu, un parcours agréable, riche de nombreuses découvertes à faire partager ...
Venez en famille et faites visiter
«LA MAISON DE LA PÉTANQUE»
à vos amis. Ils seront étonnés.

1193 Chemin de St Bernard - 06220 VALLAURIS - Tél. 04 93 64 11 36 - Fax : 04 93 64 38 41

La maison de la Pétanque propose également à la vente un choix impressionnant de boules de pétanque de toutes marques, diamètres et poids.

Une visite s'impose pour trouver

“Boule à votre main”

54

M

Musée international
pétanque et boules

Saint-Bonnet-le-Château
Loire-Forez - France

*...et sa boutique :
un choix exceptionnel
de boules*



Esplanade de la boule - 42380 SAINT-BONNET-LE-CHATEAU
Tél. : 04 77 50 15 33 ou 04 77 50 16 23 - Fax 04 77 50 04 25



40^{ème} Edition du Mondial

La Marseillaise

à Marseille

du 9 au 12 juillet

LACROIX ENTRE

dans la légende du Vieux Port

Patronage : Journal La Marseillaise, Boule OBUT, Ville de Marseille, Conseil Général des Bouches du Rhône, Conseil Régional Provence-Alpes-Côte-d'Azur, Orangina, France 3, RTL, MGM, Casino, Boule Noire

Et voilà la quarantaine bien portante pour l'épreuve créée par Michel Montana ! Quarante ans que cet homme si frêle d'aspect mais d'une force mentale et physique incroyable a su attirer les partenaires et surtout sensibiliser le journal La Marseillaise pour offrir aux Marseillais, mais aussi au monde entier, une manifestation d'envergure planétaire, où plus de vingt pays s'alignent et où les gens viennent comme on va au bal, à la kermesse ou au paradis.

Quarante ans que des milliers de spectateurs s'agglutinent autour des jeux pour apercevoir un champion.

Quarante ans que les plus grands joueurs de la planète ne rêvent que d'une chose, inscrire leurs noms au palmarès et sortir de la cité phocéenne par la grande porte.

Marseille a ses secrets, Marseille a ses idoles, mais Marseille se prend toujours de passion pour une manifestation unique en son genre et que l'on doit avant tout à la personnalité de Michel Montana, l'homme qui, justement, n'aime pas faire les choses comme les autres.

Pour cet anniversaire, Marseille avait décidé de mettre ses habits de lumière. D'abord en choisissant une date permettant à tous les grands champions de la planète pétanque de venir s'illustrer, ensuite en décidant d'abandonner momentanément la plage du Prado pour les phases finales et de revenir carrément sur le Vieux Port, juste devant la mairie de la ville provençale.

Un site majestueux, le plus beau de France certainement, qui allait abriter les demi-finales et la finale de la plus grande manifestation du Monde, du moins en nombre de participants.

Mais avant d'arriver sur le Vieux Port et de rêver à la coupe du champion, une quinzaine de parties à disputer et près de quatre mille équipes à éliminer. Des participants de la première heure qui, bien sûr, se retrouvaient le dimanche matin sur le site du parc Borély, avec en prime un petit coup de bombe pour ouvrir les festivités.

Auparavant, et parce que Michel Montana sait recevoir, l'homme du Mondial avait accueilli une délégation du comité d'organisation du championnat du monde, prévu quelques temps plus tard à Monaco.

PLACE

au jeu

Mais retour sur les jeux donc avec cette journée initiale unique en son genre. Des milliers de joueurs, plusieurs sites à disposition et des navettes qui emmènent les joueurs sur les terrains comme d'autres emmènent les touristes apprécier les calanques de Cassis ou de la Pointe Rouge. A Borély, les touristes ont plutôt l'air de Japonais, de Finlandais, voir d'Américains, tous attirés par la réputation de la Marseillaise et qui se pressent par dizaines sur les terrains de Borély et d'ailleurs. Le premier jour, ressemble à une kermesse du bonheur sous le soleil du Midi. Du reste, il est quasiment impossible d'y retirer tel ou tel résultat, les parties, par milliers, étant généralement indécises, voir carrément expéditives.

Concernant les favoris, tous ou presque passaient ce jour initial sans encombre. Bien sûr, quelques "gros bras" subissaient la loi d'amateurs éclairés, voire de "touristes" inspirés, mais dans l'ensemble, la plupart d'entre eux se retrouvaient au stade des seizièmes de finale, avec en prime cette odeur venue de la mer et qui laissait présager le Vieux Port et ses phases finales.

Véritable artiste de la pétanque, Philippe Quintais était bien évidemment le joueur le plus suivi de l'épreuve. Vainqueur voici trois ans avec en prime un spectacle grandiose lors d'une finale inoubliable face à Bruno Castellán, le sextuple champion du Monde ne savait pas s'il reviendrait un jour à Marseille. Mais encouragé par des amis locaux, notamment le sympathique Christian Baudin, et avec son partenaire habituel,

Les vainqueurs du Trophée Orangina





Les finalistes et Michel MONTANA, Président du comité d'organisation et Daniel LAUCLAIR

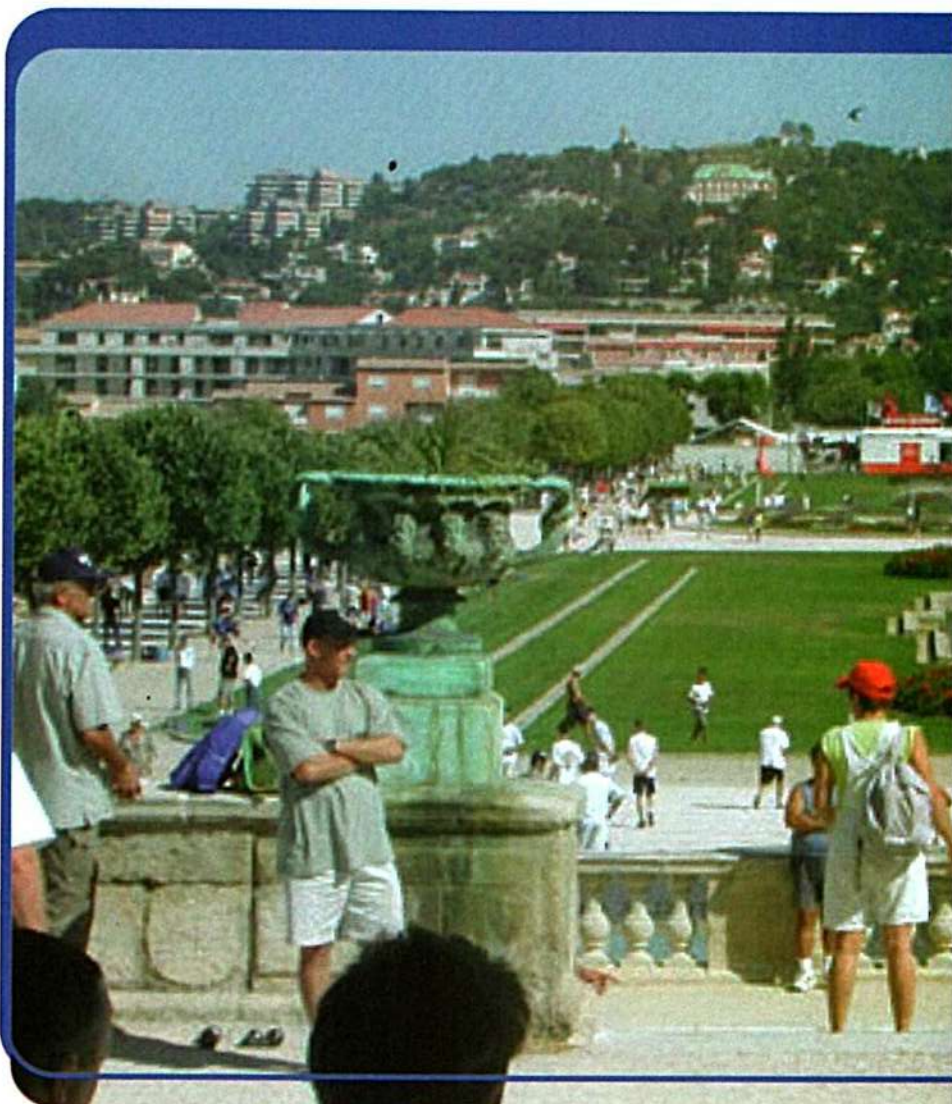
56

Jean-Luc Robert, le Roi de la petite boule s'était finalement laissé aller et c'est avec le nouveau vice-champion de France doublettes, Damien Hureau, que les deux hommes s'étaient inscrits au Mondial la Marseillaise. Plutôt tranquilles en début de semaine, les trois hommes allaient ensuite passer la surmultiplié, notamment dans un huitième de finale les opposant au roi local, Eric Bartoli, impressionnant de facilité au tir. Et encore le mot surmultiplié prend ici une tournure différente, tant les débats furent déséquilibrés. Hureau intenable au tir, Robert à l'aise sur un jeu roulant qui lui va à merveille et Quintais fidèle à son image de joueur incroyable, les trois hommes passaient un sévère 13-3 à des marseillais pourtant valeureux, tenaces et encouragés par un nombreux public.

Autre équipe impressionnante, bien qu'un peu plus poussive à ses heures, celle composée des deux Max, Oddoux et Poncet et de l'homme qui ne cesse de grimper en matière de pétanque internationale, j'ai bien sûr nommé Henri Lacroix, champion de France triplettes depuis seulement quelques semaines et qui se retrouvaient là au stade des quarts de finale avec ce qu'il appelle lui-même "une partie d'amis".

Mais l'amitié n'a pas de limites et à force de bien tirer de ralle, l'équipe de Lacroix, complémentaire à souhait, parvenait même jusqu'au stade des demi-finales en compagnie de Quintais - Robert - Hureau, Adam - Puccinelli - Gayraud et la famille Molinas, toujours aussi présente dans les grands rendez-vous.

Petit détail pour Lacroix et ses amis, c'est Philippe Quintais, son futur équipier de l'équipe de France, qui se présentait dans la première demi-finale disputée sur une barge située, donc, devant la très belle mairie de Marseille. Mais autant le défi proposé aux joueurs sudistes semblait à la hauteur de leur talent, autant leurs prestigieux adversaires n'allaient jamais être en mesure de justifier leur fameuse réputation mais aussi et surtout leurs trois jours de compétition antérieure. En effet, certainement fatigués, voire un peu impressionnés (?), Quintais, Robert et Hureau ne donnaient pas la réplique attendue et face à des adversaires solides à défaut





Les finalistes et les personnalités

d'être impressionnants, ils s'inclinaient 13-6, laissant la porte de la finale grandement ouverte à leurs adversaires. La magie de la pétanque venait encore de frapper avec une conquérante durant trois jours puis subitement amorphes et sans réaction.

Alors, pour voir du spectacle, et même du grand spectacle, le public phocéén allait devoir attendre

l'autre demi-finale, celle mettant aux prises l'équipe emmenée par un extraordinaire Michel Adam et celle de la famille Molinas. Une partie de rêve, perdue 13-12 par les joueurs marseillais Adam - Pucinnelli - Gayraud (ce dernier ne rééditera pas son exploit de 98 avec Villroy et Albertozza !), mais qui de façon incontestable et à l'inverse de la première demi-finale, est entrée de plain-pied dans la

légende de la Marseillaise. Du reste, déçu, voir abattu, Michel Adam, le petit lutin marseillais, jettera ses boules dans le canal du Vieux Port. Quant à Jean-Michel Pucinnelli, déjà aperçu solide lors du championnat de France triplètes à Narbonne que la même équipe perdra en demi-finale, il s'est avéré intenable durant les quatre jours de compétition et son adresse risque fort de devenir l'un des meilleurs atouts de la cité phocéenne.

Finale Lacroix - Molinas, donc, et des tribunes pleines à craquer malgré une chaleur torride. Devant un parterre de stars (Cantona notamment, qui est un véritable amateur de pétanque), les débats étaient lancés par Michel Montana et devant les caméras de France 3, avec aux manettes le sympathique Daniel Lauclair accompagné de son fidèle consultant, Jean-Marc Foyot, dont le parcours sportif lors de cette 40^{ème} édition de la Marseillaise ne restera pas mémorable.

De la finale, on retiendra surtout cette dernière mène émouvante, où Lacroix, en larmes, se ruait dans les bras de ses deux vieux amis. Vainqueurs 13-8 grâce à une plus grande maîtrise de l'événement, Lacroix, Oddoux et Poncet pouvaient alors laisser éclater leur joie. Ils venaient d'inscrire leurs noms au palmarès et leurs valeureux et talentueux adversaires n'avaient pas à rougir d'une défaite subie 13-8 en un peu plus d'une heure et demie de jeu. Incroyable saison 2001 pour un Henri Lacroix qui n'était pas au bout de ses joies...

Marseille la grande est également capable de se mettre au diapason des plus petits. Et comme chaque année, la finale des Géants allait être précédée de celle des « petits », ou plutôt des participants du trophée Orangina, ouvert aux plus jeunes. Là encore, enthousiasme, plaisir et spectacle sont les maîtres mots de la manifestation qui réunit chaque année plus d'équipes, venues désormais des quatre coins de France et de Navarre. Pour cette quarantième édition du Mondial de la Marseillaise, la finale allait opposer les formations de Grandi - Cordier - Calissi, représentants le club de la Mini Boule Florentine (Alpes-Maritimes) à Garcia - Cognard - Vario, eux-mêmes représentants avec une rare dextérité le comité des Bouches-du-Rhône du président Damiani. Une finale de toute beauté, remportée 13-10 par les joueurs des Alpes-Maritimes mais qui permettait surtout au public marseillais et vacancier de voir à l'œuvre ce qui se fait de mieux dans les catégories de jeunes.

Normal, nous sommes au Mondial la Marseillaise de Michel Montana.



Le parc BORELY dans tous ses états

petanque.com

Favoris Historique Recherche Album

- Sommaire
- Pétanque Magazine
- Annuaire
- Sites Officiels
- Règle du jeu
- Fabricants
- Boutique
- Histoire
- Tourisme

Recherche

Rechercher

Rester informé

Votre E.mail :

S'inscrire



Découvrez le Monde de la Pétanque sur INTERNET

Le Portail de tous les passionnés de pétanque
**Toute l'actualité et l'information
 sur la pétanque sont en ligne !**



Une information
complète :
sites officiels,
règlements,
calendriers
histoire...



L'actualité
en temps réel :
avant programme
des compétitions,
reportages,
interviews,
portraits,
résultats...



Des outils pour
faciliter l'accès
à une information
personnalisée :
annuaire,
boutique,
fabricants

**LA POSSIBILITÉ D'ÉCHANGER AVEC TOUS CEUX
 QUI PARTAGENT VOTRE PASSION !**

www.petanque.com cliquez ici



20^{ème} Edition du Mondial Midi-Libre Pétanque de Millau

du 10 au 15 août

20 ans et pas une ride

**20 ANS
et pas une ride !**

Patronage : Ville de Millau, Boule OBUT, Boule Noire, Midi Libre, Caisse d'Épargne, Groupama, Intermarché, Bowling de Millau, Roquefort Société

On a tout dit, tout vu sur le Mondial de Millau et pourtant, chaque année, ce sont les mêmes superlatifs qui reviennent lorsque le moment d'évoquer la manifestation imaginée un jour par Damien Mas arrive. Plus de 15 000 joueurs, près de 50 000 spectateurs, un parc de la Victoire transformé en féerie des boules et des joueurs, des spectateurs, voire de simples curieux, venus des quatre coins de la planète pour le simple et unique plaisir de pouvoir dire "j'y étais", Millau est bel et bien (qui pourra dire un jour le contraire ?) le grand moment d'une saison estivale qui n'en finit pas. Comment ne pas s'extasier devant une organisation unique, avec une équipe habituée à travailler dans des conditions optimales et dont l'abnégation n'a d'égal que la gentillesse et la disponibilité sur et autour des jeux.

Sur le Parc de la Victoire, deux jours seulement avant le début des hostilités, on a l'impression que rien ne va arriver. Que pas un seul joueur de pétanque n'est attendu sur le site. Et pourtant ! En quelques heures, tout s'accélère et à l'heure même où les premiers champions débarquent sur la place de la Capelle, les ultimes préparatifs s'achèvent sur le Parc.

Mais à Millau, on a l'habitude des réglages au dernier moment et depuis vingt ans, jamais, ô grand jamais, il n'a manqué un soupçon de crédibilité à la manifestation.

Pour cette vingtième, que pouvait-on espérer de mieux, sinon que tout se passe comme d'habitude, c'est-à-dire de façon quasi-parfaite.

Comme l'an passé, tout débutait sur la place de la Capelle. Un Master de télévision rondement mené

et remporté par Fazzino - Voisin - Suchaud, mais aussi et surtout un tournoi Gentlemen là aussi unique en son genre, où même les gens peu habitués à jouer à la pétanque se prennent au jeu de la victoire finale. La magie existe aussi chez les invités...

Mais à Millau, on n'en est pas à une invention près et lorsque Damien Mas décide d'organiser le championnat du monde de pétanque assise, beaucoup pensaient que le manager général du Mondial avait eu un hiver difficile et que sa tête ne pensait plus aussi bien qu'avant. Mais en vieux loup des mers, Damien su encore étonner son monde et le premier championnat du Monde de pétanque assise fut non seulement une réussite mais il permit de surcroît à plusieurs joueurs handicapés de découvrir la manifestation aveyronnaise.

LE CONCOURS de tir

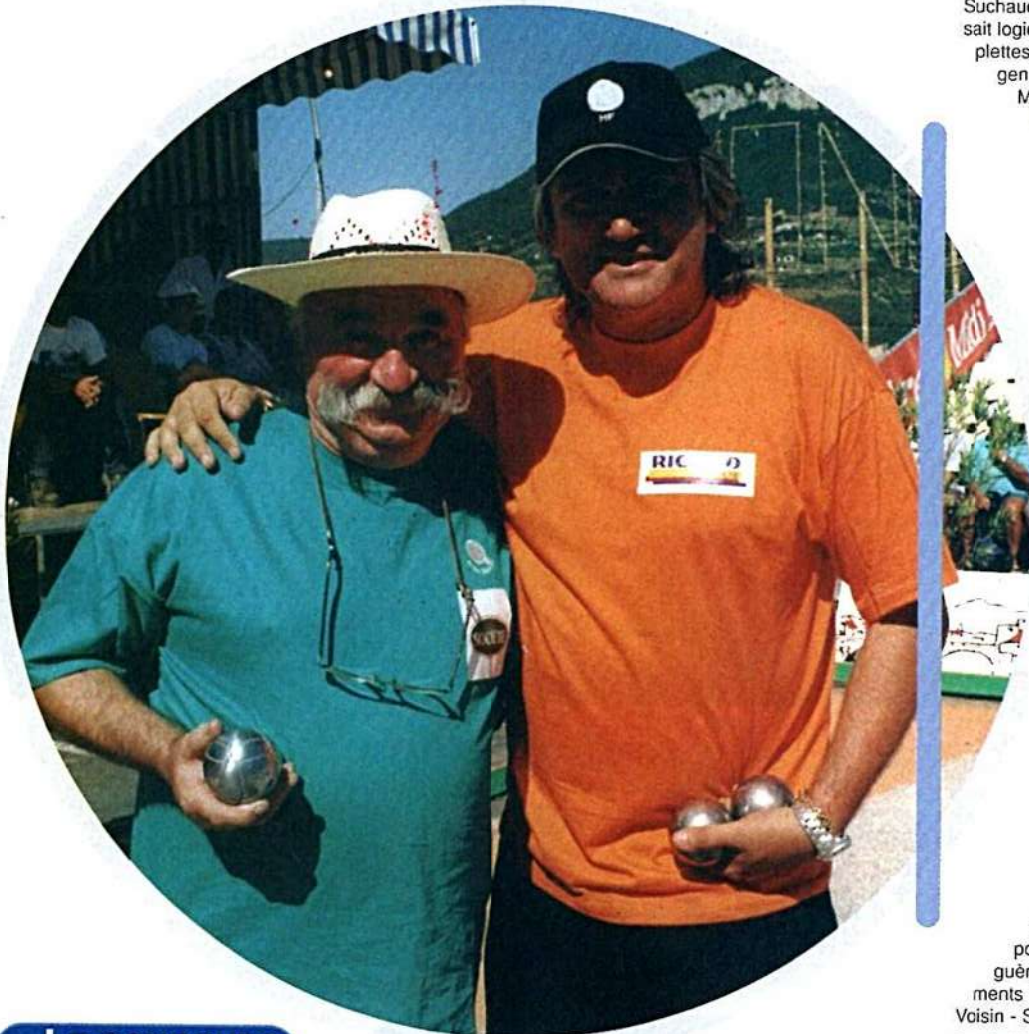
Adieu la place de la Capelle (il se dit même qu'à partir de cette année, tout se ferait sur le parc de la Victoire) bonjour le concours de tir, réunissant sur le carré d'honneur les huit meilleurs tireurs du moment, accompagnés de quelques fines gâchettes locales. Une épreuve de toute beauté, suivie par un nombreux public et remporté par le champion du monde de la spécialité, Philippe Quintais, vainqueur en finale d'un Marco Foyot étonnant de facilité pour un joueur qui n'aime pas particulièrement jouer le matin. En demi-finale, Foyot avait dominé Marc Nogaret, étonnant et brillant tandis que Quintais n'avait laissé aucune chance à Philippe Suchaud.



En triplètes, FOYOT devant FAZZINO !



Foyot adore le Roquefort



60

LE CONCOURS tête-à-tête

Le temps de souffler et à Marc Alexandre de prouver sa valeur boules en main, et le tête-à-tête, réunissant 2167 joueurs, pouvait battre un nouveau record de participation. Longue, éprouvante et finalement spectaculaire, la compétition débouchait sur des huitièmes de finales assez exceptionnels avec la victoire, notamment de Quintais sur Palazon, celle de Fazzino sur le champion de France mixte, Simon Cortès, mais aussi les qualifications de Lacroix sur Robineau et de Lamour, le jeune breton, sur le Marseillais Michel Adam.

En quarts de finale, si Quintais semblait se diriger vers un nouveau sacre à la faveur d'un succès (13-8) sur son ancien partenaire, Laurent Morillon, Henri Lacroix devait baisser pavillon face à la force tranquille de Julien Lamour (13-5) tandis que Vincent Demuth, le nivernais, réussissait l'un des exploits de sa carrière en dominant l'ombre de Didier Choupay (13-11). Mais la grande sensation de la matinée arrivait d'un jeune et talentueux joueurs gardois, Alain Guiraud, qui se payait le scalp de Christian Fazzino, élu joueur du siècle un an plus tôt sur ce même site du parc de la Victoire.

Comment Philippe Quintais, pourtant annoncé fatigué, allait-il pouvoir perdre ce titre qui semblait lui tendre les bras ? Opposé à Julien Lamour, le sextuple champion du monde ne faisait pas dans la dentelle, profitant il est vrai d'un énorme coup de pompe de son jeune et valeureux adversaire, incontestable bonne surprise de la saison qui s'achève.

Dans l'autre demi-finale, le jeu consistait à savoir qui allait avoir le grand honneur d'affronter le maître. Entre le nivernais Demuth et le gardois Guiraud, pas de titres à foison, pas de starisation inutile, juste deux joueurs de valeur, tout heureux de faire partie de l'un des plus beaux derniers carrés de l'année, celui du tête-à-tête à Millau. Plus solide, le joueur d'Aigues-Mortes gagnait le droit d'affronter Quintais. O pas bien longtemps, puisque galvanisé par la possibilité de s'offrir un nouveau titre en Aveyron, le Roi ne faisait pas plus dans la dentelle qu'en demi-finale et s'imposait 13-0 face à un adversaire ovationné pour son parcours exceptionnel.

Vainqueur en tête-à-tête, Quintais pourrait-il poursuivre sur son incroyable lancée en triplettes ? Associé à Robert, son fidèle lieutenant et

Didier Choupay, le Chartrin allait déchanter très vite, battu à la 4^{ème} partie par le trio Fazzino - Voisin - Suchaud, plus consistant dans l'effort et qui s'imposait logiquement. D'un concours ayant attiré 919 triplettes, on retiendra un plateau unique en son genre, seulement amputé des champions du Monde belges, retenus en Asie pour les Jeux Mondiaux. Qu'importe, les stars habitent toutes les rues du parc de la Victoire et le plateau des huitièmes ressemblait à une véritable piste aux étoiles. Dans ce tour du matin, et après une nuit longue et éprouvante, on notait les succès de Cortès sur Soulan, celui de Rousseau, le champion de France doublette sur Ré, de Fazzino sur Gillet, de Riviera face à Kerdjou, mais aussi de Salvador sur Diot, de Lacroix sur Dasnias, de Dehay, le demi-finaliste de la coupe de France avec Auxerre sur Zigler et pour finir des montpelliérains de Foyot face à l'armada aveyronnaise de Chaliez.

Les quarts de finale, disputés dans un carré d'honneur qui ne désespérait pas du premier jet de bouchon jusqu'à la dernière boule jouée, permettaient à Fazzino, face à Riviera - Bauer - Bauer, à Foyot, contre Rousseau - Pilewski - Quinanéro, à Dehay, contre Cortès - Pouget - Krawczyk et enfin à Lacroix, face à Platon - Salvador - Fastelli de rejoindre l'ultime carré de ce Mondial triplettes.

Là, si Lacroix - Caciagli - Palloux explosaient littéralement face à Foyot - Passo - Farré (13-1), le trio auxerrois composé de Dehay - Feitz - Lucien ne pouvait guère pousser dans ses ultimes retranchements la formation montluçonnaise de Fazzino - Voisin - Suchaud (13-3).

La belle finale que voilà, entre deux triplettes ne passant pas pour être les meilleures amies du monde, mais qui sont animées d'un profond respect mutuel. Devant un public ravi d'une telle affiche, et avec la présence d'Alain Plombat, le directeur de la rédaction du Midi Libre, partenaire privilégié de la manifestation, le match débutait plutôt bien pour les vice-champions de France 2001. Mais Passo entrait

SIMOES, QUINTAIS et PASSO





Un gentlemen en ouverture

alors en scène, frappait un but, relançait ses couleurs tandis que Joseph Farré frappait une boule hyper importante sur une grosse mène. A 10-10, et après deux bonnes heures de jeu, ce sont les montpelliérains, plus solides, qui s'imposaient finalement sur le score de 13-10. Mais une finale où la majorité des boules sont bien jouées à chaque mène, on en redemande.

Millau la grande avait encore écrit une ligne à son palmarès exceptionnel. Et tandis que les

Mundialitos fleurissaient au fond du parc de la Victoire, le Mondial doublettes pouvait débiter avec sur la ligne de départ, plus de 1200 équipes. Avant cela, et parce que Millau est aussi le plus grand rendez-vous de l'année pour les féminines, il est à noter la troisième victoire consécutive dans le Mondial doublettes des championnes de France, Colombet - Schopp, vainqueurs de Sergent et Gomez après là aussi un spectacle superbe.

LE CONCOURS doublettes

Le doublette masculin, donc, avec dès le premier tour de compétition, une surprise énorme, à savoir l'élimination du duo Choupay - Loy, battus par la famille Békrar, dont le fils est ni plus ni moins que l'un des juniors sélectionnés français pour les championnats du Monde.



Toujours plus de monde dans le carré d'honneur !



Concours de tir Quintais devant Foyot

Pour le reste, les parties se succédaient et si Quintais - Robert, vainqueurs en 1996 et 1997, se faisaient surprendre en huitièmes de finale par le fantasque Diot, associé à Gross, la suite était toute aussi alléchante avec les qualifications pour les quarts de Radnic, revanchard, de Bauer, de Petit, le champion de France doublettes 2000, mais aussi celles de Briand, l'ex-champion du Monde, de Vis, de Marmi, face à Robineau et enfin du marseillais Michel Adam, associé au spécialiste du jeu provençal, Philippe Stiévenard.

En quarts donc, devant un public excité comme une puce et désireux de connaître le verdict, Radnic et Castellan se défaisaient facilement de Vis - Benamra, Briand et Dominique Lacroix éliminaient Diot et Gross (13-10) tandis que Petit - Hadj sortaient Marmi - Begiatti sur le fil (13-12) et que le marseillais Adam faisait croquer la pomme à Bauer - Faurel (13-3).

En demi-finale, les deux futurs finalistes, à savoir Castellan - Radnic et Adam - Stiévenard, ne faisaient pas dans la demi-mesure, atomisant chacun leur adversaire respectif, à savoir Briand - Lacroix (13-3) et Petit - Hadj (13-3).

En revanche, la finale allait au-delà de toutes les espérances. Superbe techniquement, d'une intensité émotionnelle unique et pour finir avec ce zeste de folie qui fait les grandes parties. Equilibrés, les débats prenaient une tournure superbe lorsque Michel Adam, soutenu par un parfait Stiévenard, s'offrait une boule de gagne au tir. Puis une autre... Manquées toutes les deux ! Il n'en fallait pas plus pour que Zvonko Radnic et Bruno Castellan

profitent de l'aubaine et sautent sur la première occasion de s'imposer sur le fil 13-12. Extraordinaire ; mais si l'on partage la joie de Radnic et Castellan, comment ne pas s'arrêter un instant sur la détresse d'un Michel Adam exceptionnel de combativité mais malheureux sur les coups décisifs.

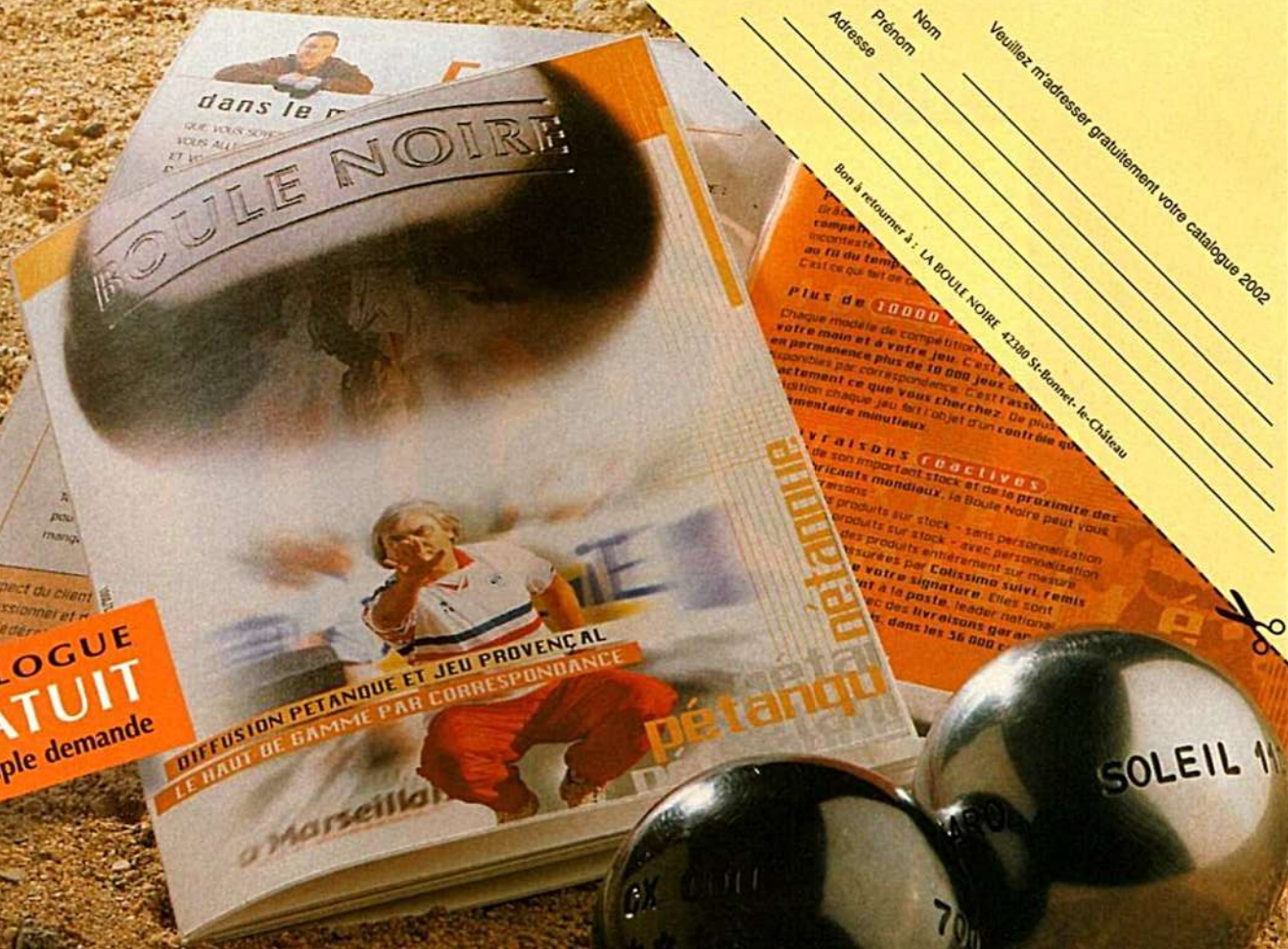
Dans le même ordre d'idées, arrêtons-nous un instant sur la finale du tête-à-tête féminin. Après des succès plus ou moins faciles sur Vierre et Neveton, Angélique Colombet-Papon et Christine Virebayre allaient offrir une finale de toute beauté, avec encore plusieurs boules de gagne pour la montpelliéraine, parfaite depuis le début de l'épreuve, mais qui payait un surplus de pression au moment de conclure. Pression mais aussi malchance puisque Virebayre trouvait deux contres terribles sur la route de la consécration. Pour Angélique Colombet-Papon, invaincue cette année encore à Millau, c'est la chance qui avait décidé de clore une année exceptionnelle sur le plan sportif et familial.

Le Mondial de Millau adore les belles et grandes histoires comme celle-là...

Fazzino, une star à Millau



**CATALOGUE
GRATUIT**
sur simple demande



LA BOULE NOIRE

24 pages pour découvrir le Meilleur de la Compétition !

Le N°1 de la pétanque par correspondance.
Une sélection parmi les plus Grandes Marques Françaises.
Un Choix incomparable, les Conseils d'un Champion...

LA BOULE NOIRE - 12 Bd. des Chauchères - 42380 ST-BONNET-LE-CHATEAU
Tél. : 04 77 50 16 23 - Fax. : 04 77 50 04 25
e-mail : commercial@laboulenoire.com - <http://www.laboulenoire.com>



OBUT[®]

PREMIER EN PÉTANQUE

